

Sommes-nous contre les lois?

Parce que le *Devoir* a pris carrément parti ces derniers temps pour des travailleurs illégalement en grève, certains en ont tiré la conclusion générale que nous prêchons la violation de la loi, donc que nous sommes des anarchistes. Il n'est pas mauvais de dire ce que nous pensons du sujet.

Rappelons d'abord que nous n'avons jamais préconisé la grève comme moyen de régler les conflits industriels. Tout au plus reconnaissons-nous que cette épreuve de force est parfois l'ultime moyen pour les travailleurs d'obtenir justice. De plus, nous n'avons jamais incité à la grève aucun groupe de travailleurs manuels ou intellectuels. Nous nous sommes toujours efforcés de prêcher la conciliation.

Mais le problème devient tout différent quand la grève est déclarée. Une situation nouvelle est créée, des forces s'affrontent, et l'opinion publique a le droit d'être éclairée sur le fond du litige, de connaître les griefs des travailleurs et la défense des patrons.

Toute personne possédant quelques notions de philosophie sait qu'une grève est permise aux conditions suivantes: cause juste et grave à défendre, moyens honnêtes employés pour y arriver.

Tout cela est beau en théorie, mais qui va nous dire en pratique, dans tel cas concret, si la cause pour laquelle un groupe de travailleurs se met en grève est juste et grave et si les moyens employés sont honnêtes?

Pour le moraliste confortablement installé dans son fauteuil et pesant les avis des docteurs avec une balance de précision, la grève de l'amiante par exemple peut paraître illégitime. Mais allez donc expliquer cela au mineur qui étouffe dans la poussière depuis dix ou vingt ans; il vous enverra promener.

Dans la province de Québec, avec la capacité d'endurance de notre classe ouvrière, avec ses habitudes d'ordre et son respect inné pour la loi, il y a présomption générale que les grèves éclatent pour des causes justes et graves. Car il ne faut pas oublier que l'ouvrier qui se met en grève engage dans l'aventure sa famille, ses biens, parfois son avenir et son métier, tandis que le patron, lui, ne risque qu'une diminution de profits.

On ne peut donc mettre les deux parties sur un pied d'égalité: ce qui peut paraître à l'un secondaire aura souvent pour l'autre un caractère essentiel. Quelques sous de plus l'heure ne représentera peut-être pas grand chose pour l'entreprise, tandis que le travailleur y verra la différence entre la pauvreté et une modeste aisance.

Les grèves sont donc des cas d'espèce, qu'il faut juger à la lumière de situations concrètes. C'est ce que nous avons fait depuis deux ans; si nous avons pris parti pour les travailleurs, sauf dans une couple de cas où nous estimions que les grévistes avaient tort, par exemple la grève des saisonniers, c'est que nous estimions que la justice était de leur côté.

Reste le cas des grèves dites illégales, soit parce que les prescriptions de la loi n'ont pas été remplies, soit parce que la loi interdit formellement la grève pour certaines catégories de travailleurs.

Ici encore, il faut éviter de raisonner dans l'abstrait en ne tenant pas un compte suffisant des réalités concrètes.

D'abord, le droit industriel est un droit en devenir. Ce n'est pas, comme le code civil,

un système de prescriptions éprouvé par des siècles d'expérience. Les lois ouvrières sont pleines de trous et de bosses. On les modifie tous les ans, on cherche tant bien que mal à les adapter aux conditions mouvantes du milieu industriel; ce qui convenait il y a dix ans n'est plus de mise aujourd'hui.

A cause de ce caractère provisoire des lois industrielles, elles ne comportent sûrement pas le même degré d'obligation que le droit commun. Il y a quatre ou cinq ans la vitesse légale sur les routes de la province était encore de trente milles à l'heure, alors que les chemins et les autos étaient bâtis pour rouler à soixante. Quel moraliste oserait affirmer que tous les automobilistes roulant à plus de trente milles étaient des criminels? L'autorité publique a trouvé plus expédient de corriger la loi plutôt que d'essayer de l'appliquer dans toute sa rigueur.

Il en va de même de la plupart des lois industrielles. Elles ont un caractère nettement provisoire. Elles obligent aussi longtemps qu'elles ne sont pas ridicules ou injustes. Quand elles deviennent inapplicables, il appartient au législateur de les changer.

Et cela est tellement vrai que les sanctions prévues ne sont à peu près jamais appliquées. Par exemple, si l'article 43 de la Loi des relations ouvrières avait été mis en vigueur dans la grève illégale de l'amiante, les 5000 grévistes auraient été condamnés depuis le début à des amendes pouvant se totaliser à dix millions de dollars.

Les sanctions prévues contre les patrons récalcitrants ne sont pratiquement jamais appliquées, ou si elles le sont, c'est avec des mois de retard et pour des sommes insignifiantes.

Aussi longtemps que nous n'aurons pas un véritable code du travail, accepté par les patrons et par les ouvriers, sanctionné par le législateur et appliqué impartialement par les tribunaux, il paraît prématuré de se scandaliser à tout propos de la prétendue illégalité de certaines grèves.

Du reste, le premier ministre lui-même ne vient-il pas de donner l'exemple en déclarant: "Il n'est pas question de légalité ou d'illégalité dans un cas de misère humaine".

Or les grèves sont presque toujours la cause ou la conséquence de misères humaines. Invoquer de prétendues illégalités pour les déclarer immorales ou pour refuser de travailler à leur règlement, c'est d'une part imiter le rigorisme des Pharisiens dont les raffinements de l'esprit avaient desséché le cœur, c'est d'autre part répéter le geste historique de Pilate.

Il y a d'ailleurs un danger social très grand à invoquer constamment la légalité pour consacrer certaines injustices. On finit par ancrer dans la tête des gens que la loi et l'injustice vont de pair, que le seul moyen d'établir la justice sociale c'est de transgresser la loi.

La force des communistes auprès du peuple vient précisément de leur habileté à exploiter à leur avantage des situations pénibles que les gens d'ordre n'ont pas l'intelligence ou le courage de corriger. Ceux qui font leur jeu ne sont pas ceux qui réclament la justice même aux dépens de la loi, mais bien ceux qui se demandent, comme autrefois les Pharisiens, s'il est permis de sortir son âne du puits le jour du sabbat.

2-14-49

Gérard FILION

M. Gordon Bradley, de Terre-Neuve, devient secrétaire d'Etat du Canada

Il remplace M. Gibson, qui occupera le poste de M. McKinnon — Ce dernier doit prendre bientôt sa retraite — La date des élections terre-neuviennes

Ottawa, 2 (C.P.). — Le premier ministre du Canada, M. Louis St-Laurent, a opéré un remaniement en "triple jeu" de son cabinet pour y faire place au premier représentant de la nouvelle province de Terre-Neuve, M. Gordon Bradley, qui devient secrétaire d'Etat. Agé de 61 ans, M. Bradley a été assermenté hier dans ses nouvelles fonctions, au cours des cérémonies qui ont marqué à Ottawa l'entrée de l'île qui est la plus ancienne colonie britannique dans la Confédération canadienne. M. Bradley occupera le poste de colonel Colin Gibson, qui permuta au ministère fédéral des mines et ressources naturelles. Le titulaire de ce dernier portefeuille, M. James McKinnon, devient ministre sans portefeuille, en attendant sa retraite définitive du cabinet et des Communes. M. St-Laurent a en effet expliqué que M. McKinnon avait dû se rendre à l'avis de ses médecins de restreindre ses activités politiques et de ne pas briguer de nouveau son siège d'Edmonton-Ouest, en Alberta. Il demeure toutefois dans le cabinet "au moins" jusqu'à la fin de la présente session comme ministre intermédiaire fédéral du commerce. Certains milieux d'Ottawa croient que M. McKinnon sera nommé sénateur sitôt après la dissolution des Chambres, quand celle-ci surviendra. Par ailleurs, M. Gibson demeurera secrétaire d'Etat intermédiaire, en attendant que M. Bradley se soit fait élire aux Communes, à l'un des sept sièges alloués à la nouvelle province. La date des élections fédérales complémentaires qui seront nécessaires n'a pas encore été fixée; mais M. St-Laurent assure qu'elles auront lieu assez tôt pour que les élus puissent participer à la première session d'un nouveau parlement, au cas où les Chambres seraient dissoutes sous peu. M. Bradley, ancien ministre libéral à Terre-Neuve, de 1923 à 1932, avait dirigé la première délégation terre-neuvienne venue traiter du projet d'union de son pays au Canada, à Ottawa, en 1947. Il y était revenu l'année suivante, comme membre de la délégation chargée de reprendre les pourparlers cette fois en détail. Son prédécesseur au Secrétariat d'Etat, M. Gibson, devenu député en 1940, a été dès ce moment et successivement ministre du revenu et de la défense aérienne avant d'être nommé Secrétaire. Il remplace M. McKinnon, député depuis 1935, devenu ministre sans portefeuille en 1939, ministre du commerce en 1940 et ministre des Mines et Ressources en 1948.

Qu'y a-t-il au fond de cette affaire de beurre australien?

Déclarations toujours plus surprenantes d'un ministre de ce pays sur le sujet

Ottawa, 2 (C.P.). — Des déclarations australiennes récentes indiquent que le ministre australien du Commerce, Reginald Pollard, semble avoir déclenché une controverse en son pays comme dans le nôtre quand il a révélé à Canberra samedi que l'Australie nous expédie en ce moment 1.000 tonnes, soit deux millions de livres de beurre. De Tasmanie, lui est venue la plainte que cette denrée aurait dû être envoyée plutôt en Grande-Bretagne. M. Pollard a répondu à cette critique que l'aide versée par le Canada à Londres dans d'autres domaines justifie les secours que l'Australie peut lui apporter. Divers fonctionnaires canadiens ont aussi exprimé leur surprise de cet envoi, en alléguant qu'il n'est pas nécessaire présentement. Le ministre australien a alors répliqué que, si l'Ottawa ne tient pas à acheter ce beurre lui-même, il sera offert directement aux commerçants canadiens. Son affirmation supplémentaire qu'une partie de ce beurre a d'ailleurs déjà été vendue à encore plus étendue le secrétaire de l'Office australien des produits laitiers, Ernest Du Cros, qui nie toute vente de genre, et affirme que, si elle avait eu lieu, il en eût été le premier informé.

Par ailleurs, le ministre fédéral canadien de l'Agriculture, M. James Gardiner, a nié, aux Communes, que le Canada ait acheté du beurre australien cette année. Il semble que le seul homme qui puisse fournir la solution de ce problème soit le commissaire du commerce canadien en Australie, en ce moment en route vers Canberra.

M. Lacroix représente son bill contre le communisme

Et promet de le présenter à nouveau chaque année, si nécessaire — M. Irvine jure de s'y opposer aussi souvent et régulièrement

Ottawa, 2 (C.P.). — Le député libéral Wilfrid Lacroix, de Québec-Montmorency, a présenté aux Communes un bill privé proposant de mettre le communisme hors la loi au Canada en signalant qu'il ne reste que peu de temps pour la discussion des bills privés et que ses collègues ont déjà eu l'occasion de discuter celui-ci tout à leur aise. Son affirmation qu'il présentera au besoin une mesure semblable chaque année tout le temps qu'il demeurera membre du Parlement lui a attiré du député C.C.F. de Carleton, William Irvine, l'affirmation inverse qu'il combattra ce même bill chaque année comme en trouvant la portée excessive. Le bill Lacroix demande à la fois d'amender le code pénal et la loi de citoyenneté canadienne. A l'objection qu'un tel bill ne fera qu'accroître la force communiste en la rendant secrète, M. Lacroix répond que la propagande rouge ouverte n'en sera pas moins abattue, que ce n'est pas négligeable, et que c'est à la Gendarmerie royale de voir à combattre les menées secrètes contre l'Etat. Quant aux atteintes prétendues à la liberté de parole, il riposte en citant l'exemple du procès fait au cardinal Mindszenty en territoire communiste.

De son côté, M. Irvine signale que, par le manque d'une définition précise du communisme, ce bill risque de servir à frapper tous les députés, de quelque part qu'ils soient. Il déclare n'y voir qu'un exemple de "réaction hystérique" et demande ce que l'on penserait si semblable mesure avait été proposée en Russie.

M. Smallwood forme le premier gouvernement de Terre-Neuve

Il dirigera l'île jusqu'aux prochaines élections provinciales d'ensemble

St-Jean, 2 (C.P.). — Le principal apôtre de l'union de Terre-Neuve au Canada, M. Joseph Roberts Smallwood, devenu à 48 ans premier ministre provisoire de la nouvelle province canadienne, s'occupe en ce moment de former son cabinet, ainsi que l'en a chargé le premier lieutenant-gouverneur de l'île, sir Albert Walsh, nommé quelques heures à peine avant lui. C'est le cabinet Smallwood qui assumera l'administration jusqu'à ce que les Terre-Neuviens puissent tenir des élections provinciales générales, probablement en mai. On connaît déjà les noms des neuf futurs ministres provinciaux, dont deux ont fait partie de la commission qui avait administré l'île pendant les 15 ans où elle est revenue de son statut de colonie britannique à celui de simple colonie britannique. Compagnon de lutte du nouveau secrétaire d'Etat canadien, M. Gordon Bradley, dans le camp fédéral en faveur de l'union de son pays au nôtre, M. Smallwood est connu pour son énergie infatigable et une formidable capacité de travail.

Ad multos annos!

Le Pape célèbre aujourd'hui, dans la méditation et la prière, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Tous les catholiques de l'univers se joindront, dans un même hommage d'admiration, de gratitude et d'imploration, à leur Chef suprême. Puisse-t-il, de longues années encore, guider avec la même courageuse sagesse la barque apostolique. Pie XII vit l'une des heures les plus douloureuses, les plus glorieuses aussi de l'histoire de l'Eglise. Tous Ses fils doivent l'aider de leurs prières. Le réconforter de leur ardent et tenace obéissance. AD MULTOS ANNOS

Le sort de la paix devra se décider d'ici un an, dit M. Bevin

Il rejette la protestation russe au sujet du Pacte de l'Atlantique — Une "arme de paix", répète-t-il

Washington, 1er (C.P.). — Les Américains et les Anglais ont froidement rejeté hier l'accusation portée par les Russes à l'effet que le Pacte de l'Atlantique aurait un caractère agressif. Ils ont, au contraire, déclaré que c'était le rempart de la paix.

Le secrétaire d'Etat de Grande-Bretagne, M. Ernest Bevin, a dit au sujet du pacte: "Bien utilisé, il peut être le plus grand facteur de paix que l'on ait jamais connu". Le secrétaire des Etats-Unis a ajouté que c'est une entente strictement défensive et que si les gens du Kremlin veulent éviter d'avoir du trouble avec ce pacte ils ne doivent pas s'abstenir d'attaquer l'un ou l'autre des Etats qui y participent.

Le président du Comité sénatorial des affaires extérieures, M. Tom Connally, a également pris la parole. "Si la Russie ne couve pas d'attaques armées, dit-il, le traité ne peut en rien lui nuire". La réaction du secrétaire d'Etat à la protestation des Russes a été rendue publique par un porte-parole qui n'a pas voulu que son nom soit publié.

M. Bevin n'a pas discuté la note de protestation elle-même, mais au cours d'un discours prononcé au National Press Club, de Washington, il a déclaré: "C'est le principe fondamental de ce pacte qu'il ne recourra jamais à l'agression... mais à l'agression possible nous disons: "Pensez-y deux fois, trois fois".

M. Bevin a souligné deux autres points au sujet du pacte et des démarches qui aboutiront à la consolidation du monde anticomuniste.

1 — Il a déclaré que "le sort de la paix future, d'une paix permanente, devra se décider au cours de la prochaine année".

2 — Il a dit que le traité créera un "cartel conjoint de ressources humaines, d'aide militaire et économique". Le problème de chaque pays, c'est le quantum de sa participation à ce cartel.

Il a ajouté que l'histoire affirmait que "dans ce pacte l'humanité a fait un grand pas vers le triomphe des grandes libertés dans ce monde".

1000 taxis seulement à New-York

Les 10.000 autres sont en grève — Colme relatif

New-York, 2 (A.P.). — Les rues de New-York étaient hier presque désertes de taxis. On comptait à peine 1.000 quand, habituellement, il y en a 11.500 et plus qui parcourent les rues. Le syndicat des chauffeurs de taxis de la métropole américaine, syndicat dirigé par John L. Lewis, est en grève.

Cette grève paraissait menaçante, car des deux côtés on avait parlé de casse et d'effusion de sang. La Sûreté avait mobilisé ses agents. On les avait même munis d'armes spéciales pour conjurer l'émeute imminente. Malgré la tension qui régnait, aucun incident grave ne se produisit et on ne rapporta aucune tragédie survenue parmi les gens du public.

On a tout de même arrêté pas moins de 16 individus, dont quatre furent condamnés à purger dix jours en cellule. La plupart furent accusés d'inconduite ou d'assaut simple.

Plusieurs chauffeurs parmi ceux qui défilèrent les piqueteraient reportèrent que les affaires n'avaient pas été aussi bonnes qu'ils l'avaient espéré: "Les gens paraissent nerveux et craintifs, peu osaient monter en voiture".

En 1934, une semblable grève avait éclaté et cette fois-là le sang avait abondamment coulé et les agents de la Sûreté s'en souviennent bien.

Le jubilé d'or du Très Saint Père

CITE VATICANE, 2. (Reuter) — Le jubilé d'or sacerdotal de S.S. le Pape Pie XII sera célébré aujourd'hui et demain par deux jours de prières, d'actions de grâces et de rejoinsances. Le Pontife donnera le signal des célébrations demain en s'adressant à 50.000 ecclésiastiques, représentants des enfants du monde et réunis dans la cour Belvédère du Vatican. Dimanche, il célébrera deux messes à Saint-Pierre. Cinquante mille cartes d'admission ont été distribuées pour la messe pontificale. On prévoit de plus que des milliers de personnes se masseront sur la Place St-Pierre pour recevoir la bénédiction du Pape lorsqu'il sortira sur le balcon de la Basilique.

Violent débat au Sénat américain sur les crédits du Plan Marshall

Les deux grands chefs du parti républicain aux prises — Le surplus budgétaire anglais et le projet de prêt aux Russes — Une affirmation de Bevin

Washington, 2 (A.P.). — Le principal inspirateur du parti républicain des Etats-Unis en politique étrangère, le sénateur Arthur Vandenberg, du Michigan, a jeté tout le poids de son influence dans la lutte pour faire adopter par ses collègues de la Chambre haute, au Congrès de Washington, le montant actuellement proposé de \$5.580.000.000 pour la prochaine année d'application du plan Marshall. Vandenberg est ainsi venu en conflit avec l'autre grand personnage de son parti et son guide en politique intérieure, le sénateur Robert Taft, de l'Ohio, qui réclame une coupure de 15 p. c. dans ces crédits. Vandenberg assure qu'on doit laisser à un comité spécialisé le soin de décider plus tard du montant exact des secours américains à l'Europe. Il affirme carrément qu'il serait imprudent de prétendre réduire cette somme. Le Sénat a tenu un violent débat sur l'opportunité d'aider entre autres Etats européens la Grande-Bretagne au moment où elle annonce un surplus dans son prochain budget et

où les Etats-Unis, eux, prévoient un déficit fiscal. Le sénateur démocrate Willis Robertson, de la Virginie, a souligné qu'il s'agit d'un surplus en livres sterling et non en dollars américains. Taft a critiqué le prêt de \$36.000.000 que la Grande-Bretagne se propose de faire à la Russie pour des achats de produits britanniques non militaires. Il a demandé pourquoi Londres ne cherche pas plutôt à employer cet argent à fabriquer des produits qui pourraient se vendre dans la zone du dollar et accroître ainsi la réserve anglaise de numéraire américain. Robertson lui a répondu que les pays de cette zone refusent d'accepter les marchandises anglaises que Moscou est prêt à acheter. Par ailleurs, à l'indignation du National Press Club à Washington, le secrétaire du Foreign Office, Ernest Bevin, a déclaré que le projet de prêt aux Russes se conforme en réalité aux objectifs du plan Marshall, qui sont de ne pas interrompre entièrement le commerce entre l'Est et l'Ouest.

COURRIER DE FRANCE

par Pierre de GRANDPRE

A Versailles, M. Etienne Gilson parle du Canada — Les Canadiens français sont le ferment actif de l'acheminement du pays vers sa complète maturité — Français et Canadiens: traits communs; et différences, déterminées par des impératifs historiques totalement distincts

Le samedi 19 mars, au cinéma Le Foyer, à Versailles, le président de l'Accueil franco-canadien, M. Etienne Gilson, prononçait devant une salle archicomble (impossible d'y loger tous ceux qui s'étaient dérangés pour l'entendre), une conférence intitulée: "On va le Canada?". Une nouvelle fois, l'éminent écrivain a fait preuve de ce tact, de cette pénétration, de cette intelligence sympathique qui font de lui un des meilleurs interprètes des problèmes canadiens en France. Après avoir fourni les indispensables renseignements géographiques et démographiques, après avoir vivement intéressé son auditoire par la lecture de légendes et récits du Canada: La Corbière, La Vierge à l'Enfant, — prenant à merveille, en parfait connaissance, les "manières" de l'auditoire, de chez nous — M. Gilson est entré dans le vif de son sujet.

Le visage français du Canada

Où va le Canada?

"En Québec, dit-il, nous sommes vraiment en "nouvelle France". On ne se lasse pas de se promener par les vieilles rues au cadet familier. La langue qu'on y entend est bel et bien le français. La première serait de maintenir la langue, celle de la conversation — non évidemment celle de la langue écrite — avec des tours qui surprennent un peu d'abord une oreille parisienne, mais auxquels on s'habitue aisément: locutions vieilles, locutions provinciales ou maritimes qui racontent l'origine de la population, locutions formées sur place et que l'on a vite fait de s'approprier. Malgré des différences certaines, c'est bien au fond exactement une même façon de s'exprimer, un même esprit, une même blague populaire, une même bonne humeur. On se sent à l'aise, chez soi, "nos gens". Savourez, dans Le Survenant, de Mme Germaine Guèvremont, l'ironie du vieux Didace qui blague monsieur le curé sur ses chasses. Il peut "l'accoter" sans crainte, sur ce terrain on ne lui en "remonte" pas... J'ai, quant à moi, une immense sympathie pour l'habitant de la-bas, qui a les meilleures qualités de notre paysan: il est attentif, prudent, il vous regarde en vous écoutant, il ne répond pas plus vite qu'il n'est nécessaire. Il est un peu méfiant et fort travailleur. Il pratique un mélange de cultures variées, comme en France. Il est très économe. Si l'on touche à ses éparpilles, il devient volontiers procédurier, à la manière normande. Aussi, que de notaires et d'avocats fournit cette population, et que de politiciens! Pour cela, il n'a pas son supérieur, probablement pas son pareil.

Et cependant, si l'on essaye de pénétrer plus à l'intérieur, on rencontre de considérables différences psychologiques. C'est que le peuple canadien-français a une histoire tellement différente de la nôtre! Tout est là, l'histoire de France disparait du Canada à partir de 1763. Les trois millions de Canadiens français issus des 55.000 colons français du milieu du XVIIIe siècle, n'existent encore qu'à cause de leur courage, de leur volonté tenace. Il n'y a pas eu à proprement parler persécution. Simplement, ils n'ont pas consenti à se

laisser angliciser. C'est à leur détermination qu'est dû ce phénomène extraordinaire de la survivance de la langue, de la religion et des coutumes transportées de France au Canada. Isolés, le seul problème était pour eux de durer, de maintenir, dans la loyauté au régime nouveau, leur identité. C'est un problème qui pour nous n'existe pas, n'a jamais existé. Toute l'histoire de France est orientée autrement. Le problème pour nous était: comment maintenir notre place en Europe? Il était pour eux: comment assurer la survivance, sans rompre avec le pays dont ils faisaient désormais partie. Rien d'étonnant à ce que des objectifs aussi différents aient développé de part et d'autre, en dépit de similitudes profondes, un certain nombre de particularités qui n'ont plus grand chose de commun.

Quelles sont les grandes orientations possibles de la vie canadienne? Quelles sont, si vous voulez, les tentations de la politique? Tout d'abord, deux solutions de facilité se présentent. La première serait de maintenir les liens étroits avec l'Empire britannique. Cette idée ne paraît pas inacceptable en soi aux Canadiens français; c'est de les laisser traîner en minorité coloniale. L'autre tentation de facilité se rattache à la volonté de se hisser à des niveaux de vie supérieurs à ceux du pays d'origine, de se laisser américaniser politiquement. Le Canadien français ne le désire aucunement. Formant le tiers de la population canadienne, il sait qu'il constitue une minorité avec laquelle il ne peut compter au Canada. Tandis qu'elle constitue, dans toute l'Amérique du nord réunie, un îlot infime que la pression ambiante condamnerait à disparaître.

C'est fait remarquable en ce sens, c'est que le vieux nationalisme français, l'"amour sacré de la patrie" qui s'est implanté sur ce coin de terre, est en train de devenir le ferment le plus actif d'un nationalisme canadien, troisième solution et celle qui paraît promise à l'avenir. Le Canadien français ne peut pas supporter l'idée que le Canada ne soit pas une "patrie". Ainsi, par le Canada, et pas seulement dans la partie française, ceux qui luttent le plus jalousement pour l'idée d'une nationalité canadienne — et qui ne soit que canadienne — ce sont les Canadiens français. Par là surtout il apparaît possible que ce grand pays arrive à réaliser pleinement son identité nationale, qu'il devienne de plus en plus indépendant, ne gardant d'autres relations avec ceux qui sont autour de lui, que celles qu'il lui plaira d'avoir.

France et Canada

Le Canada est, dans un sens, et par un de ses aspects, authentiquement français. Dans un autre sens, ses problèmes essentiels diffèrent absolument des nôtres. C'est, à mon avis, justement parce que le Canada n'est pas la France, qu'il est extrêmement important pour la France que les

(suite à la deuxième page)

BLOCS-NOTES

Liberté

Il fut un temps tout proche de nous où quiconque voulait mettre obstacle à une réunion ou à un discours jugé subversif était dénoncé comme un adversaire de la liberté, un fasciste. Les choses ont changé, ainsi que le démontre l'aventure de Tim Buck. Le chef communiste devait donner une causerie au Carleton College, d'Ottawa, mais la réunion fut finalement contremandée.

L'on n'a pas manqué de crier que c'était une atteinte à la liberté de parole, mais des réponses fort pertinentes sont venues de milieux où jadis l'on aurait fait cause commune avec les communistes. Des journaux de langue anglaise estimant maintenant qu'il faut établir une démarcation entre liberté et licence; et ils admettent qu'un discours puisse être dangereux et doit être interdit, même quand il ne provoque pas d'émeute.

Les journaux

La liberté d'information est assurément l'une des plus importantes libertés en démocratie. C'est de la vigilance et de l'indépendance des journaux quant à la publication des nouvelles — et aussi des commentateurs qui éclaircissent cette information — que dépend le contrôle politique d'une opinion publique éclairée. Mais là aussi il faut éviter que la liberté dégénère en licence; il faut que les droits de la vérité soient respectés; que la justice et la charité ne soient pas lésées sous prétexte d'information. Un tribunal anglais vient de donner à ce sujet une leçon qui mérite d'être retenue. Cette sanction a frappé le journal qui possédait le plus fort tirage au monde, le "Daily Mirror": plus de 4.000,

000 de copies par jour. Le lord juge en chef Goddard a condamné le journal pour mépris de cour à une amende de \$40.000, et son rédacteur, M. Silvester Bolam, devra faire trois mois de prison.

Ces condamnations rigoureuses ont été infligées pour la publication d'un article au sujet de John George Haigh, accusé de meurtre et qui doit subir prochainement son procès. Le journal a employé sa première et sa dernière pages, le 4 mars, à un compte rendu sensationnel de plusieurs crimes récents et des atrocités qui les ont accompagnés, crimes attribués à un "vampire". Et le "Daily Mirror" laissait entendre que ce vampire était l'accusé Haigh.

Le jaunisme

Ce journal n'a pas été le seul à donner dans cet abus, mais il est allé plus loin que les autres et le châtiment qu'il reçoit est bien mérité. Le juge a dit dans son jugement qu'après un tel article répandu avec le tirage de ce quotidien, il est bien difficile que l'accusé ait un procès juste, et que par conséquent le journal a commis un flagrant mépris de cour. Il ne s'agit pas d'ailleurs pas d'un cas isolé mais d'une politique constante de ce quotidien.

L'on prévoit déjà que ce jugement aura un effet salutaire sur la presse anglaise, et il faudrait souhaiter que la répercussion s'étende aux Etats-Unis et au Canada. Car trop souvent nos journaux à la poursuite des gros tirages ne respectent pas la hiérarchie des valeurs dans leur information; et leur choix des nouvelles, l'espace et la place et les titres qu'ils leur donnent, s'inspirent moins du souci de renseigner les lecteurs que de flatter leurs passions et leurs préjugés.

N'oublions pas que c'est à Mont-

réal qu'un juge a dû, en novembre dernier, ajourner deux procès pour meurtre, parce que le président du tribunal, comme le procureur de la Couronne, ont dû admettre la prétention de la défense que l'opinion publique était trop exagérée pour que les accusés aient un procès juste.

M. le juge Lazure avait indiqué clairement la cause de cette situation en demandant aux journaux de faire le moins de publicité possible autour de cette affaire, ajoutant que la population était saturée de cette histoire. Sans doute nos journaux ne sont pas allés aussi loin que le "Daily Mirror", mais plusieurs ont commis des abus analogues.

Un grand problème

La difficulté c'est que la liberté est chose aussi fragile que précieuse. Si l'autorité est obligée d'intervenir pour réprimer des abus, la réaction peut facilement aller trop loin et compromettre la liberté légitime. En somme, il faut que la liberté se gagne et se mérite sans cesse, car les abus commis en son nom constituent son pire ennemi.

Ce problème de la liberté et de sa limitation, pour le bien commun, des droits de l'homme et de la société, et aussi des droits de la vérité, se pose constamment dans maints domaines, à partir de la liberté de la presse jusqu'à la liberté de la grève.

Les principes sont connus, mais l'application en est parfois complexe. Parmi les ouvrages récents où ces problèmes sont explorés, on peut consulter avec profit le compte rendu de la session de 1948 des Semaines sociales du Canada: "Liberté et Libertés". L'on trouve là, discutées par des hommes de chez nous, ces questions vieilles comme le monde; elles y sont débattues dans le cadre de nos institutions, et sous tous les aspects de la vie moderne.

P. S.

(suite à la deuxième page)

M. F. Gordon Bradley nommé secrétaire d'Etat

La nouvelle est annoncée par le premier ministre Saint-Laurent — Le premier représentant de Terre-Neuve dans le cabinet fédéral

Ottawa, 1er. (C.P.) — Le premier ministre Saint-Laurent a annoncé aujourd'hui la nomination de M. F. Gordon Bradley, de St-Jean, au poste de secrétaire d'Etat du Canada, et comme premier représentant de Terre-Neuve dans le cabinet fédéral.

Le premier ministre a annoncé cette nouvelle au cours des cérémonies qui se sont déroulées sur la colline parlementaire pour marquer l'entrée officielle de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne.

M. Bradley qui était procureur général dans le dernier gouvernement libéral de Terre-Neuve, succède à M. Colin Gibson, comme secrétaire d'Etat.

M. Saint-Laurent n'a fait aucune allusion au nouveau poste qu'occupera désormais M. Bradley, qui est actuellement à St-Jean, pour assister aux cérémonies qui se déroulent dans la capitale de l'île.

Cependant, avant que la nomination soit faite, la rumeur circulait ici que le ministre des ressources, M. Mackinnon, pren-

Courrier de France

(suite de la première page)

meilleures relations s'établissent entre elle et le Canada. Songez à l'extraordinaire appoint pour la civilisation française dans le monde, de ce groupe séparé de trois millions de Français vivant hors de la France et de l'Union française. Ne saisissez-vous pas l'extraordinaire importance d'un tel fait? Nous nous faisons souvent une idée "provinciale" de la civilisation française, — et en l'occurrence, c'est Paris qui est la province! Il nous faut nous défaire de cette idée. Est-ce qu'il n'y a pas une France plus haute, celle de la communauté française dans l'ensemble de l'univers, dont la France physique n'est qu'une part? Pensez à la Suisse romande, à la Wallonie, à l'île Maurice, etc. Tous ces francophones forment une vaste couronne, et le plus beau diamant est le Canada, où vivent plus de trois millions de Canadiens qui ne sont pas des Français, mais qui ne peuvent entendre le mot France sans que s'élèvent dans leur cœur des paroles d'émotion, à moins que ce ne soit parfois — mais c'est la même chose — des paroles de blâme irrité devant certaines bêtises politiques. Tout ce qui engage la France les engage eux-mêmes, et parfois plus profondément que nous. N'est-ce pas admirable? Je sais que la France, pour beaucoup d'entre eux, reste "la Mère". Tant qu'elle vit, un fils se sent responsable de l'honneur de sa mère. Ils sont deux êtres distincts, majeurs tous deux. Que de liens intimes, pourtant, les unissent!

Quand ils traversent l'océan, les Canadiens se sentent chez eux dans toute la France, comme nous nous sentons chez nous, partout au Canada français. Qu'il me soit permis d'évoquer pour finir un souvenir personnel. Je descendais un jour à Cherbourg, revenant du Canada, en compagnie de voyageurs canadiens, une jeune fille et son père. En arpentant les rues de la ville, la jeune fille s'exclama, ravie: "Papa, tout est écrit en français!" Quelles pensées vigilantes ne devons-nous pas à ces frères lointains dont les vœux parfois se mouillent d'émotion, à la simple idée qu'ils arrivent en France, "ou tout est écrit en français!"

P.S. — Il ne sera peut-être pas inutile, pour le bénéfice des voyageurs canadiens en France, de rappeler que l'Accueil franco-canadien, présidé par M. Gilson, est établi au numéro 101, boulevard Raspail, Paris, VIe.

MM. Acheson et Bevin étudient les grands problèmes d'Europe

En Cour d'appel

L'appel de Roland Asselin, trouvant le droit de meurtre de l'assassin Gauthier, a été rejeté à l'unanimité.

Le droit à l'appel de la cité de Montréal contre Tourville, propriétaire d'une roulotte de patates frites, a été maintenu, le juge St-Germain étant dissident.

L'action de la Ligue des propriétaires de Verdun contre Chasson a été rejetée avec dépens par la Cour d'appel.

Les appels de Richman contre Sabourin et Gaucher, de Dorel Jewellery contre Levy ont aussi été rejetés avec dépens.

Avis de décès

ROY — A Montréal, le 31 mars 1949, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme Onésime Roy, née Rochette (K. I. S.). La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires J. M. Dubreuil, 8432, rue St-Denis. Les funérailles auront lieu mardi le 5 courant à l'église paroissiale de St-Romuald d'Etchemin. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Messe anniversaire

DUPIRE — A la mémoire de Louis Dupire, décédé, une messe anniversaire sera chantée mercredi, le 6 avril 1949, à 7 h. 30, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister.

DESTIMOVILLE — A la mémoire de Mme Gustave d'Estimoville, décédée, une messe anniversaire sera célébrée pour le repos de son âme, à l'église St-Jean-Baptiste, mercredi le 6 courant à 7 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. Ste-Catherine Ecouter le jeudi

Livraison partout direct- chaudière C.H.L.P.

PL. 1785-1787 12 h. 25 12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

Tél. C3-5200

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur Pompes Funèbres. Expert Embaumeur.

6603, rue ST-LAURENT

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Enq.

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

SALONS MORTUAIRES MODERNES

SERVICE D'AMBULANCE

Salons: 518 RACHEL EST FAIRfax 3571 Bureau: 548 RACHEL EST

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434, rue Notre-Dame, à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur-propiétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Daily Newspaper Association, la Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction de dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste:

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$8.00
Montréal et banlieue	11.00
Etats-Unis et Empire britannique	10.00
Union postale	12.00

EDITION DU SAMEDI

Canada	3.00
Etats-Unis et Union postale	4.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair, *3361

Les nationalistes chinois vont traiter de paix avec les Rouges

Ces derniers imposent une censure rigide sur les représentants de Peiping — Inquiétude des délégués — Manifestations et critiques

Nankin, 2 (A.P.) — Cne délégation de paix du gouvernement nationaliste chinois vient d'arriver dans la grande ville de Peiping, au nord du pays, qui se trouve maintenant sous la domination des communistes. Les délégués à peine installés, le régime communiste de l'endroit a imposé une censure complète des nouvelles à leur sujet, et même jusqu'à interdire aux journaux de la ville de mentionner leur arrivée. Les négociateurs nationalistes avouent qu'ils ne savent trop à quelle réception s'attendre; et l'un d'entre eux a confié aux correspondants étrangers qu'il se sent en ce moment comme sur le bord d'un précipice sans fond. Pour leur part, les Rouges ont laissé voir que les discussions ne seront pas aisées. Au moment où la délégation a quitté Nankin, 2,000 étudiants y manifestaient contre "un geste destiné à tromper le peuple" et condamnaient en même temps l'impérialisme américain en Chine. Le principal délégué, le général Tchang Tchih-tchoung, a par ailleurs été l'objet de violentes attaques à la radio communiste peu avant son départ.

On l'a alors accusé de s'être rendu à Tchekou, au sud de Shanghai, pour y recevoir les instructions du président de missionnaire, que les Rouges surmontent le "criminel de guerre numéro un" de leur pays. Tous les journalistes étrangers comme nationalistes chinois, ont été avertis qu'aucun d'entre eux ne sera autorisé à suivre et à rapporter les progrès des négociations d'armistice.

Blocs-notes

(suite de la première page)

Entre paladins

La feuille sportive du matin ne veut pas comprendre. Si elle comprenait, il lui faudrait condamner; et comment condamner un acte de M. Duplessis?

Voici les faits, pour la quinze ou vingtaine fois.

Le gouvernement d'Union Nationale a octroyé à la Hollinger, par sa loi de 1946, des privilèges extraordinaires. Il lui donnait plus de 3000 m.c. (territoire, aussi vaste qu'une douzaine de comtés québécois) un domaine de 300 m.c.

300 m.c., c'est plusieurs fois la surface de toutes les mines de l'Abitibi actuellement en production.

Le procédé, je le répète, était extraordinaire. Le ministre des Mines l'avait lui-même écrit à la Hollinger:

Si la compagnie payait suivant la loi pour l'exploration de 3900 milles carrés, elle paierait pour la première année \$124,000 à la province. Pour la deuxième année elle paierait \$624,000. Pour les deux années d'exploration, elle paierait \$5,116,000.

D'après l'aveu du ministre: au stage de l'exploration, "si la compagnie payait suivant la loi" elle verserait \$5,116,000 au lieu des \$72,000 que lui impose le gouvernement d'Union nationale (\$8,000 par année).

L'aventure de l'Ungava commence donc par un cadeau de \$5,044,000, aux paladins Hollinger-Hanna. Beau début.

Pour les privilèges spéciaux consentis à la compagnie, quand arrivera la période d'exploitation, le gouvernement québécois exigera une rente annuelle de... \$100,000! Comme la compagnie prévoit qu'elle produira au moins 10 millions de tonnes de minerai par année, cela signifiera probablement une royauté à la province de \$0.01 par tonne — alors qu'en d'autres pays, la royauté atteint \$0.50. Nouveau cadeau, annuel celui-là, de \$4,900,000.

Si la production, comme c'est probable, en vient à dépasser les 10 millions de tonnes, le cadeau atteindra les \$8 millions, \$7 millions, peut-être les \$8 millions par année.

La feuille sportive pourra toujours rappeler que nous avons donné plus à la Grande-Bretagne. Mais cela ne nous console pas.

André L.

Province de Québec District de Montréal No 271221

Cour supérieure

WILBROD DECARIE Jr., administrateur de la cité et du district de Montréal, demandeur.

THE LANGSHIRE LAND & CONSTRUCTION COMPANY LIMITED, un corps politique incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans la cité et le district de Montréal, défendeur.

La défenderesse, "The Langshire Land & Construction Company Limited", est accusée de complicité d'un mois.

2-18-1948 J.-B. CHARBONNEAU, député-procureur.

REPRESENTANTS DE LA MAURICIE AU SENAT DES CHAMBRES DES JEUNES



A gauche, M. ALPHONSE DESAULNIERS, de Grand-Mère, copropriétaire de l'hôtel La Salle, conseiller de la Compagnie d'assurance mutuelle de l'Industrie et du Commerce. M. Desaulniers est un ex-président du Jeune Commerce de Grand-Mère Inc. C'est le président-fondateur et président honoraire de l'œuvre du Timbre de Noël de Grand-Mère, patronné par le Jeune Commerce. Il est de plus représentant officiel sur le comité provincial de la Ligue antituberculeuse. A droite, M. ALBERT RACINE, membre-fondateur de la Chambre de commerce des Jeunes de Shawinigan, fut président de cet important organisme pendant trois ans. Depuis quelques années, il s'est intéressé de façon toute particulière au club de hockey de la Chambre, qui évolue dans le circuit senior. M. Racine est depuis 1934 gérant de l'hôtel Shawinigan. Ses activités sociales sont nombreuses et variées: chevalier de l'Ordre du Mérite, membre de l'Association des marchands détaillants, etc. Depuis trois ans, il est président de l'Association professionnelle des hôteliers de la province.



LES Lithinés du Dr Groc N° 33

vous permettent de réaliser chez vous un traitement de remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des RHUMATISMES, de l'ARTÉRIOSCLÉROSE.

Les Lithinés du Dr GROG N° 33 constituent le remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des RHUMATISMES, de l'ARTÉRIOSCLÉROSE.

Les Lithinés du Dr GROG N° 33 contiennent, dans chaque boîte, des bonbons-primaires. En les collectant, vous obtenez toutes sortes d'objets utiles.

Les Lithinés sont en vente dans toutes les pharmacies. Produit français — Refusez les imitations non portées sur le nom et le N° 33.

Lithinés DR-GROC

Sans attendre le 1er mai 1950

Le Comité exécutif de Montréal ne se prévaudra pas du bill 60 en ce qui regarde les augmentations de traitements des fonctionnaires municipaux.

A sa réunion d'hier matin, le Comité exécutif a adopté la résolution suivante:

"Résolu, d'autoriser les procureurs de la Cité devant le conseil d'arbitrage des fonctionnaires municipaux de Montréal à informer ledit tribunal que ce comité est prêt, en tant que les 180 griefs actuellement devant ce tribunal sont concernés, à ne pas se prévaloir de cette clause du bill 60 en vertu de laquelle, les augmentations de traitements ne deviennent exigibles qu'au commencement de l'exercice suivant celui durant lequel une sentence arbitrale est rendue, et s'engage, en conséquence, advenant le cas où ce tribunal rendrait jugement sur ces griefs après le 1er mai 1949, à se rendre à ce jugement sans attendre le 1er mai 1950".

Cette résolution parle suffisamment par elle-même. Cela veut dire que le tribunal d'arbitrage devant lequel s'instruisent les demandes des fonctionnaires municipaux pourra différer l'étude des griefs de cette catégorie d'employés, afin de terminer au plus tôt la prise en considération des réclamations formulées par ceux-ci, sous forme d'amendements à leur contrat collectif.

Les fonctionnaires municipaux demandent principalement une augmentation générale de traitements de 20 pour cent.

Le tribunal d'arbitrage pourra donc rendre sa décision après le 1er mai sur les griefs, sans que les employés intéressés n'aient à attendre au prochain budget pour recevoir les augmentations qu'on leur accorderait.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

COURROIES TEXROPE en V POULICES en V TEXTILE ET MAGIC GRIP.

DOMINION BELTING

971 St-Jacques O. Montréal

DETECTIVES PRIVÉS

INVESTIGATIONS GENERALES SERVICE CONFIDENTIEL

Haney Detective Bureau

29 ST-JACQUES OUEST

Tél. J. Jour, HA. 623 - Soir, CR. 2937

Maurice L. JULIEN, directeur

SURDITÉ

INVISIBLE INVISIBLE

SANS BATTERIE ENCOMBRANTE MAINTENANT VOUS POUVEZ CACHER VOTRE SURDITE

DEMONSTRATION GRATUITE AINSI QUE BROCHURE (D)

RAVOX EARPHONE

1587, rue Saint-Denis, Montréal

Téléphones: Le jour - HA. 8730 - Le soir - TA. 0370 et CA. 6665

Quatre spécialistes à votre disposition

FILM

DÉVELOPPÉS 2 hrs.

et IMPRIMÉS

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHARLES DUQUETTE

Pharmacien-propiétaire

OUVERT JOUR ET NUIT

HA. 7251

VICHY CELESTINS

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

POUR VOTRE FOIE, VOS REINS ET VOTRE DIGESTION.

CONSULTEZ VOTRE MEDECIN

50: N'acceptez pas de contrefaçons... 50:

Exigez CELESTINS

En faveur du drapeau canadien

A sa dernière assemblée, le syndicat national des travailleurs de la pulpe et du papier de Riverbend Inc. a passé la résolution suivante:

"Il est proposé, secondé et résolu unanimement que demande soit faite au gouvernement fédéral pour l'adoption du drapeau canadien distinctif tel que demandé par la Ligue du Drapeau national du Canada et que copie de la présente résolution soit adressée au Trésorier, Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, et à M. J.-A. Dion, député du Lac-St-Jean à la Chambre des Communes."

D'autre part le syndicat national des gantiers des Trois-Rivières réclame l'adoption, par les autorités canadiennes, du diagonal blanc, rouge à feuille d'érable verte comme emblème distinctif du pays.

Le dimanche 10, 10 h. 30 a.m., Tova Boroditsky, pianiste; 9 h. p.m., Colette Mérola, mezzo-soprano, et Jean-Paul Jeannotte, ténor.

Le mardi 12, 4 h. 30 p.m., Cécile Vallée, soprano; 8 h. 30 p.m., Desiré Defauw, chef d'orchestre, et Byron Janis, pianiste.

Le mercredi 13, 4 h. 30 p.m., Fernand Martel, baryton; 9 h. p.m., Martial Singher, baryton.

Le jeudi 14, 1 h. 45 p.m., Denis Drouin, fantaisiste; 4 h. 30 p.m., Madeleine Lari, soprano; 8 h. p.m., Jacques Labrecque, ténor.

Le vendredi 15, 4 h. 30 p.m., Margaret McCurdy, pianiste.

Le samedi 16, 6 h. 30 p.m., Milton Katims, chef d'orchestre; 7 h. 30 p.m., Armand Cayer, baryton.

Au RAYON des GARÇONS

Chez **Bonin**

971 St-Jacques O. Montréal

POUR le PLUS GRAND JOUR de leur VIE

De coupe élégante et d'une confection soignée, ces complets sont de serge Botany tout laine fine marine.

Une culotte droite et un pantalon "breeches" \$19.95

Une culotte droite et un pantalon long \$22.50

Heures de fermeture: vendredi à 9 h. et samedi à 6 h.

Bonin

901 est. Ste-Catherine (angle St-André)

Pour Pâques
offrez-lui en cadeau une
"CONNOR"
THERMO

LA PLUS MERVEILLEUSE
LESSIVEUSE QUI SOIT !

Elle sera vraiment enchantée de recevoir cette merveille qu'est la Connor-Thermo. Une lessiveuse conçue avec les derniers perfectionnements afin d'alléger la "corvée" du blanchissage,

avec pompe automatique

\$199.⁵⁰

**GARANTIE DE
4 ANS**

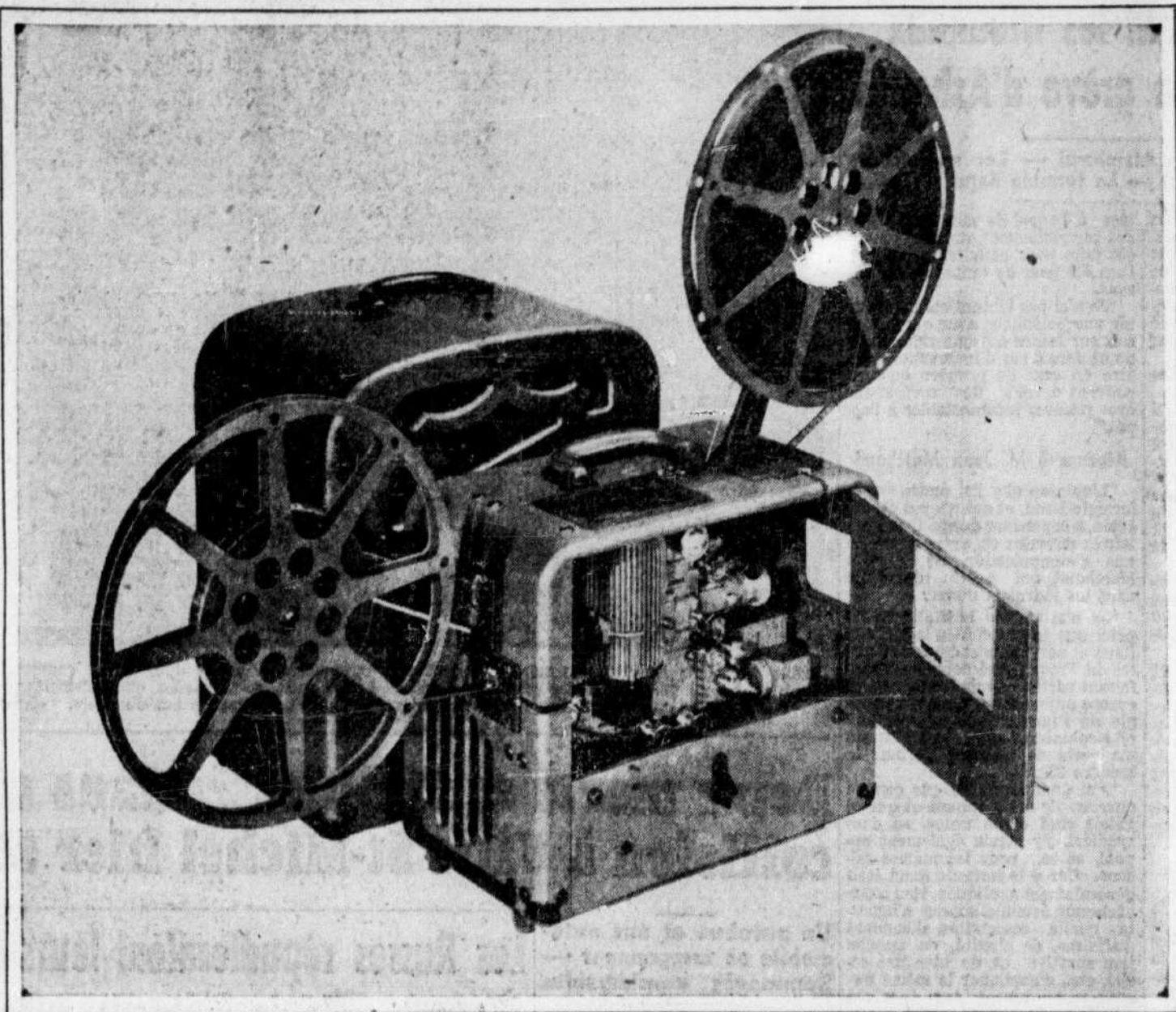
- CHOIX COMPLET DES 4 MODELES
- TERMES FACILES POUR VOUS CONVENIR
- LIVRAISON RAPIDE PARTOUT
- SERVICE CONSCIENCIEUX

*Voquez les modèles
Connor à notre rayon*

Ed. Archambault
INC

500 Est, rue STE-CATHERINE MA. 6201

Sensationnel !! Le nouveau projecteur 16 mm. sonore BELL & HOWELL modèle



AUDITORIUM

PUISSANCE D'AMPLIFICATION

35 WATTS

LE PROJECTEUR EST MUNI D'UN PRE-AMPLI DE 10 WATTS ET D'UN "POWER SPEAKER", HAUT-PARLEUR SPECIAL MUNI D'UN AMPLIFICATEUR DE 25 WATTS — CET AGENCEMENT PERMET D'OBTENIR UN RENDEMENT DE 400% SUPERIEUR DES PISTES D'ENREGISTREMENT SONORE

(TRES AVANTAGEUX POUR LES FILMS SONORES INFERIEURS)

LE MODELE "AUDITORIUM" EST LE PLUS RECENT DES BELL & HOWELL ET COMPORTE LA GARANTIE D'UN AN DE RADIO-CINEMA - ASSUREE PAR NOTRE DEPARTEMENT TECHNIQUE (SERVICE DE 24 HEURES)

POIDS APPROXIMATIF DU PROJECTEUR 38 LBS.
" " " HAUT-PARLEUR 35 LBS.

L'AUDITORIUM EST MUNI DE NEUF LAMPES AMPLIFICATRICES
LE HAUT-PARLEUR "POWER-SPEAKER" S'ERT INDIVIDUELLEMENT COMME SYSTEME DE PUBLIC ADDRESS PUISSANT ET INCOMPARABLE - VALISES AERODYNAMIQUES TRES LUXUEUSES.

PRIX COMPLET \$791.00 POUR LES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
AUTRES MODELES BELL & HOWELL

LE "COMPACT"	MUNI D'UN HAUT-PARLEUR DE 6"	\$600.00
	AMPLI DIX WATTS — POIDS 37 LIVRES	
L'ACADEMY	MUNI D'UN HAUT-PARLEUR DE 12"	\$680.00
	AMPLI DIX WATTS — POIDS 45 LIVRES	
LE GAUMONT - 601	MUNI D'UN HAUT-PARLEUR 12"	\$790.00
	AMPLI 15 WATTS — POIDS-APP... 65 LBS	

MOVIE-MITE

LE NOUVEAU PROJECTEUR 16MM. SONORE

A **\$250.00** SEULEMENT

EST UNE MERVEILLE - UTILISE DES FILMS SILENCIEUX ET SONORES - BOBINES DE 400-800-1200 ET 1600 PIEDS. PROJETTE UNE IMAGE PARFAITEMENT CLAIRE DE 8' X 10' AMPLIFICATION 5 WATTS UTILISE DES LAMPES "MIDGET" MUNI D'UN HAUT-PARLEUR DE 6" SPECIAL.

HAUT-PARLEUR SUPPLEMENTAIRE DE 10" DISPONIBLE. MECANISME DE PRECISION - FONCTIONNEMENT SILENCIEUX GARANTI UN AN PAR RADIO-CINEMA.

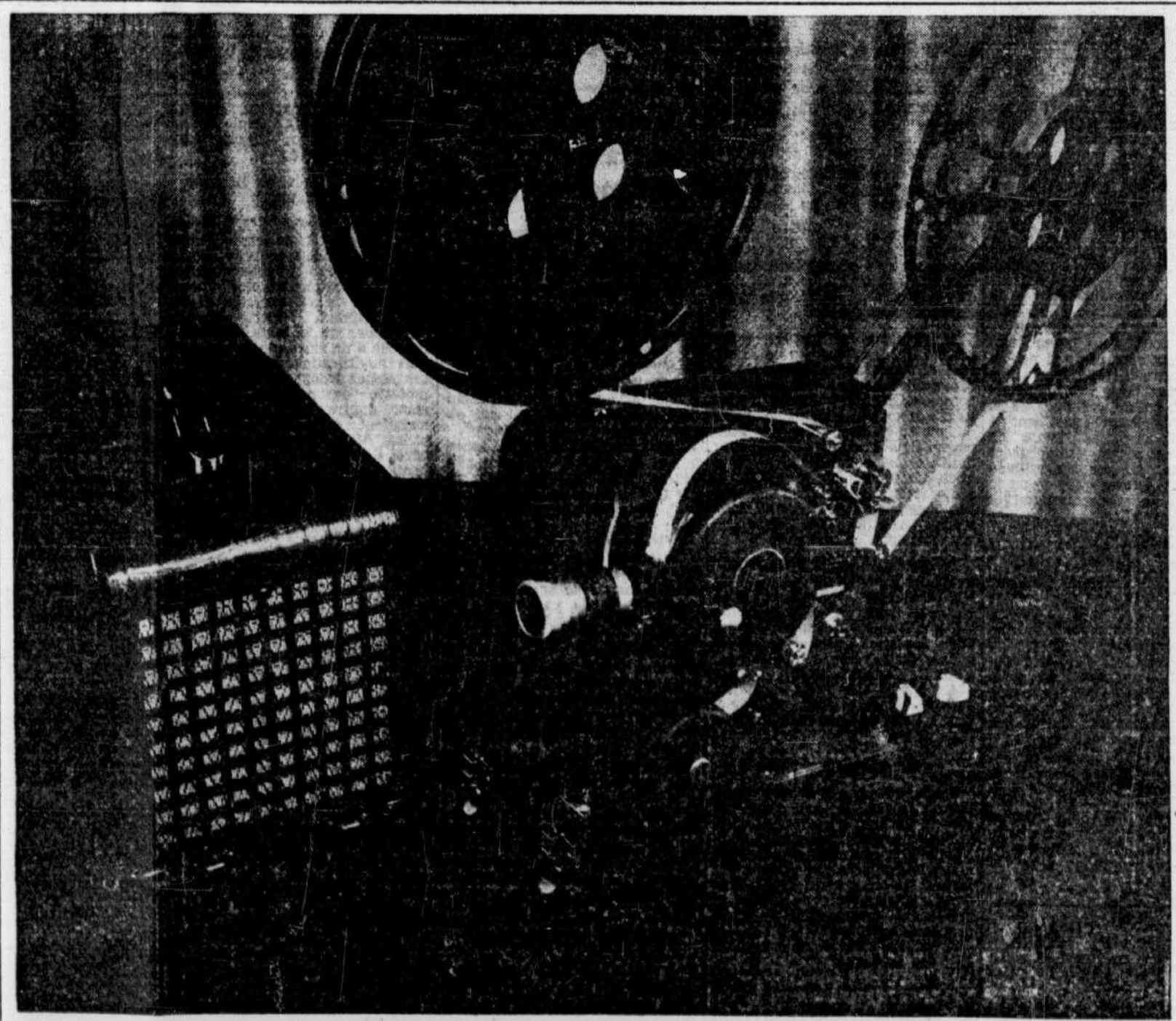
NOUVEAUX FILMS

16 MM. PARLANTS EN LOCATION - DEMANDEZ LA NOUVELLE LISTE PRIX SPECIAUX ACCORDES AUX ACTEURS DE NOS APPAREILS.

AVIS IMPORTANT!

RADIO-CINEMA TIENT A AVISER SA CLIENTELE QU'AUCUN REPRESENTANT N'EST AUTORISE DE SE PRESENTER SOUS LE NOM DE SA FIRME

NOUS DISTRIBUONS DIRECTEMENT DE MONTREAL



LES PLUS GRANDS SPECIALISTES DU FORMAT 16 MM. SONORE

RADIO-CINÉMA

5011 AVE. VERDUN

-- MONTREAL

-- YORK 4601 - 4523 - 7176 - 7177

Poèmes de Burr-Reynaud

ASPIRATION

Des trames du Pays voici les plus certaines;
Il a besoin qu'on l'aime, il a besoin d'aimer.
Trop longtemps les méchants ont troublé les fontaines
Où sa soif de bonheur aspire à se calmer.
L'égoïsme a fané la fleur de l'espérance
Et dans la fange infecte il se traîne et pourrit.
O Pays! pour guérir et bannir ta souffrance,
Il te faut le triomphe auguste de l'Esprit!

Une étonnante figure de missionnaire

par le chanoine Girault

La France est si riche en sainteté que jamais nous n'ouvrons nouvelles romaines qui nous annoncent une nouvelle béatification ou une prochaine canonisation.

Pour un peu, on reprendrait la parole de Raoul Follereau, le président des fondations de Foucauld: "que les Français sont insupportables d'ignorance de leurs richesses spirituelles".

Les dernières nouvelles de Rome au sujet de la béatification, notre attention. Elles annonçaient la béatification, au cours de l'année sainte, de la vénérable Mère Jahouvey, fondatrice des religieuses de Saint-Joseph de Cluny. Peu de figures françaises ont eu le relief de cette jeune Bourguignonne qui connut sous la grande Révolution, l'aventure des maquis avant de connaître, plus tard, celle des colonies.

Cette "Nanette" qui est vive, intelligente, enjouée, est au milieu de ses compagnes un bouton d'entraînement peu ordinaire.

Cette Mère Jahouvey, qui ose lancer sur le terrain d'Afrique, aux Antilles et en Guyane, il y a un siècle, des religieuses, des femmes, commence par s'y rendre elle-même.

Elle n'est pas pour rien de la province de Saint-Bernard, de Bos-suet.

Real del Sarte qui, à Vézelay, a campé un Saint-Bernard magnifié par la seconde croisade, aurait pu nous supplier aussi une Mère Jahouvey appelant à la cause pour toutes les misères du monde. Cette femme dont l'humilité n'égale que le courage, ne sait pas reculer. Le don qu'elle a fait à Dieu est total, absolu.

Il y a bien un jeune homme déçu autour de ses vingt ans, mais elle l'envoie le prétendant à la Trappe et Dieu ne déçoit jamais personne.

Elle ne sait pas reculer et elle possède en cela le secret de la sainteté.

Quand elle connaît la volonté de Dieu, qui peut l'arrêter? Les leçons de la clandestinité lui servent toute sa vie: quand on sert une cause juste, on ne doit jamais avoir peur. La cause vaut plus que la vie. Les difficultés vinrent au-devant beaucoup plus nombreuses qu'elle ne l'aurait souhaité. On se demande comment une personne a pu n'être pas brisée par tant de calamités, de haine et d'insuccès? Certaines pages de la vie de Mère Jahouvey sont dignes de phrases immortelles de saint Paul dans son épître aux Corinthiens, périls sur les fleuves, périls sur la mer, périls dans les déserts, périls de la part des fausses sœurs, voyages sans nombre, la faim, la soif, et sans parler encore de tant d'autres choses! Ni les feux des Tropiques, ni la méchanceté des humains, ni le dénuement ne vinrent à bout de l'énergie de cette femme de France. Les derniers portraits de sa vie nous montrent une figure étonnante de calme et de soubrette.

C'est une figure de bonté, d'extraordinaire bonté.

A sa mort, en 1851, les huit compagnes du début sont neuf cents et toutes les parties du monde ont vu la robe bleue des religieuses de Saint-Joseph de Cluny.

Actuellement, des glaces canadiennes aux îles océaniques, elles sont plus de quatre mille dans les hôpitaux, dans les léproseries, dans la brousse, dans les collées. Elles sont des milliers, et, pourtant, elles crient à l'aide aux filles de France qui n'ont pas peur des savanes et des lépreux. Il y a encore du beau sport à jouer dans le monde. C'est encore mieux que la clandestinité ou le maquis, vous pouvez m'en croire. La Mère Jahouvey appelle les âmes généreuses.

Henri LaRouche

PHOTOGRAPHE

ALBUMS NUPTIAUX de distinction

CHerrier 1544

Feuilleton du "Devoir"

Un singulier mari

par Claire FONTAINES

16. (Suite)

— Avez-vous une photographie? finit-il par me demander. Je ne saurais pas m'étonner de la connaître déjà.

— Bien sûr, j'avais une photographie! Je la lui montrai.

— Je m'en doutais, rien qu'à me voir entendre! s'écria-t-il, des qu'il eut jeté les yeux sur le portrait. L'affaire était signée, en tout cas pas de doute. C'est bien la photographie de Lydia Cerni.

— Lydia Cerni? — Oui, vous avez eu affaire à très forte partie. Lydia Cerni est une aventurière de haut vol, c'est ce que vous savez.

— Vous êtes si pressée que cela? questionna-t-il. Ecoutez, il y a un rapide extrêmement confortable vers les neuf heures du soir, qui vous dépose à Lyon peu après dix heures. — Que diriez-vous si je vous demandais de dîner avec moi en attendant? Ce serait de votre part une charité, je me sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé.

— Vous êtes si pressée que cela? questionna-t-il. Ecoutez, il y a un rapide extrêmement confortable vers les neuf heures du soir, qui vous dépose à Lyon peu après dix heures. — Que diriez-vous si je vous demandais de dîner avec moi en attendant? Ce serait de votre part une charité, je me sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé.

— Vous êtes si pressée que cela? questionna-t-il. Ecoutez, il y a un rapide extrêmement confortable vers les neuf heures du soir, qui vous dépose à Lyon peu après dix heures. — Que diriez-vous si je vous demandais de dîner avec moi en attendant? Ce serait de votre part une charité, je me sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé.

— Vous êtes si pressée que cela? questionna-t-il. Ecoutez, il y a un rapide extrêmement confortable vers les neuf heures du soir, qui vous dépose à Lyon peu après dix heures. — Que diriez-vous si je vous demandais de dîner avec moi en attendant? Ce serait de votre part une charité, je me sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé.

Carnet mondain

CAUSERIE

Vendredi soir, 8 avril, à l'Œuvre de la Protection de la jeune fille, 101 rue, rue Lagacière, coin St-Urbain, Mme Joseph Ver-sailles, poète et conférencière invitée, donnera une causerie intitulée: "Son visage brilla comme le soleil".

La soirée sera sous la présidence d'honneur de M. et Mme Redmond Roche.

Tout les amis de cette œuvre si nécessaire dans une ville comme Montréal sont les bienvenus.

CONFERENCE-CONCERT

Son Exc. Mgr C. Chaumont et M. Omer Côté présideront conjointement la conférence-concert qui aura lieu mardi, 5 avril, à la Salle du Conservatoire de musique de la province, 1700, rue St-Denis (Bibliothèque St-Sulpice), au cours de laquelle M. Roger Bauld donnera une conférence intitulée: "Les mauvais sujets". Au programme on lit les noms de vedettes de la radio: Mme Nicole Germain, MM. Hector Chabot, Louis Bourdon, Miles Muriel Millard, Hugues Oigny, Marcelaine Hébert et Aurette Leblanc.

Assisteront à cette soirée: le maire de Montréal et Mme Camille Houde, le consul général de France et Mme Triat, M. Jean Querton, consul de Belgique, M. Wilfrid Pelletier, M. et Mme Jean Vallières, le Dr et Mme L.-M. Gouin, le Dr et Mme Gabriel Lord, Mme Albert Desrosiers, M. et Mme Louis Morisset, M. et Mme Roland Bock, Mme M. Martin, M. et Mme Gérard Delage, M. Jacques Langevin, M. l'abbé Honoré Chabot, M. l'abbé Roger Dubord, Mme M. Pagnolo, Mme M. Casteran, Mme J.-D. Monette.

AU PETIT SALON

La prochaine réunion du Petit Salon du Bon Parler Français aura lieu mercredi soir, 20 avril, dans la salle Prince de Galles de l'hôtel Windsor, sous la présidence de Mme L.-M. Gouin. Au programme: Mme Vieta Andreu-Vallières, M. Georges Lévesque, les invités d'honneur, donneront un concert; Mme Georges Lévesque et Mlle Françoise d'Amour sont également inscrites au programme musical.

BAL DE L'ARTILLERIE

Le bal annuel de l'Artillerie Royale Canadienne aura lieu vendredi, 22 avril, aux casernes, rue Craig est.

AU CLUB MUSICAL ET LITTÉRAIRE DE MONTREAL

Mardi, 5 avril, à 9 h., aura lieu dans la salle de concert du Ritz-Windsor, la septième réunion de la saison musicale de ce club musical et littéraire de M. Gérard Gamache, directeur du club.

A cette conférence-concert, les membres du Club auront le plaisir d'entendre comme conférencier, M. Jean Mouton, conseiller culturel auprès de l'ambassade de France au Canada.

M. Mouton a intitulé sa causerie: "Victor Hugo et la musique". M. René Garneau, membre de la Société royale du Canada, remercierez le conférencier. L'artiste invité est M. Jean Belland, violoncelliste; au piano d'accompagnement, Doris Killam.

A cette réunion, seuls les membres et leurs invités sont admis. Tenue de ville.

Villa Notre-Dame du Rosaire

Prochaines retraites fermées prêchées par le Père G.R. Méthot, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12435, rue Sainte-Croix, Cartierville, Tél. BY. 1776.

Avril: 7-10, Vie intérieure, sujet: "Si il est possible que ce calice s'éloigne de moi"; 28 avril au 1er mai, orientation; 6-8, fiancées; 13-15, jeunes filles; 26-29, orientation; juin: 2-4, orientation.

Chez les employées de magasins

La dernière réunion de l'Association des employées de magasins pour la saison aura lieu le dimanche, 3 avril, à 3 h., dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke.

Il y aura exposition des travaux exécutés au cours de l'année et distribution de prix, avec programme musical.

Journée mariale

Dimanche, 3 avril, fête du Très-Saint-Père, les membres de l'Œuvre Notre-Dame de la Victoire célébreront le Rosaire à ses intentions. Tous les amis de la Vierge sont invités à s'y joindre à l'église St-Jean-Baptiste, rue Rachel (près St-Denis), à 1 h. de l'après-midi.

prends que vous envisagiez tout cela avec le coup d'oeil exercé du professionnel.

— Un chef d'oeuvre, reprit-il, car vous n'êtes pas un enfant et il lui a fallu jouer un jeu très serré, non seulement au point de vue psychologique, mais aussi quant aux détails matériels de l'exécution. D'autre part, ce qui est bien sa marque, elle a agi avec — comment dirai-je — un certain tact. Ne vous frottez pas de cette expression. Car, enfin, cette absence totale de publicité autour du mariage, si elle lui a évité d'attirer l'attention et de courir le risque de se faire identifier, vous a aussi évité une notoriété, plutôt fâcheuse. Vous n'avez si bien pensé que vous n'avez pas voulu porter plainte, précisément en raison du ridicule que vous redoutiez.

— De plus, rappelez-vous que Lydia Cerni a pris soin de faire fixer le mariage religieux au lendemain du mariage civil. Les circonstances ont prouvé qu'elle espérait réaliser son opération dans les vingt-quatre heures qui devaient séparer les deux cérémonies. Il faut croire qu'elle a eu un reste de scrupule, assez curieux pour une professionnelle de l'escroquerie, et qu'elle a

préfé, pour elle et peut-être aussi pour vous, laisser hors de cause le mariage religieux qu'elle considérait comme une chose grave.

— Vous pensez bien que l'identification par le commissaire de la véritable personnalité de la Solange Deville était pour moi du plus haut intérêt. Ses commentaires et ses considérations d'ordre psychologique me paraissaient plus secondaires.

— Cependant, le lui posai la question qui vous est venue à l'esprit: — Mais pourquoi, demandai-je, cette Lydia Cerni, puisque vous êtes sûre que c'est bien elle, n'aurait-elle pas accepté tout simplement de devenir et de rester ma femme? Elle aurait partagé ma situation de fortune, même une existence honorable. Toutes les femmes aspirent plus ou moins au mariage et, mondainement, le représente ce qu'il est convenu d'appeler un beau parti.

Dévoûment et sagesse

Le dévoûment est une grande chose, une belle chose. Aussi y a-t-il beaucoup de gens qui ont constamment sur les lèvres ce mot de dévoûment; sans doute, en mettent-ils beaucoup dans leur vie. Se sacrifier pour quelqu'un, pour une cause, c'est admirable.

D'où vient cependant que bien des dévoûments n'arrivent qu'à de piteux résultats? Que certains dévoûments embarrassent quelques fois les œuvres qu'ils prétendent servir? Pourquoi tant de gens, quand ils ont dit qu'ils se dévoûent, croient qu'ils ont tout dit, qu'ils ont tout fait et que cela les dispense de rechercher plus de compétence, plus d'efficacité, plus d'intelligence enfin à déployer dans leurs activités ou familiales ou sociales ou charitables?

C'est peut-être qu'on croit que tout finit par le dévoûment quand, on contraire, il n'est qu'un commencement. C'est peut-être aussi qu'à force de ne jamais penser à soi, on finit par ne plus penser du tout.

Un médecin disait, à propos d'une mère très dévouée, épuisée par suite de son imprudence: "Pleurer, se dépenser, passer des nuits, cela ne vaut pas: prévoir." Et il ajoutait: "Il faut se méfier des gens trop dévoués." Qu'est-ce à dire? Fernand Raoul qui rapporte ce fait, explique: "Il pensait sans doute, en disant cela, aux gens qui, s'oubliant toujours, ne comptant pas leur peine, défendent peut-être, sans s'en rendre compte, ceux par qui ils auront des ennuis et de l'embaras, moins énergiquement que s'ils pensaient d'abord, en luttant pour autrui, à se soustraire, eux, aux ennuis et à la peine."

Il y a certainement beaucoup de vrai là-dedans et, bien des mères, entre autres, en font la triste expérience. Elles se dévoûent corps et âme à leurs enfants tout en oubliant de les élever, de les éduquer, de les armer pour la vie.

Un film américain qui a fait le tour des écrans, il y a quelques mois, illustre à merveille un cas de ce genre. Le "Roman de Mildred Pierce" n'est pas un roman d'abord, c'est une faillite continue et complète. On a là l'illustration des dégâts qui peuvent s'amorceler dans un foyer qui marche sans boussole, sans souci des lois morales, où les parents se chamaillent, se brouillent et se séparent comme des jouvenceaux qui ne savent pas encore ce qu'ils veulent, qui ne savent pas surtout où ils vont.

Le personnage de Mildred Pierce est taillé à même le courage et le dévoûment. Pour-tant son foyer va à la ruine; sa fille, pour laquelle elle travaille tant, prend tant de risques et fait tant de chambardements dans sa vie, finit par la débauche et le crime.

C'est qu'au lieu d'éduquer cette enfant au caractère désagréable, au cœur sec, à l'ambition démesurée, cette enfant mal née, pour tout dire, sa mère, avec son travail et son argent, ne fait que développer l'ivraie de ce caractère, la pauvreté de cette âme. Et les ré-

sultats ne sont pas du tout ceux qu'elle attendait naturellement.

On a là une preuve de plus que la grande fortune peut, comme la grande pauvreté, être un handicap sérieux à l'éducation des enfants quand les parents ne sont pas éducateurs. Un enfant gâté de tout ce que la richesse peut offrir n'a pas plus de chances de réussir sa vie que celui à qui la pauvreté a tout refusé. Peut-être encore moins.

Pour revenir au dévoûment, au sacrifice de soi au profit des enfants, il en faut, certes, une certaine dose, dans bien des cas, mais pas plus. Et tout en se dévoûant il faut penser à l'éducation de ces jeunes et prendre les moyens pour la réussir. Le dévoûment seul ne suffit pas à former un caractère, à préparer un être fort, généreux, capable d'assumer ses responsabilités; il faut y ajouter la grande force de l'éducation basée sur la discipline familiale et la discipline de soi-même.

"Pleurer, se dépenser, passer des nuits, cela ne vaut pas: prévoir." Prévoir, c'est-à-dire avoir le sens des réalités, observer, déduire, connaître suffisamment et les autres et soi-même pour savoir d'avance, au moins une partie de ce qui pourra arriver, de ce qui se produira.

J'ai connu une mère de famille qui, littéralement, avait tout sacrifié à ses deux garçons: sa paix comme son argent, ses loisirs comme son travail, la tranquillité de sa maison comme ses goûts. Elle vivait dans leur ombre, et cependant toujours inquiète; elle allait, du moins elle essayait d'aller au-devant de leurs désirs et pourtant ils étaient, le cadet surtout, toujours boudeurs. Petits, quand ils manifestaient l'envie de s'amuser avec ses bijoux ou les bibelots du salon, elle sacrifiait d'avance bijoux et bibelots à leur bon plaisir, parce qu'elle ne savait pas, plus que nous, comment ces objets sortiraient de l'épreuve; quand ils furent plus grands, elle leur sacrifia ses aises, ses distractions et tant d'autres choses parce qu'elle avait toujours besoin d'argent et qu'elle était veuve. Toujours elle avait pris soin de ne pas les contrarier, même par le simple fait de ne pas pouvoir répondre à leurs désirs, si extravagants fussent-ils. Elle s'arrangeait pour y arriver. Ce que ça donnait comme résultats? Ce qu'elle a fait de ses garçons? Deux chenapans qui lui ont causé des tracas jusqu'à sa mort. Elle s'était sacrifiée, et comment! mais pas de la façon qu'il est utile de le faire parfois.

Il ne faut donc pas confondre dévoûment et mollesse, dévoûment et entêtement, dévoûment et aveuglement. Surtout il ne faut pas croire que le dévoûment peut tenir lieu de tout: réflexion, compétence, conscience, clairvoyance.

Les résultats, dans certains foyers et dans certaines œuvres, sont là pour prouver le contraire. Il faut savoir mettre de la raison même là où l'on a mis tout son cœur.

Germaine BERNIER.

Le Musée des Beaux-Arts

Le nouveau nom de Musée des Beaux-Arts de Montréal est le résultat d'un changement officiellement effectué par un bill approuvé par l'Assemblée législative le mois dernier sur la demande du Conseil de l'Art Association.

L'Art Association, fondée en 1860, a pour la génération précédente que la passionnément et généralement supportée, plusieurs connexions qui la lient intimement au développement culturel de la ville et, plus particulièrement, à sa vie artistique. Ces implications demeurent, quel que soit le nom de l'institution, et il importe que la nouvelle génération et que les Montréalais de date récente, prennent conscience du rôle que l'Art Association a joué ici pendant 89 années.

Mais le Conseil a pensé que de nos jours un nom plus spécifique, qui renseignerait immédiatement le visiteur ou le nouveau membre sur les fonctions de l'institution, serait plus juste et plus simple. Pour le profane le nom d'Art Association peut laisser croire à quelque institution composée de groupes d'artistes, ou même à quelques entreprises commerciales dans le domaine des arts. L'esprit contemporain s'accorde mieux aux mots "musée des beaux-arts"; en particulier lorsqu'il s'agit de solliciter de nouveaux membres, que d'explications ne nous épargnerait pas!

Donc, tout en conservant la valeur, le sens et l'idéal de l'ancienne Association, le Conseil présente "The Museum of Fine Arts", avec l'espoir que sous son nouveau nom il maintiendra les traditions et nourrira les buts et le travail de l'ancien en les élargissant pour la plus grande utilité et le plus grand bien des membres dont le nombre croît sans cesse parmi les Montréalais.

Un nouveau prospectus indiquant en détail les diverses activités et les projets de l'institution vient d'être rédigé. Destiné d'abord à renseigner le public en général, il fournira cependant aux membres un bref exposé des buts. Tous les membres de Musée recevront bientôt par courrier leurs copies de ce dépliant.

Le comité féminin nouvellement formé a déjà plusieurs activités et succès à son crédit et les dames qui voudraient s'y inscrire sont les très bienvenues.

1379, rue Sherbrooke ouest, à Montréal. Téléphone Plateau 8706.

Les petites robes simples sont souvent les plus aimées et les plus pratiques. C'est l'ajustage qui compte, c'est donc le point à surveiller.

réalis.

— Vous y tenez. Mais à ma place, j'aurais peut-être pu me contenter de bon amoureux d'elle?

— C'est vrai... — Le commissaire me regardait avec un sourire de coin. Enfin, il me demanda: — Et, vraiment, vous ne voulez pas porter plainte? Vous savez maintenant à qui vous avez eu affaire... D'un autre côté, je dois vous faire observer que vous êtes légalement marié, et que vous auriez intérêt à faire dénoncer par la justice la nullité de votre mariage. Il y a erreur sur la personne. C'est la cause de nullité type, quoiqu'on la rencontre très rarement...



Les petites robes simples sont souvent les plus aimées et les plus pratiques. C'est l'ajustage qui compte, c'est donc le point à surveiller.

réalis.

— Vous y tenez. Mais à ma place, j'aurais peut-être pu me contenter de bon amoureux d'elle?

— C'est vrai... — Le commissaire me regardait avec un sourire de coin. Enfin, il me demanda: — Et, vraiment, vous ne voulez pas porter plainte? Vous savez maintenant à qui vous avez eu affaire... D'un autre côté, je dois vous faire observer que vous êtes légalement marié, et que vous auriez intérêt à faire dénoncer par la justice la nullité de votre mariage. Il y a erreur sur la personne. C'est la cause de nullité type, quoiqu'on la rencontre très rarement...

— Vous êtes si pressée que cela? questionna-t-il. Ecoutez, il y a un rapide extrêmement confortable vers les neuf heures du soir, qui vous dépose à Lyon peu après dix heures. — Que diriez-vous si je vous demandais de dîner avec moi en attendant? Ce serait de votre part une charité, je me sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé.

— Vous êtes si pressée que cela? questionna-t-il. Ecoutez, il y a un rapide extrêmement confortable vers les neuf heures du soir, qui vous dépose à Lyon peu après dix heures. — Que diriez-vous si je vous demandais de dîner avec moi en attendant? Ce serait de votre part une charité, je me sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé.

— Vous êtes si pressée que cela? questionna-t-il. Ecoutez, il y a un rapide extrêmement confortable vers les neuf heures du soir, qui vous dépose à Lyon peu après dix heures. — Que diriez-vous si je vous demandais de dîner avec moi en attendant? Ce serait de votre part une charité, je me sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé.

— Vous êtes si pressée que cela? questionna-t-il. Ecoutez, il y a un rapide extrêmement confortable vers les neuf heures du soir, qui vous dépose à Lyon peu après dix heures. — Que diriez-vous si je vous demandais de dîner avec moi en attendant? Ce serait de votre part une charité, je me sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé.

— Vous êtes si pressée que cela? questionna-t-il. Ecoutez, il y a un rapide extrêmement confortable vers les neuf heures du soir, qui vous dépose à Lyon peu après dix heures. — Que diriez-vous si je vous demandais de dîner avec moi en attendant? Ce serait de votre part une charité, je me sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé.

— Vous êtes si pressée que cela? questionna-t-il. Ecoutez, il y a un rapide extrêmement confortable vers les neuf heures du soir, qui vous dépose à Lyon peu après dix heures. — Que diriez-vous si je vous demandais de dîner avec moi en attendant? Ce serait de votre part une charité, je me sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé.

— Vous êtes si pressée que cela? questionna-t-il. Ecoutez, il y a un rapide extrêmement confortable vers les neuf heures du soir, qui vous dépose à Lyon peu après dix heures. — Que diriez-vous si je vous demandais de dîner avec moi en attendant? Ce serait de votre part une charité, je me sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé. Mais je sens parfois un peu désolé.



Mlle Jacqueline Arcand, fille de M. et Mme J. Arcand, de Montréal, et M. Jean-Paul Filion, fils de M. et Mme M. Filion, de Québec, dont les fiançailles canoniques ont été bénies récemment par le R. P. Jacques Cousineau, S.J. Le mariage sera béni le 24 juin prochain, à 10 h. 30 du matin, en la chapelle du Sacré-Cœur, de l'Immaculée Conception. (Photos Famous Studio).

Mon âme infinie

Je ne peux me résoudre à mourir tout entier.
J'ai besoin qu'il existe en dehors de la terre
Un monde où Dieu réserve une route, un sentier
A mon pas qui chancelle au seuil du grand mystère.
J'ai soif de cet espoir, de cette vérité
Qui redonne mon âme au moment où je tombe,
Me permette de croire à l'immortalité
Dans l'essor de la vie étrangère à la tombe.

(La Phalange, Haïti).

Le coin des gourmets

Du potage au dessert

POTAGE NORMAND

Une pinte de bouillon, deux poireaux, quatre navets, trois pommes de terre, haricots verts, poireaux, deux jaunes d'œufs, persil haché. Dans le bouillon, mettez les poireaux, les navets fondus au beurre, les pommes de terre et les haricots verts coupés en dés. Laissez cuire pendant quarante minutes environ; ajoutez deux jaunes d'œufs; ajoutez un morceau de beurre et, au moment de servir, ajoutez un peu de persil haché.

LAITUES FARCIES

Quatre laitues, mie de pain, lait, œuf, sel, jus de rôti. Faites blanchir les laitues; préparez d'autre part une farce avec de la mie de pain trempée dans du lait, un œuf battu et du sel, mettez un peu de cette farce entre les feuilles de laitue dont vous retirez les extrémités avec un fil; placez ces laitues dans une casserole, soit avec un peu de graisse, soit avec un peu de beurre, soit, ce qui serait préférable, avec un peu de jus de rôti que vous aurez pris la précaution de mettre de côté; laissez mijoter une ou deux heures et servez.

VEAU EN SAUCE A LA TOMATE

Une livre de veau, une cuillerée de beurre, deux cuillerées de farine, un oignon, deux tomates fraîches ou une cuillerée de tomate concentrée, deux verres d'eau, bouquet, poivre, sel, épices, champignons de couche. Coupez le veau en morceaux, faites-le revenir dans le beurre, puis ajoutez l'oignon finement ciselé. Sautonnez avec la farine, enfin, ajoutez l'eau, la purée de tomates faite à part (avec une conserve de tomate en hiver), le bouquet, du poivre, du sel, des épices, enfin, les champignons. Laissez mijonner durant trente-cinq minutes (un verre de vin blanc peut, avec avantage, remplacer l'un des verres d'eau). Cette sauce devient exquise si, pour terminer, on l'additionne de deux ou trois cuillerées de crème douce.

ASPERGES EN PETITS POIS

Deux livres d'asperges, beurre, sel, poivre, bouillon, un œuf, farine. Coupez les asperges par morceaux, de la grosseur d'un poireau, faites blanchir dans de l'eau froide et faites-les égoutter. Faites-les revenir dans une casserole avec beurre, sel et poivre. Ajoutez un peu de farine, mouillez de bouillon. Avant de servir, liez la sauce avec un jaune d'œuf.

CHARLOTTE AUX CERISES

Une livre de cerises rouges, sucre en poudre, tranches de pain, beurre, crème fraîche. Faites étuver pendant dix minutes une livre de cerises rouges avec un peu de sucre. Recouvrez le fond et les parois d'une timbale avec des morceaux de pain largement enduits des deux côtés de beurre fin, comme la charlotte aux pommes. Versez-y les cerises avec très peu de jus, formez couvercle avec des morceaux de pain beurré et faites cuire pendant une heure dans un four bien chauffé. Retournez votre charlotte sur un plat rond, saupoudrez de sucre en poudre et servez avec de la crème fouettée.

"Maitres ou valets?"

Tel est le titre de la conférence que donnera M. Victor Barbeau, jeudi soir, le 7 avril, à la salle de La Familliale, 803, rue Boucher, coin Saint-Hubert. Dames et messieurs sont admis. Entrée libre.

Remerciements

Les organisatrices de la partie de cartes de La Familliale, Mme Henri Bradley et Mlle Cécile Marchand, remercient toutes les personnes qui ont aidé à la réussite de cette soirée organisée au profit du camp de vacances Vert-Pré.

Produits de la ferme:

BEURRE, ŒUFS, FROMAGE.

H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS

H.A. 4274-5 Bureau H.A. 4281

273-277 EST RUE SAINT PAUL

ALFRED ALLARD

Président du gér. gen.

I.-H. CHARBONNEAU

Vice-président

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LTEE

BISCUITS — GATEAUX — TARTES

A.-D. PLANTE Sec.-lres.

MARCEL ALLARD

Chef de la production

235 LAURIER O. (MONTREAL)

JEAN ALLARD

La vie musicale

par Eugène LAPIERRE

Publications nouvelles: trois Mélodies de l'abbé Paul-Emile McCaughan — La "Mutuelle d'édition" n'est pas enterrée — M. Georges Lindsay organiste de la cathédrale de Montréal

L'ABBE Paul-Emile McCaughan, docteur en musique, nous adresse trois mélodies, dont nous sommes heureux de donner ici une analyse, si sommaire soit-elle. Condamné à l'inaction par un état de santé précaire, l'auteur bien connu de la Philosophie de la Musique ne se croit pas, pour autant, dispensé de la grande loi du travail. Il faut l'en féliciter puisque cette louable industrie avait au mouvement musical des compositions de mérite et, qui plus est, des éditions attrayantes. L'abbé McCaughan a le secret des deux à la fois. Il doit y réussir puisqu'il publie à intervalles réguliers, ce qui semble une indication que, dans chacun des cas, il retrouve sa mise de fonds. Sa mélodie, Les Trois de Bois, sur la poésie de François Bertel, est originale, de veine canadienne et d'écriture extrêmement sympathique. Les temps forts, bien marqués dans un allègre deux-quatre, évoquent plaisamment le film sur le philosophe en considérant de tactiques et familiers témoins du passé. Les deux autres pièces sont: une prière, Oraison Dominicale, et un motet en latin, Agnus Dei, tous deux traités pour voix seule, avec accompagnement d'orgue. Leur style simple, noble et bien dans l'atmosphère de l'église en constitue d'excellents morceaux pour messes de mariage, ces cérémonies dont le répertoire est si pauvre, convenons-en. On se procure les œuvres de l'abbé McCaughan aux Editions du Blé d'Or, 1000 est, boulevard Crémazie, Montréal (10), P.Q.

"La Mutuelle d'Édition"

UN de nos lecteurs nous écrit: "Au cours des mois de septembre, octobre, novembre et décembre, vous parliez fréquemment d'une organisation d'édition coopérative des œuvres de nos compositeurs canadiens. Puis ce fut le silence. Est-ce, pour cette belle idée, un enterrement de grande classe comme pour tant d'autres belles idées nées du cerveau brûlant de nos artistes dans le passé? Nous aimerions connaître la situation actuelle de cette entreprise afin d'y apporter notre faible coup de main s'il se peut. Espérant vous lire..." etc. Une missive aussi encourageante de ton et de dispositions pourrait bien être cause que ledit projet prenne son essor de lancement. Nous avons transmis le message à qui de droit et l'on nous a appris que le retard est causé par la nécessité de publier à la fois nos pièces mais bien quatre. Voici comment. Aux termes de l'entente, toute personne qui verse 75 sous à la fiducie doit recevoir une pièce par mois (pourvu qu'il y ait 300 abonnés). En théorie tout va. Mais cette pièce sera nécessairement soit une œuvre pour piano et violon, une mélodie vocale, une pièce d'orgue, soit enfin un morceau de piano. Qu'est-ce qu'un chanteur peut bien retirer, pour sa mise, s'il reçoit une publication pour orgue? En second lieu, un tel projet a semblé intéresser même des amateurs qui ne jouent d'aucun instrument. Comment à ceux-là aussi assurer un retour intéressant, tout en suivant l'idée fondatrice de la naissance de l'édition de musique canadienne? Autant de problèmes

que ont empêché, nous dit-on, de donner suite, pour les premiers mois de démarches, à la publication immédiate. Cependant, nous sommes heureux d'avoir nos lecteurs — à commencer par notre sympathique correspondant — que des solutions viennent d'être trouvées. Et la plus originale est certainement la suivante. La Mutuelle d'Édition va publier, chaque mois, une œuvre dans les catégories susdites et, en plus, pour les amateurs qui ne sont pas instrumentistes, un disque de phonographe sera frappé que ces derniers recevront s'ils consentent à former une catégorie à part dont la cotisation sera de \$1.25 par mois. Quant à celle des quatre compositions primées qui sera impressionnée sur disque, le problème est moins difficile à résoudre: ce sera celle qui est le plus susceptible d'enrichir une disquette privée. Ainsi la Mutuelle d'Édition n'est-elle pas enterrée. Elle est, sur le point d'être lancée dans le grand public et après avoir été assez mûrie, comme innovation, pour ne pas mourir précocement. De ceci, croyons-nous, les promoteurs méritent d'être félicités, tout autant que de la conception générale de l'entreprise.

M. Georges Lindsay
à la Cathédrale

NOUS apprenons que M. Georges Lindsay, prix d'Europe et soliste à la Société Casavant, vient d'être nommé organiste à la cathédrale de Montréal pour remplacer M. Arthur Letondal qui prend sa retraite. M. Lindsay était entré, l'an dernier, chez les Bénédictins de Saint-Benoît du Lac. Il a pu y acquérir une formation liturgique qui lui sera éminemment précieuse dans ses nouvelles fonctions. Nos félicitations au nouveau titulaire.

Les films nouveaux

A l'Imperial

Verrons-nous le symbolisme marquer tardivement le cinéma américain? Jugez-en: un petit monsieur nous un parapluie (air connu) marche dans le désert, il pleut; le petit monsieur bouche l'orifice avec sa main qu'il retire mouillée. Voici en deux mots l'intrigue cauchemardesque du film "The Dark Past" que je ne vous raconterai point mais qu'une heure et quarante-cinq minutes les interprètes résoudront pour vous.

Mais oui, c'est encore un film psychiatrique-psychologique, agrémenté cette fois d'un arrière-plan gangster et aventure. Sur ce dernier point, "The Dark Past" atteint à peu près la classe de "I Walk Alone" (Burt Lancaster, Elizabeth Scott), la petite classe, inutile de dire. Les films de gangsters, en général, présentent à la rigueur un intérêt moyen, mais je ne parviens pas à comprendre pour quelle raison les scénaristes accablent aux metteurs en scène d'éventuels, de plus quelques mois, à rendre sympathiques des personnages qu'ils présentent tantôt père et mère du film dans une mesure bien plus efficace que la musique de fond, par exemple.

Parce qu'elle a été accidentellement un de ses élèves, le professeur Loretta Young deviendra amoureuse du tuteur et avocat de la victime, Robert Cummings, cependant qu'elle subira les questions professionnelles et les avançes du policier Don Juan Wendell Corey. Cet aspect triangulaire de l'intrigue vous sera heureusement évité au profit des péripéties intimes que déchaine la tempête sous le crâne de la coupable: angoisse, remords, cauchemars.

Comme dans la majorité des productions américaines, même les plus mauvaises, ce qui n'est pas le cas de "The Accused", le montage remporte tous les suffrages; cette fois encore, pour la façon rapide et imaginative dont se succèdent les images, il augmente au climat du film dans une mesure bien plus efficace que la musique de fond, par exemple.

Les interprètes étant très en situation, et le scénario plausible malgré tout, "The Accused" mérite votre dévouement.

Jean VINCENT.

FILMS EXCLUSIFS

Projecteurs et Cinés

CINE CANADA

"Tout en cinéma"

A MONTREAL 20 Craig St. HA. 8116
A QUEBEC 502, 1ère Ave. QUÉBEC

DISQUES RECENTS

(par Albin RIVARD)

Les enregistrements d'opéras complets ne sont pas une nouveauté; mais les deux albums R.C.A. Victor qui nous présentent *Aida*, en tête de la liste d'avril, marquent une date dans les progrès du disque au Canada. Car si l'on peut y voir la continuation d'une série dont témoignent le catalogue de cette firme, il n'en reste pas moins que par suite de la guerre aucun opéra complet n'a été placé sur le marché canadien depuis plusieurs années. De sorte que c'est le premier qui bénéficie des perfectionnements techniques récents.

Aida est l'un des opéras les plus connus; certains auteurs le considèrent même comme le plus populaire aux États-Unis. Des auditions fréquentes à la radio, soit à l'occasion de représentations au Metropolitan ou de concerts comme ceux de Toscanini répandaient chez nous la popularité de ce chef-d'œuvre. L'on sait qu'il fut commandé par Ismail-Pacha, Khédive d'Égypte, qui voulait célébrer ainsi le passage du premier navire dans le canal de Suez. Verdi refusa deux fois avant d'accepter, en exigeant un honoraire de 150,000 francs; l'œuvre obtint tout de suite un grand succès.

L'action se passe au temps des Pharaons, ce qui appelle des décors somptueux; à l'histoire d'amour qui va susciter le drame, se mêlent des exploits militaires qui nous valent les belles marches guerrières où les cuivres triomphent. *Aida*, fille du roi d'Éthiopie, Aménophis, a été faite prisonnière et est devenue esclave à la cour d'Égypte, où l'on ne connaît pas son identité véritable. Elle est attachée au service de la princesse Amneris. La princesse et l'esclave aiment toutes deux Radamès, le capitaine que l'oracle d'Isis a désigné pour commander l'armée qui va combattre le roi d'Éthiopie.

Le premier acte comporte plusieurs airs célèbres. Radamès se préparant à partir proclame son amour: *Celeste Aida*; Amneris, lui remettant l'étendard, chante: *Ritorna vincitor*, souhaite que le chœur où se trouve l'esclave. Mais *Aida* est en proie à des sentiments contradictoires, car la victoire de Radamès est la défaite de son père; elle demande la pitié des dieux: *Nima pietà*. Puis c'est la scène du temple de Memphis, où les prêtresses invoquent l'idole: *Immenso Etha*.

Au retour de l'armée victorieuse, à l'entrée de Thèbes, les trompes défilent aux sons de l'éclatante marche triomphale pendant que le chœur chante: *Gloria all' Egitto*. Le thème des trompettes thébaines est repris sur un ton plus élevé avec un effet saisissant. Radamès reçoit les lauriers des mains d'Amneris et le roi annonce que le vainqueur épousera la princesse et deviendra l'héritier du trône.

EXPOSITION
DE PEINTURES DE
STANLEY COSGROVE
1-16 AVRIL
DOMINION GALLERY
1448 OUEST, RUE STE-CATHERINE HA. 7471



"The Snake Pit", film d'Anatole Litvak, sera maintenu une troisième semaine au Loew's. On reconnaît ici Olivia de Havilland dans son extraordinaire composition. Leo Genn et Mark Stevens complètent la distribution.



Guy Mauvette et Madeleine Ozeray, dans une scène du premier film canadien "Le Père Chopin", que le Saint-Denis, à la demande populaire, vient de mettre à l'affiche.

Au Palace

Si l'exploration cervicale que propose l'Imperial ne vous suffit point, dirigez vos pas vers le Palace où vous attend l'histoire sentimentale et tragique d'une jeune femme d'une science desor-mais populaire et reconnue, la psychologie.

Comme dans la majorité des productions américaines, même les plus mauvaises, ce qui n'est pas le cas de "The Accused", le montage remporte tous les suffrages; cette fois encore, pour la façon rapide et imaginative dont se succèdent les images, il augmente au climat du film dans une mesure bien plus efficace que la musique de fond, par exemple.

Les interprètes étant très en situation, et le scénario plausible malgré tout, "The Accused" mérite votre dévouement.

Jean VINCENT.

FILMS EXCLUSIFS

Projecteurs et Cinés

CINE CANADA

"Tout en cinéma"

A MONTREAL 20 Craig St. HA. 8116
A QUEBEC 502, 1ère Ave. QUÉBEC

EXPOSITION
DE PEINTURES DE
STANLEY COSGROVE
1-16 AVRIL
DOMINION GALLERY
1448 OUEST, RUE STE-CATHERINE HA. 7471

Les Beaux-Arts

Le temps de la Passion à la Société Casavant

Le répertoire de musique religieuse, inspiré par la Semaine sainte et la quinzaine de Pâques, est extrêmement riche en œuvres de premier plan. Tous les maîtres dignes de ce nom — fussent-ils parfois des incroyants notoire — ont subi la mélancolie chrétienne de ces temps li-

Cinéma de Paris

Il était une fois une petite fille qui était née à Marseille. Elle devint une ravissante jeune fille et quand elle eut dix-huit ans, elle fit la connaissance d'un charmant officier qui s'appelait d'elle. Quelques semaines plus tard, ayant connu le frère de ce jeune officier, elle lui accorda sa main. C'était le futur empereur des Français, Napoléon Bonaparte.

Voilà comment débute cette belle réalisation de Sacha Guitry, *Le fabuleux destin de Désirée Clary* qui met en vedette les noms les plus fameux au cinéma français. Ce film prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris.

Mais Bonaparte de retour à Paris, rencontre la belle Joséphine de Beauharnais et vite il oublie la pauvre Désirée qui en conçoit un chagrin profond et un vif ressentiment. Elle jure de se venger. Elle vient à Paris, fait la connaissance de Bernadotte, qui n'aime pas Bonaparte et l'épouse. Et les années passent. Napoléon est devenu empereur et Bernadotte, prince royal de Suède, mais Désirée n'a pas oublié. Et un jour elle entre en scène... Fût-elle tout à fait étrangère à la chute vertigineuse du héros contre qui l'Europe s'est ligüée? Quel rôle joua-t-elle alors?

Ce film constitue assurément un programme d'une envergure peu commune.

turques. Aussi la Société Casavant prépare-t-elle pour mardi prochain, 5 avril, à l'église Notre-Dame, une audition hors-série avec un programme choral approprié. Elle a fait appel, pour ce soir-là, au *Montreal Elgar Choir*, spécialisé dans l'exécution des Passions de Bach. L'ensemble, fort de 250 chanteurs, exécutera sept Chorals tirés de ces grands oratorios; et les mêmes pièces seront reprises à l'orgue, sous forme de *Chorals-Préludes*, par M. Kenneth Meek, plusieurs fois soliste à la Société. M. Berkeley Chadwick, chef et directeur réputé de l'ensemble, a aussi préparé une exécution intégrale du légendaire *Requiem* de Mozart. Le concert débutera par le *Prélude* et *Fugue* en *Si mineur* de Bach que suivra l'*Ave Verum* de Mozart. Renseignements et billets à la Société, HA. 9752.

"Madame de Pompadour" au His Majesty's, le 29

C'est le 29 avril prochain que débiteront au His Majesty's les représentations de l'opérette de Léo Fall, "Madame de Pompadour". Les répétitions ont déjà commencé depuis deux semaines. La célèbre cantatrice viennoise Elfi Koenig tiendra le rôle principal. Elle sera, principalement assistée de Kevin Doherty, dans le rôle de René, et d'un bon nombre d'artistes locaux. La mise en scène a été confiée à Jerry Shea.

CE SOIR 8 AUGESU

MA. 3688

TITOCÔ

Prix en tête de la GAZETTE GELMAN

WILLIAM HOLDEN, NINA FUCH, COBB

The DARK PAST

ALSO "BLONDIE'S BIG DEAL"

A l'affiche Imperial

Le film de l'aventure

San Antonio

LE GILBERT, ENOL Flynn, LA RAYSSANTE, Alicia Smith

A l'affiche CHAMPLAIN

105 ST-CATHERINE E. - FA. 1605

Nouvelles émotions

LE TRIOMPHE de TARZAN

avec JOHNNY WEISSMULLER et FRANCES GIFFORD

JOHNNY BOY, SHEFFIELD

A l'affiche ELECTRA

avec JOHNNY WEISSMULLER et FRANCES GIFFORD

JOHNNY BOY, SHEFFIELD

A l'affiche ELECTRA

LE PLUS GRAND SPECTACLE DU GENRE A MONTREAL

LA PASSION

EN 13 TABLEAUX

LES 7 PAROLES DU CHRIST

par les DISCIPLES DE BACH

AU MONUMENT NATIONAL

les 11, 12, 13, 14 avril en soirée

au bénéfice de l'Oeuvre du Service Familial

Ed. Archambault, MA. 6201 • Billets en vente • Guichet du Monument National, AM. 6404 • Bureau de l'Oeuvre, AT. 5405

PLUS DE DEUX CENTS ARTISTES SUR LA SCENE

IDA LUPINO - CORNEL WILDE
CELESTE HOLM - RICHARD WIDMARK

ROAD HOUSE

RETENU EN 2^e semaine

20^e semaine

Princes

THE SNAKE PIT

MARK STEVENS - LEO GENN

3^e SEMAINE

OLIVIA de HAVILLAND

AN ACHIEVEMENT!

...in story...in dramatic portrayal...in film making!

LOEW'S

Cary Grant in

Every Girl Should Be Married

FRANCHOT TONE - DIANA LYNN BATESY DRAKE

PALACE

DEUXIEME SEMAINE

LORETTA YOUNG - ROBERT CUMMINGS

The Accused

WENDELL COREY

A l'affiche CAPITOL

JEAN PIERRE

Montez-Aumont

"SIREN OF ATLANTIS"

Also "HIGH FURY" with Madeline Carroll

A l'affiche Ophéum

ST. DENIS

un SUCCES CANADIEN!

il faut Voir

LE PERE CHOPIN

MARCEL CHABRIER
MADELEINE OZERAY

Tino Rossi

Naples AU BAISER de FEU

avec VIVIANE ROMANCE

CINEMA de PARIS

SACHA GUITRY

et GABY MORLAY

dans

Le Destin Fabuleux de Désirée Clary

UN SECRET DE LA VIE PRIVEE DE NAPOLEON

avec JEAN-LOUIS BARRAULT

JOS. PONTON Enrg.

LOUIS AUTHIER, prop.

COSTUMES DE THEATRE

Spécialistes pour collèges et couvents

35, rue Notre-Dame est - MONTREAL - HA. 8744

EXPOSITION DE PEINTURES

de

Serge de Belabre

jusqu'au 6 avril

à L'ART FRANÇAIS

370 ouest, Laurier CA. 6077

tous les jours jusqu'à 6 h. P.M.
les mardi, jeudi et samedi jusqu'à 10 h. P.M.

BACH-MOZART

Eglise NOTRE-DAME — Mardi soir à 9 p.m.

Programme

1 — Prélude et Fugue en Si mineur Bach
2 — Ave Verum Mozart
3 — Sept Chorals de la semaine de la Passion Bach
4 — Requiem Mozart

LE MONTREAL ELGAR CHOIR (250 voix)

Berkley E. Chadwick, directeur — Kenneth Meek, organiste.
Solistes: Miss Gribbin, soprano, Armande Davis, contralto, Ken McAdam, ténor, Harry Maude, basse.

Le Choeur et les Solistes chanteront de la tribune de l'orgue

Admission: \$2.00 - 1.50 - 1.00 - 0.50

Billets chez ARCHAMBAULT, DUPAULT, LINDSAY et WILLIS.

Aussi à l'entée mardi soir, à 8 h. 30

LA SOCIÉTÉ CASAVANT

426 est, Sherbrooke, Montréal 24 HA. 9752

Les idées et les hommes

PROPOS DU SAMEDI

L'actualité des humanités

La question n'est pas nouvelle mais il est nécessaire d'y revenir de temps à autre, parce que de temps à autre, certains esprits qui se veulent pratiques, s'en prennent aux humanités classiques en tentant de nous faire croire qu'elles sont responsables de notre situation inférieure dans les domaines de la science et de l'économie.

A entendre ces hommes de progrès, notre monde demande des techniques de plus en plus sophistiquées, et nous aurions tort de confier nos enfants à des institutions qui les retiennent sept ou huit ans pour leur apprendre à penser au lieu de les préparer aux affaires ou aux sciences appliquées.

Or voici qu'un homme de sciences, le nouveau président du Massachusetts Institute of Technology, M. James Rhyne Killian jr., qui entre en fonctions aujourd'hui même, prend exactement le contrepied de cette proposition.

M. Killian déclare que les ingénieurs, les "scientifiques" et les techniciens doivent avoir, à notre époque atomique, une solide formation classique et que dans les programmes scolaires doit mettre l'accent sur la formation générale. Il est nécessaire, dit-il, d'avoir un esprit distingué, que tous nos étudiants soient mis en possession de l'héritage humaniste.

Un véritable savant est avant tout un homme de culture. Selon le docteur Killian, et comment ne pas partager son opinion, les collèges ont pour tâche principale de préparer, non pas des techniciens éprouvés, mais des citoyens intelligents et éclairés.

Parce que les professionnels sont souvent appelés à occuper des postes de commande dans la vie de la nation, il est nécessaire qu'ils aient une formation générale sans quoi ils n'auront pas la largeur de vue requise pour traiter des problèmes qui intéressent la communauté.

Sans doute ces vues de M. Killian ne sont pas nouvelles mais elles prennent une singulière valeur du fait qu'elles sont énoncées par un homme qui dirige l'une des plus importantes écoles de génie au monde, et que l'on a l'habitude d'attacher beaucoup d'importance à tout ce qui porte l'estampille "Made in U.S.A."

Il n'est que juste d'ajouter que depuis quelques années, chez nos voisins du sud, s'opère un mouvement de retour vers les humanités classiques. On se demande alors vraiment pourquoi nos hommes de progrès veulent nous faire adopter à l'égard des humanités une attitude que l'on abandonne partout ailleurs? Est-il nécessaire que nous reprenions les expériences que les autres ont ratées?

Jean-Pierre HOULE.

L'apôtre au coeur mangé

Jean de Brébeuf (1593-1649)

Par Joseph ROBINNE, S.J.

Écrit à Rouen, pendant l'occupation allemande, et partielle-ment puisé à des sources locales jusqu'à l'indépendance, cet ouvrage vient à son heure pour le 350^e anniversaire des *Martyrs Canadiens*, dont il met le chef de file en lumière.

Sa teneur originale, c'est, au tour de la figure centrale de son héros, la trame assez complexe de ce que Georges Goyau a jadis appelé "une épopée mystique": épopée missionnaire et coloniale, la fois, constituant la toile de fond indispensable, sur laquelle se détache, en un puissant relief, ce Normand bien de sa race, qu'était Jean de Brébeuf, âme de conquérant doublée pour la "procure", comme pour l'action. C'est, de plus, la réponse à ce vrai paradoxe d'une gloire autocratique trop longtemps oubliée de ses compatriotes: en général si fiers à juste titre de leurs grands hommes — tandis que la mémoire de ce pionnier de la foi reste en vénération dans la moderne Amérique, la "Nouvelle-France" d'antan, sa patrie adoptive.

Aussi convenait-il de la ressus-citer et de montrer ses attaches avec l'antique province, dont ce Jésuite, canonisé par le Pape Pie XI, en 1930, est un fils des plus représentatifs.

Quittant les chemins battus de l'hagiographie classique, l'auteur s'est efforcé de recréer le "climat" d'une époque assez proche par plus d'un côté de la nôtre: époque romanesque de la France de Louis XIII et de Richelieu, après l'affreuse période des Guerres de Religion qui firent du pays un semblant de "cadavre"; mais époque également d'intense renouveau, où prenait son essor vers ce qui sera le Grand Siècle une nation incapable de se stériliser dans les luttes de partis, ou de se confiner en des tâches médiocres, car il lui fut le "grand large", ainsi qu'à Jean de Brébeuf, c'est-à-dire la poursuite d'un idéal sublime et désintéressé, vraiment universel, catholique et humain, n'est-elle pas la nation par excellence?

De là, une mise en scène vivante et mouvementée: les tableaux de la vie de Brébeuf, de l'un à l'autre, transportant le lecteur du vieux au nouveau monde, pour le ramener de Québec, tombé sous le joug anglais, à Paris et à Rouen, puis le réembarquer à travers l'Atlantique et l'immense Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs Hurons, bordés de forêts profondes, qui furent le théâtre des exploits de notre saint. Et l'intérêt rebondit de chapitre en chapitre: espoirs suivis d'échecs, oppositions farouches, apostolat ingrat sur des âmes en friche, livrées aux plus étranges et grotesques superstitions. Mêlées à tout cela, les jeux de la politique, qui ne perd jamais ses droits: les querelles d'intérêts, entre Blancs et les guerres sans merci entre tribus sauvages. Enfin le couronnement, pour l'apôtre intrépide, de supplices atroces, dépassant en horreur ceux que dépeignent les "Actes" des premiers chrétiens. Des pages sur la "survie" de ce témoin du Christ termi-

Un champion de la tolérance: PIERRE BAYLE

Un article inédit de Pierre Emmanuel

"C'est le plus profond dialecticien qui ait jamais écrit", dit de lui Voltaire, qui s'y connaissait. Et, certes, sa vie même fut une épreuve de dialectique. Ce Pyrénéen qui avait du sang d'Albigois dans les veines, naquit dans une famille de pasteurs, mais fut élevé chez les Jésuites de Toulouse, qui en firent un catholique en moins d'un an: six mois après avoir passé ses thèses, qui s'ouvraient par un emblème marial, il retournait à la religion de ses pères, devenant professeur à l'Académie de Sedan, fermée six ans plus tard sur l'ordre de Louis XIV, qui mijotait la révocation de l'Édit de Nantes, s'exila alors à Rotterdam, où il enseigna la philosophie à l'École Illustre, ténacité, malgré ses déboires, de maintenir la balance égale entre catholiques et protestants; apprenant, au lendemain de la Révocation, la mort de son frère Jacob dans un "cachot puant et infect", devenant pamphlétaire sous le coup de la douleur; ne s'en voyait pas moins accusé d'athéisme par les siens, et destitué, dénoncé de plus comme le chef des partisans de la paix entre la Hollande et la France; au milieu de ses tribulations diverses, écrivait toutes sortes d'ouvrages, depuis les *Nouvelles de la République* des Lettres jusqu'au *Dictionnaire*, et polémiquait avec vingt autres penseurs dispersés dans toute l'Europe; contradictoire in-battable, et qui s'en prenait à lui-même autant et plus qu'à la pensée d'autrui; toujours en doute, scrupuleux jusqu'à la hantise, et n'éprouvant jamais aucun sujet tant il se soulevait d'objections à mesure: à lui seul toute une époque, au carrefour du XVII^e et du XVIII^e siècles, et servant de champ de bataille à ces deux frères ennemis.

Tel fut Pierre Bayle, descendant de Montaigne et de Descartes, d'Erasmus mais aussi de Pascal, et père spirituel des Encyclopédistes qui auraient peut-être reniés.

Il n'est pas de génie plus français: plus clair, et cependant plus soupçonneux devant cette clarté même; plus désespéré par sa curiosité universelle, et tout à coup plus concentré; plus persécuteur et plus actif; plus superficiel et plus profond; plus ironique et plus grave. Ces qualités ne sont contradictoires qu'en apparence: leur juste équilibre produit la mesure essentielle, en tout temps et tout change, où la guerre civile surgit de l'excès des opinions opposées. Parmi les nobles figures que l'Europe a vu naître, Pierre Bayle est le témoin le plus logique et le plus sagace de la tolérance considérée comme l'un des modes de la raison. En fait, certes des esprits aussi tolérants, aucun n'a fait par un aussi constant effort de la raison se critiquant elle-même. A lire le portrait que Bayle nous trace de Melancthon, nous croyons voir se dessiner le sien propre.

Il n'est pas de génie plus français: plus clair, et cependant plus soupçonneux devant cette clarté même; plus désespéré par sa curiosité universelle, et tout à coup plus concentré; plus persécuteur et plus actif; plus superficiel et plus profond; plus ironique et plus grave. Ces qualités ne sont contradictoires qu'en apparence: leur juste équilibre produit la mesure essentielle, en tout temps et tout change, où la guerre civile surgit de l'excès des opinions opposées. Parmi les nobles figures que l'Europe a vu naître, Pierre Bayle est le témoin le plus logique et le plus sagace de la tolérance considérée comme l'un des modes de la raison. En fait, certes des esprits aussi tolérants, aucun n'a fait par un aussi constant effort de la raison se critiquant elle-même. A lire le portrait que Bayle nous trace de Melancthon, nous croyons voir se dessiner le sien propre.

"Un grand génie, soutenu d'un grand savoir, ne trouve guère que le tort soit tout d'un côté: il découvre un fort et un faible dans chaque parti, il comprend tout ce qu'il y a de plus précieux dans les objets de ses adversaires, et tout ce que ses preuves ont de moins solide...". Mélancthon demeurait dans un sens froid, et qui laissait agir son génie sur le pour et sur le contre; et comme il aimait la paix, et qu'il déplorait les désordres que le schisme avait fait naître, il était plus disposé à juger favorablement de plusieurs doctrines, que les esprits chauds prenaient pour un fondement de la rupture, et qu'il eût voulu qu'on eût toléré afin de faciliter la réunion. Sa modestie et ses expériences le rendaient un peu défiant... Pouvaient-il répondre que le temps ne s'instruit pas encore mieux? Voilà ce qui l'empêchait d'être "clair". (Dictionnaire, article Melancthon).

Tel est l'homme, "modeste un peu défiant", libre au surplus de toute attache, parce que pauvre et sans besoins. Il vit dans une époque troublée, où les haines doctrinales aveuglent la plupart des esprits: protestant, il a dû fuir la persécution catholique; mais dans son pays d'adoption il connaît la persécution des siens qui dénoncent sa liberté de pensée. On connaît la malédiction chinoise: "Puisse les enfants vivre dans une époque historique". Le sens nous en paraît évident, comme il l'était à un moindre degré, du temps de Bayle. Mais un esprit perspicace trouve peut-être en de telles époques un stimulant à penser: il y saisis les déformations de cet animal politique qu'est l'homme, l'altération systématique du vrai qui maintient les peuples dans le ressentiment et l'orgueil. Il étudie l'âme collective, si facile à rendre esclave. — L'enfance de l'art pour les dirigeants. Du temps de Bayle, les techniques de la propagande n'étaient pas au point comme aujourd'hui: cependant l'histoire (au sens moderne) venait de naître, et déjà l'esprit de secte la traque. C'est Pierre Bayle qui le premier, fixe les qualités de l'historien, la méthode scientifique de l'histoire: et cela, en partant d'une critique sévère des historiens de son temps; critique si âpre, si éloquent parfois, que sa langue d'une rigueur rigoureuse paraît se changer en lumière de feu. Écoutons-le définir l'indépendance de l'historien:

"Tous ceux qui savent les lois de l'histoire tombent d'accord qu'un historien, qui veut remplir son devoir, doit se débarrasser de l'esprit de flatterie, et de l'esprit de défiance, et se mettre le plus qu'il lui est possible dans l'état d'un stoïcien qui n'est agité d'aucune passion... Un historien en tant que tel est comme Melchisédec, sans père, sans mère, sans généalogie. Si on lui demande: "D'où êtes-vous?" il faut qu'il réponde: "Je ne suis ni Français, ni Allemand, ni Anglais, ni Espagnol, etc., je suis habitant du monde, je ne suis ni au service de l'empereur, ni au service du roi de France, mais seulement au service de la vérité; c'est ma seule reine, je n'ai prêté qu'à elle le serment d'obéissance". Tout ce qu'il donne à l'amour de la patrie est autant de pris sur les attributs de l'histoire, et il devient un mauvais historien à proportion qu'il se montre un bon sujet". (Dictionnaire).

Un souci minutieux de l'exactitude des faits, du contrôle des témoignages, de l'authenticité des sources, une volonté de ne se fonder que sur des preuves avérées, ont fait de Bayle un historien, certes, mais aussi le premier des grands journalistes, et qui devrait servir d'exemple aux journalistes d'aujourd'hui. Quand Bayle étudie le rôle et l'influence des gazettes, il se montre prophète, et souvent prophète de malheur. Cette lettre à Minutoli, l'ironie n'en serait-elle pas la mise de nos jours? "Nous sommes vous et moi, un peu nouvellistes; c'est pourquoi vous ne devez pas étonner que je débute par des réflexions sur le combat de Senef. Il est assez plaisant de voir que l'un et l'autre parti s'attribuent la victoire avec des fanfarnes et des applaudissements incroyables... On avait cru jusqu'ici que le gain de l'un était la perte de l'autre et qu'en même temps qu'on se réjouissait d'un côté, pour une victoire remportée, on pleurait de l'autre la défaite. Mais ces vieilles maximes ne sont plus de mise: notre siècle se conduit autrement, et en dépit du sens commun, on y voit des triomphes et des vainqueurs, sans qu'il y ait de vaincus. On ne saurait assez blâmer l'institution de la gazette, de la façon qu'on la compose présentement. C'est le fléau et la peste de l'histoire". Pierre Bayle a dit bien d'autres choses, qui toutes s'appliqueraient

à notre temps. Il a vu, et démontré par raisons irréfutables, que la propagande, ce monstre moderne du mensonge, enfante l'injustice et détruit le respect de l'homme pour l'homme. Il a dénoncé les procédés totalitaires que l'on voit employés aujourd'hui comme alors: mais sur une plus grande échelle: "Vous fermez toutes les portes et toutes les issues du royaume; vous condamnez aux galères ceux qui se voudraient sauver; vous empêchez d'avoir de quoi vivre ceux qui ne changent pas de religion; on ne voit aucune fin à la misère; vous enviez aux misérables le dernier asile qui les tirerait de peine, à savoir la mort, et après cela, vous pouvez vous glorifier qu'on ne pend plus personne? C'est un nouveau genre de cruauté plus insupportable que celui de vos pères. Car, encore, sous leur direction, on ne faisait pas de mourir par la mort, mais de mourir pour la cause". Toute la technique de l'oppression absolue tient en ces quelques lignes.

Mais qui donc lit Bayle aujourd'hui? Certes, ce n'est pas la mode. Qui donc aujourd'hui se préoccupe de chercher remède en parlant raison à des êtres raisonnables, à ce que nous subissons comme un fait qui ne dépend plus de nous? Nous en sommes venus au point que, selon Bayle lui-même, les hommes en sont réduits à la ridicule contenance de se dire réciproquement: "Tu es opiniâtre parce que je suis raisonnable; la vérité, sans qu'aucune règle commune nous puisse tirer de ce jeu de mots, et de ce combat d'enfants qui se jettent la pierre; de ce jeu de paume où la même balle va et revient incessamment. Voilà où nous en sommes, selon les beaux principes de ces messieurs; sans aucun moyen de discerner la confiance d'un principe et parce que nous lui donnons de beaux noms, et de noms infâmes à ce qui convient aux autres".

(Commentaire philosophique).

QUAND UN HOMME REGARDE UNE FEMME

Vous pensez peut-être que la première impression est à peu près la même chez tous ces messieurs lorsqu'ils aperçoivent une femme. Mais non! Dans un article fascinant du numéro d'avril de *SELECTION* du Reader's Digest, plusieurs hommes, célèbres à titres variés, nous révèlent ce qui les frappe d'abord lorsqu'ils rencontrent une femme... démontrant ainsi qu'ils sont non seulement d'habiles observateurs mais de bien meilleurs psychologues que nous le croyons généralement.

Dans ce même numéro de *SELECTION*:

Le Premier Ministre du Canada. Cet homme qui, il y a huit ans, ne s'était jamais occupé de politique est aujourd'hui premier ministre du Canada, et l'une des grandes figures de la politique mondiale. Lisez la remarquable carrière de Louis St-Laurent qui fut appelé à servir par le gouvernement canadien pour la période de guerre... et n'a jamais pu se "libérer".

Une femme dans le Grand Nord. Vous avez lu, condensé en 38 pages, l'un des livres les plus populaires de l'heure, *C'est l'histoire captivante d'une jeune fille de Boston âgée de 16 ans qui, ayant épousé un membre de la Police Montée, le suivit dans les contrées sauvages du Nord-Ouest. Le récit véritable d'une aventure des plus riches et d'une touchante histoire d'amour.*

Comment Haendel composa Le Messie. Vieux et oublié, Haendel avait perdu l'espoir et avec lui l'inspiration. Cependant un manuscrit d'un poète de deuxième ordre l'impressionna vivement et l'arracha à son apathie. Apprenez comment en seulement 24 jours Haendel composa le plus grand oratorio jamais écrit.

• Comment parler à un enfant
• Les colères de l'Atlantique
• Deux petits chevaliers de Vénise
• Le plus dangereux individu d'Europe

En tout, 31 articles passionnants et instructifs, tirés des meilleures publications de l'heure.

Achetez le numéro d'avril

Sélection
du Reader's Digest
176 Pages 25c

La chanson du bonheur

par Louis-Philippe Audet, L.S.C.

Les Editions de l'Erable publièrent à la fin de novembre 1948 *La chanson du bonheur* par Louis-Philippe Audet. Cet ouvrage a connu un tel succès qu'on est en train d'imprimer une seconde édition qui sera mise sur le marché dans une couple de semaines.

Des appréciations fort élogieuses ont été faites de cet ouvrage de M. Audet, ouvrage qui est un essai psychologique de la joie et du sourire. Voici l'appréciation parue sous la signature de Bertrand Lombard dans la *Revue de l'Université Laval*, numéro de janvier 1949:

"M. Louis-Philippe Audet, chargé de cours à la Faculté des arts et professeur à l'École de commerce, a lancé tout dernièrement son deuxième ouvrage, *La chanson du bonheur*.

"Trop modestement, à notre gré, l'auteur donne ses sources: Riboulet, Dale Carnegie et Orlan Swett Marden. La source principale de ses propos, c'est l'expérience de sa belle carrière de professeur, la foule qu'on pourrait dire innombrable des étudiants qu'il a connus, son commerce d'universitaire avec tout un monde: quand on a beaucoup côtoyé les hommes et leur diversité, quand on a vu tant de regards s'allumer sur les perspectives de l'avenir, on comprend sans difficulté le but de toutes les carrières, la fin plus ou moins avouée de toutes les vocations, la recherche du bonheur.

"M. Audet divise son ouvrage en quatre parties: le *bonheur du bonheur*, la *préparation du bonheur*, le *succès et le bonheur*, le *bonheur et l'économie de la vie*.

Dans la première partie, l'auteur expose sa conception du bonheur. Qu'est-ce que le bonheur? Est-ce l'argent? La richesse? La santé? Le plaisir du corps? Les plaisirs plus délicats de l'esprit? Non. Le bonheur, "notre bonheur est le frère jumeau du bonheur d'autrui" (p. 18). Or l'argent en soi, la santé, le plaisir ont un côté égoïste qui tue l'épanouissement du vrai bonheur. "Le bonheur, c'est la vie dans l'harmonie, dans la vérité, dans la beauté, dans l'affection, dans la charité" (p. 17). Il consiste dans la possession de Dieu (p. 19), dans la possession de la grâce. Voilà qui nous a menés assez loin déjà des grâsistes propos d'Alain. Entendez bien aussi que M. Audet ne prend pas le ton pontifical, doctoral pour définir le bonheur. Rien n'apparaît plus clair que sa formule parce qu'elle est tout bonnement chrétienne.

Le bonheur se cultive. C'est un composé délicat qu'il faut préserver de divers ennemis comme les traces, les soucis, la tristesse, les fantômes de l'imagination. Le bonheur doit *raisonner*, sinon il n'est plus déjà lui-même. Chacun doit se faire porteur de lumière et de joie, corriger les autres, les encourager, les aider à vent blesser, s'efforcer au grand art, au grand dévouement, au grand dévouement et de la noblesse et de la bonté de soi pour comprendre et pardonner" (p. 53): voilà deux grands verbes qui font toute la substance de l'amitié. Si l'amitié, l'auteur a des pensées, c'est-à-dire des fleurs de bon

Montaigne et l'exquis saint François de Sales.

Comment préparer son bonheur? Le bonheur se prépare à tout moment puisqu'il passe avec nous qui marchons toujours vers nos destins. Chacun du moins peut s'épargner des malheurs futurs en "sortant de la lune", en tenant compte des réalités, en fournissant si l'on peut dire les instruments de son bonheur. Quand on est jeune il faut étudier, jeter, solidifier, les fondements de l'édifice futur. Une jeunesse passée à gaspiller le temps, prépare des revers incoercibles. Il faut accumuler des réserves: réserves de forces, réserves de santé, réserves de connaissances, réserves de joie. M. Audet dit très bien toutes ces choses, mais la sagesse d'un voyageur fortuné qui se repose au port. Pas la moindre ironie: l'auteur connaît son monde. Il sait qu'on se détourne du docteur qui se moque de ses patients. Contre la fatigue et le surmenage, les interminables veillées, les nuits blanches, l'excès en tout, il tient des propos qui font réfléchir.

La troisième partie de la *Chanson du bonheur* donne d'excellentes recettes pour l'obtention du succès et du bonheur d'autrui, savoir encourager, savoir écouter, *zèle* les discussions, faire les polémiques où chacun garde sa position, employer la douceur, amener sans irriter (cela n'est pas facile!) complimenter avant de critiquer (comme c'est exact! les frères Lombard en savent quelque chose), être éveilleurs et non éteignoirs. Et l'auteur conclut comme l'Évangile: "Bienheureux ceux qui sont doux: ils posséderont la terre".

La quatrième partie de l'ouvrage met en relief les qualités de volonté, de ténacité que doit avoir celui qui cherche le bonheur. Il faut vouloir, il faut travailler avec persévérance. Il faut encore regarder, avoir les yeux ouverts sur le monde. Il faut apprendre la *ponctualité*, l'*exactitude* (nos Canadiens ignorent en général ces deux qualités); il faut développer la curiosité, l'esprit de recherche, le labeur patient, il faut aimer les livres, les traiter comme ses meilleurs amis.

"L'auteur finit avec le mot de saint Augustin: nous sommes faits pour Dieu et notre cœur restera toujours inquiet, tant qu'il ne se reposera pas en Lui. "On pourrait discuter à perte de vue sur l'arrangement des idées, leur classification. Mais l'auteur nous avertit que la discussion ne rime à rien. On pourrait, pour montrer les griffes, dire que la *Chanson du bonheur* n'offre pas de résonances bien profondes, n'apporte pas de formules nouvelles. C'est tant mieux. Tout a été dit, écrit la Bruyère. Et quand on se fait l'écho de la divine Parole, du Verbe qui a changé la sagesse du monde, on peut être content de son œuvre et croire que l'on va contribuer par sa part au bonheur des malheureux".

Le volume est en vente au prix de \$1.25 dans les principales librairies ou aux Editions de l'Erable, 25a rue Lachapelle, Québec.

Philosophie et problèmes contemporains

NOS DROITS MINORITAIRES, W. Morin 431 p. \$1.50
L'HOMME CONTEMPORAIN ET LE PROBLÈME MORAL, Gérard Petit, c.s.c. 636 p. \$2.00
LA CULTURE MODERNE EST-ELLE EN PERIL? André-J. Krzesinski 212 p. \$1.25

Une étude sur les problèmes sociaux les plus brûlants du monde contemporain.

André Dagenais

VERS UN NOUVEL ÂGE

Le glissement moderne
Principes de retour
Conceptions ternaires.

302 pages : \$2.50 relié : \$3.50

LA REFORME DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE EN FRANCE, Jacques Larivière 134 p. \$1.25
L'ART VIVANT ET NOUS, Gérard Petit, c.s.c. 410 p. \$2.50
LA SCIENCE ET LE SCÉPTICISME RELIGIEUX, André Giret 144 p. \$1.00
REGARDS SUR LE CONNAÎTRE, Julien Péghaire, C.S.S.P. 480 p. \$3.00

Ajoutez 10% pour frais de port.
Sur réception d'un timbre de \$0.04, nous vous enverrons notre catalogue 1949.



25 est, rue Saint-Jacques,
MONTREAL (1) *Plateau 8335



Un ouvrage formidable
LE Dr PIERRE VALLERY-RADOT
LE GRAND MYSTÈRE
DE LA CELLULE À L'HOMME
Essai sur le problème sexuel
Préface par
ETIENNE GILSON
de l'Académie Française
PRIX : \$1.25
DISTRIBUTION :
ÉDITIONS PILON
750 BEAUBIEN TA. 4503

CANADA
Réalités d'hier et d'aujourd'hui
par Jean Bruchési
— 2e édition —
Le livre maître, essentiel, complet sur l'histoire du Canada. Les demandes sont incessantes; ne risquez pas de n'être pas servis. Commandez-le dès maintenant Prix: \$1.75
EN VENTE PARTOUT — DEMANDEZ NOS CATALOGUES
LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
1410 RUE STANLEY - MONTREAL - MA. 3773

QUILLET
La Maison des Encyclopédies
présente
L'HISTOIRE GÉNÉRALE
ILLUSTRÉE
de la
DEUXIÈME GUERRE MONDIALE
2 volumes reliés
Maintenant en vente à
LA MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTREAL, INC.
1750, RUE ST-DENIS

ment le livre, dont le *Triomphe de la Croix* formulait bien la thèse et qui reprend à son compte, en égard à certains événements très actuels, le mot de Louis Bertrand dans "Sanguis Martyrum": "Le martyre n'est pas de l'archéologie!"

Ajoutons pour tous ceux qu'éfrayent de telles perspectives que ce récit dégage un optimisme de bon aloi, se traduisant de-ci de-là par de plaisantes anecdotes et d'encourageantes réflexions au plus joyeux "sursum corda"! Recommandé aux jeunes qui rêvent d'une FRANCE NOUVELLE.

L'ouvrage est dédié au regretté cardinal Petit de Julleville, archevêque de Rouen, qui avait bien voulu, quelques semaines avant sa mort, en bénir et emporter de Rome le manuscrit définitif, avec l'intention de lui donner une préface.

François Bigot,
ADMINISTRATEUR FRANÇAIS,
par GUY FREGAULT, Ph.D., de l'Académie canadienne-française, directeur de l'Institut d'histoire de l'Université de Montréal.

La biographie du personnage le plus haut en couleurs de l'époque la plus tragique de l'histoire du Canada.

Le premier ouvrage sur le dernier intendant de la Nouvelle-France.

Le meilleur livre de Guy Fregault. Parait dans les *Études de l'Institut d'histoire de l'Amérique française*. En deux forts volumes illustrés: plus de 800 pages.

Même format qu'*l'Iberville le Conquérant et la Civilisation de la Nouvelle-France*. Bibliographie complète et index détaillé.

LES IDEES ET LES HOMMES

La montée de Daniel-Rops

par R. De Parvillez, S.J.

(Les Eaux Vives, Paris)

Volontiers nous diviserions les auteurs célèbres en deux groupes, ceux qui nous amusent et ceux qui nous élèvent.

Les uns multiplient les constructions légères. Poèmes, romans, théâtre, sont pour eux des occasions de nous offrir une série de kiosques, chalets, villas, tout ce qui abrite et favorise le repos. Ce sont des architectes pour les vacances. Les autres travaillent dans le solide. L'utile et le durable; ils nous préparent des demeures où l'on vit, où l'on travaille, où l'on pense, et des églises où l'on prie.

L'œuvre des premiers est parfois très vaste, jamais grande. Elle ne se développe qu'en largeur, elle nous invite à nous étendre: littérature horizontale. L'œuvre des seconds comme les arbres, se dresse d'autant plus haut qu'elle a des fondements plus profonds; elle creuse le sol, pour mieux prendre son essor. Son axe est vertical, elle est une exhortation à nous dépasser.

Je n'ai pas besoin de dire dans quelle catégorie se place Daniel-Rops.

Né le 29 janvier 1901, à Epinal, il n'a pas atteint la cinquantaine, et il a donné, en moins de vingt-cinq ans, un nombre surprenant d'ouvrages de valeur. En des genres très divers: critique, journalisme, romans et nouvelles, biographies, psychologie, essais, histoire, surtout religieuse. Mais il n'y a rien de hâtif dans cette fécondité: aucune dispersion dans cette variété. Partout l'on retrouve une même volonté de s'en prendre aux problèmes essentiels: qu'est-ce que l'homme, sa nature, sa destinée? Au fond, d'ailleurs, tout est là, le reste n'est pour nous que divertissement et garniture.

Daniel-Rops n'a pas toujours connu la lumière, mais il ne s'est jamais résigné à l'obscurité. Comme un voyageur nocturne en route

SIMPLIFIEZ vos affaires.
SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT

Benoit Baril
771, avenue Stuart, Outremont, Montréal
Catalogue sur demande - Tél. DO. 7181

Le succès de l'année
JE T'AI DONNE MON COEUR
par Pierre Théorêt
\$2.00 (par la poste \$2.15)
Les Editions de la Vallée
Station Dolemeur, case 18,
Montréal

JEAN-JULES RICHARD
NEUF JOUS DE HAINE
352 p.: 1.75; par la poste: 1.85
C'est une œuvre douloureusement et magnifiquement humaine.
(Jean-Pierre HOULE)
LIBRAIRIE TRANQUILLE
67, rue Ste-Catherine
Montréal BE. 6311

Comité d'Honneur

des lettres canadiennes

Jean Bruchési
Robert Charbonneau
Adrienne Choquette
Robert Choquette
André Giroux
Germaine Guèvremont
Roger Lemelin
Jean Jules Richard
Ringuet

Présenté par
L'Institut Littéraire de Québec

Le Grand Mystère

Une oeuvre du Dr Pierre Valléry-Radot

Lorsque le docteur Pierre Valléry-Radot voulut bien me demander d'écrire une préface pour un livre qui pouvait aisément s'en passer, j'éprouvai d'abord quelque surprise. Non seulement l'auteur était bien connu du grand public, par de nombreux ouvrages dont les lecteurs ne se comptent plus, mais ce biologiste invoquait le témoignage d'un philosophe et sa compétence en appelait au jugement d'un incompétent.

Je crois en mieux comprendre la raison après avoir lu le livre. Avec une bonne grâce charmante, il voulait d'abord m'instruire de mainte précision sur des faits dont l'adolescent que je fus jadis eût trouvé grand profit à être des lors informé, mais surtout j'ai si vite rencontré chez ce médecin un moraliste, et un psychologue chez ce biologiste, que je ne saurais hésiter désormais sur sa véritable intention.

On ne pouvait aborder problème plus important pour l'éducation de l'homme, ni le faire dans un esprit plus sain, plus compréhensif, plus pénétré de respect. Dans la mesure où ce témoignage pourrait sembler utile ou désagréable, c'est non seulement sans hésitation, mais avec une parfaite assurance que j'ai plaisir à le porter.

On aurait d'ailleurs tort d'imaginer que, dans un tel livre, le moral soit une précaution de style pour faire passer la physiologie et, en quelque sorte, une manière de l'excuser, car serait manquer la leçon la plus générale qui se dégage de ce travail et qu'il importe de mettre en lumière, afin de dissiper une erreur d'autant plus pernicieuse qu'elle se revêt volontiers de formules trop nobles pour ne pas donner l'illusion de la vérité.

Demandez à quelqu'un s'il est "spiritualiste", il vous répondra le plus souvent qu'il n'est car n'étant pas matérialiste, il croit à l'existence de l'esprit. En ce sens, il a raison, mais pas tout à fait, surtout s'il s'agit de la nature de l'homme, dont on ne saurait dire qu'il soit fait d'un esprit et d'un corps, mais qu'il est l'unité de l'un et de l'autre. Si l'on nous montrait dans la hiérarchie des fonctions qu'exerce l'être humain, le corps y prend une part que rien n'autorise à méconnaître. On ne pense jamais sans images, il n'y a pas d'images sans organes des sens, pas d'organes sensoriels sans un corps vivant et organisé.

Mais l'inverse n'est pas moins

nous mûrons de nous borner à la terre, il nous force à lever nos regards vers Dieu.

Avec ces deux sommets nous avons dépassé la psychologie et la biologie. Nous touchons à une région plus élevée encore. C'est la troisième étape. Elle nous mène aux plus hauts débats religieux.

"Où passent des Anges" traite surtout de poésie avec une hauteur de vue que la critique n'a pas souvent atteinte; "Vouloir" est une sorte de traité de morale, singulièrement éclairant, mais "Marges de la prière" va plus droit encore aux problèmes de la foi et de la sainteté, comme l'avait déjà fait "Mystique de France Saint Bernard et son message", et "Quête de Dieu". Ici on devrait s'arrêter avec respect devant l'incomparable trilogie qui a fait de Daniel-Rops, malgré l'austérité des sujets qu'il traite, l'un des écrivains les plus connus et les plus lus des deux mondes ne sont pas synonymes de France et de partout. "Histoire de Sainte, Jésus en son temps", l'Eglise des Apôtres et des Martyrs, auxquels il faut joindre "Les Evangiles de la Vie" constituent à la fois un monument d'érudition, une œuvre d'art, et un émouvant hommage au Christ, centre de l'histoire. On aurait tort de ne faire qu'une rapide allusion à de pareils livres, si l'on n'était certain que toutes les lectrices de cette revue les connaissent et en ont apprécié la probité scientifique, l'élégante architecture, la clarté magistrale, le style ferme et transparent, le parfait équilibre aussi d'un conservatisme routier que des hardieses périlleuses. Mille écrivains à toute époque dans tous les camps, se sont attaqués à ce redoutable sujet de l'intervention divine dans les affaires humaines; qui a mieux réussi à grouper cet ensemble de qualités, à nous offrir un tableau aussi exact, aussi satisfaisant pour les esprits critiques, aussi accessible et attrayant? La science historique, la finesse psychologique, les dons littéraires de Daniel-Rops ont trouvé là leur meilleur emploi et par une juste récompense l'ascension de la pensée a été à la fois celle de son talent et de son influence. Il a reçu la lumière pour la réparer, et parce qu'il a été et sera fidèle à cette mission, la plus noble dont un écrivain puisse être honoré, son nom en restera illuminé aux yeux de ses innombrables lecteurs.

Les ouvrages de Daniel-Rops sont distribués au Canada par les Editions Variétés.

vrai. Dans un vivant doute d'intelligence, rien ne se fait sans elle, pour la simple raison qu'elle est la vie même de son corps. En distinguant en l'homme le corps de la pensée, comme une substance d'une autre substance, Descartes a coupé en deux cette unité réelle qu'est l'homme. Pour être géniale à sa manière, cette erreur n'en était pas moins grave et nous aurions profit, revenant à une vue plus objective du réel, de retrouver le sens profond de la thèse soutenue des XIIIe siècle, par Albert le Grand, c'est tout un, chez l'homme, que de raisonner, de sentir et de vivre, car c'est bien l'homme total, y compris son intellect, qui digère, assimile et se reproduit.

Trop ancienne pour n'avoir pas été plusieurs fois oubliée, cette vérité n'en reste pas moins bonne à redécouvrir et c'est d'elle en tout cas que le livre du Docteur Pierre Valléry-Radot tient sa parfaite unité. La sexualité de ce vivant qu'est l'homme peut bien s'éclairer par celle d'autres vivants, elle en diffère pourtant des autres de la manière la plus essentielle, celle qui devient précisément celle de l'homme même. C'est pourquoi, biologiste de l'animal pensant, la psychologie ne peut pas ne pas trouver ici la place qui lui revient de plein droit. Passer de l'une à l'autre n'est pas changer de sujet, car la vie humaine n'est telle que par la vie animale, et l'intelligence et l'on ne saurait étudier autrement la vie sexuelle de l'homme sans mutiler la vérité.

Mais si l'on y introduit la psychologie, on y introduit du même coup la morale et ceux qui hésitent à le faire sont victimes de la même erreur que ceux qui croient pouvoir traiter de la pensée comme si l'âme habitait solitairement un corps dont les aventures laissent indifférente et aux fonctions duquel elle ne prend point de part.

Ainsi que la psychologie, la morale est incluse dans la biologie totale de l'être humain. Le principe unique de la morale naturelle est que l'homme vive selon sa nature, que celle d'un animal doué de la raison. Rien de ce qu'il fait n'est étranger à la morale, car tout acte humain, selon l'intention qui le guide ou la manière dont il s'exerce, rapproche ou éloigne son auteur de l'idéal humain qu'il lui appartient de réaliser à sa manière. De tout ce qui mesure ses succès aussi bien que ses échecs.

On se méprendrait donc du tout au tout, en voyant ici une morale artificiellement et arbitrairement placée du dehors sur les données solides et objectives de la biologie. De rien, le moraliste, il n'en est aucun où l'unité vivante de l'âme et du corps soit plus directement intéressée que celui par qui nous recevons la vie pour la donner à notre tour. Pas plus que la pensée seule, le corps seul ne saurait engendrer l'homme. L'homme est le produit de cette vie sexuelle où les émotions du corps les plus intenses et les plus primitives provoquent cette prodigieuse éclosion de rêves, d'images et d'idées dont ceux-là seuls qui la vivent peuvent savoir ce qu'elle est. Si le problème sexuel conduit finalement au seuil d'un grand mystère, n'est-ce pas là qu'il en faut chercher la raison?

Nul acte humain n'est plus directement engagé dans le mystère sacré de l'existence et l'on ne saurait donc être surpris que son essence même le lie au moral comme au métaphysique. Il est trop vrai que l'homme peut se comporter ici comme un animal sans raison, mais l'effort dégoûté qu'il éprouve alors de lui-même et qu'en tout cas il inspire, avertit assez que le problème dont on parle n'est des lors plus le même: il cesse d'intéresser l'homme en même temps que la morale. C'est pourquoi l'on ne saurait trop louer le docteur Pierre Valléry-Radot d'avoir si scrupuleusement respecté dans son livre cette unité foncière du moral et du biologique dont la nature humaine atteste la réalité.

Etienné GILSON,
de l'Académie Française.
A Montréal, aux Editions F. Pilon.



Dom Paul Bellot, O.S.B., célèbre architecte bénédictin, auteur d'un traité sur l'art intitulé: Propos d'un bâtisseur du bon Dieu, récemment publié chez Fides dans la collection des Cahiers d'Art Arca.

LE DICTIONNAIRE
ENCYCLOPÉDIQUE
QUILLET
Le Dictionnaire de notre temps

VIEN DE PARAÎTRE
**LE NOUVEAU DICTIONNAIRE
ENCYCLOPÉDIQUE
QUILLET**

Édition du Cinquantenaire, mise à jour à fin décembre 1948.

Magnifique présentation sur papier bible pur chiffon.

Prospectus illustré envoyé sur demande.

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL, INC.
1750, St-Denis - MONTRÉAL-CANADA - Tél. LA. 4977

ROBERT LA PALME ILLUSTRATEUR



Robert La Palme a composé pour VISSOUVILLE, de Barthélémy L. Lachetier, dernière sélection du Cercle du Livre de France, huit dessins où l'on retrouve son coup de crayon aussi spirituel qu'audacieux. Chacun d'eux est un petit chef-d'œuvre, tel ce tableau où toute l'angoisse du jeune héros apparaît si clairement, qu'il a place en tête du chapitre intitulé "Circonstances de mon assassinat" ou encore celui inspiré par une phrase du livre "L'oncle Modeste vivait dans l'intimité des corps célestes".

Saint Vincent Ferrier

Le R. P. Jean Bousquet vient de publier, aux Editions de Lévrier, une vie de saint Vincent Ferrier qui peut intéresser tous les lecteurs. D'abord, elle est courte: le Père Bousquet s'en est tenu à l'essentiel. Il a néanmoins réussi à nous tracer, en 130 pages, une image fidèle de saint Vincent et de son temps. L'auteur, qui s'est passionné pour son héros, s'est abstenu, Dieu merci, de rhétorique sentimentale. Dans une langue souple et bien française, avec une concision qui impose silence à l'émotion pour laisser parler des faits éloquentes par eux-mêmes, le Père Bousquet raconte, pour les gens du peuple et aussi bien pour les lettrés, l'épopée missionnaire du grand thaumaturge dominicain qui fut certainement l'une des figures les plus étonnantes et les plus formidables non seulement de son époque, mais de toutes les époques.

Cet authentique prédicateur de l'Evangile, "le plus grand jamais vu depuis les apôtres Pierre et Paul", dit de l'archevêque de Toulouse, est né à Valence en 1330. Il entra chez les Frères-Prêcheurs en 1367 et se signala aussitôt par sa science, son zèle apostolique et sa sainteté. En 1395, Benoît XIII, l'un des papes d'Avignon sous le schisme d'occident, appela Vincent Ferrier à sa cour et en fit son confesseur et son intime conseiller. En 1398, saint Vincent eut une vision dans laquelle le Christ lui ordonnait d'aller prêcher partout la pénitence. L'Ange inaugura sa mission à la fin de l'année 1399 et n'hésita pas à se proclamer "l'un des trois envoyés extraordinaires qui doivent, sur l'ordre de Dieu et sous le nom d'anges, comme dit le quatorzième chapitre de l'Apocalypse, annoncer au monde la fin des temps".

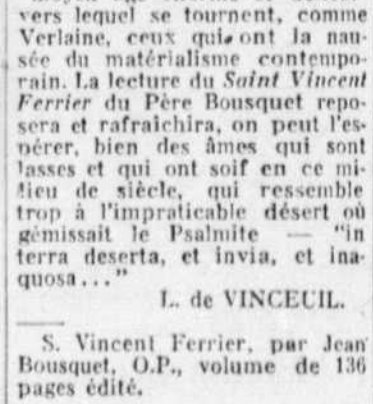
Pendant plus de quinze ans saint Vincent prêcha en Espagne, en France et en Italie et fit d'innombrables conversions. Le livre du Père Bousquet met en lumière le rôle de première importance joué par saint Vincent Ferrier dans la cessation du schisme d'occident, et aussi son influence non moins grande sur la politique de son temps. Hommes d'Etat, politiciens et diplomates qui essaient aujourd'hui de remettre le monde en équilibre y gagneraient à connaître l'œuvre de pacification accomplie par saint Vincent Ferrier, lorsque l'Espagne lui confia en 1412, à Caspe, la présidence d'un comité d'arbitrage qui mit fin à une redoutable guerre civile. Verlainne a écrit:

"C'est vers le moyen âge énorme et délicat,
Qu'il faudrait que mon cœur en panne naviguât,
Loin de nos jours d'esprit charnel et de chair triste."

En racontant la vie du grand prédicateur médiéval que fut saint Vincent Ferrier, le Père Bousquet a esquissé une reconstitution joliment réussie de ce "moyen âge énorme et délicat" vers lequel se tournent, comme Verlainne, ceux qui ont la nausée du matérialisme contemporain. La lecture du *Saint Vincent Ferrier* du Père Bousquet reposera et rafraîchira, on peut l'espérer, bien des âmes qui sont lassées et qui ont soif en ce milieu de siècle, qui ressemble trop à l'impraticable désert où gémissait le Psalmiste: "In terra deserta, et inopia..."

L. de VINCEUIL.

S. Vincent Ferrier, par Jean Bousquet, O.P., volume de 130 pages édité.



Le R. P. D. LEVACK, c.s.s.r., vient de publier aux Editions Fides un ouvrage d'extrême importance et de grande actualité: *Le Communisme athée*, qui constitue une adaptation sous forme de questionnaire de l'encyclopédie de Pie XI: *Divini Redemptoris*.

Une révolution dans la polycopie!

LE MERVEILLEUX DUPLICATEUR

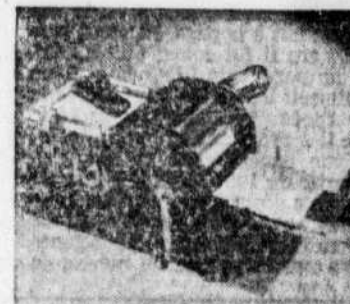
REX-O-GRAPH

Pas d'encre

Pas de stencil

Pas de gélatine

Pas de caractères



FINI DE SE TACHER LES MAINS D'ENCRE

Imprime directement de la copie maîtresse — jusqu'à 4 couleurs en 1 seule opération.

La copie maîtresse peut être écrite à la main, au dactylo imprimée ou dessinée.

VITE: Imprime jusqu'à 125 copies par minute... et plus de 400 avec la même copie maîtresse.

SOUPLE: Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte postale de 3 x 5 jusqu'à 9 x 14 grandeur régulière.

ECONOMIQUE: Copies plus nettes à un coût plus bas que tout autre procédé de duplication.

ALIMENTATION, IMPRESSION, COMPTAGE et EMPILAGE AUTOMATIQUES.

Landry Caisses Enregistreuses Cie

Caisses enregistreuses - Balances - Dactylographes - Machines à additionner - Coffres-forts - Horodateurs (time-clocks).

Agents exclusifs pour la province de Québec du Duplicateur REX-O-GRAPH

NOUVELLE ADRESSE

915, boul. SAINT-LAURENT (près Craig)
Tél.: Harbour 2330 Montréal



Au service des

• PROPRIÉTAIRES
• ENTREPRENEURS
• COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT

Tél.: TA. 6356

Prof. Lucien Boyer, Lic. ès L., D. ph.

Diplômé des Universités Françaises

Spécialité:

Brevets en pharmacie

REPRISE

D'EXAMENS

7416, rue SAINT-DENIS

COURS

PARTICULIERS

TAIon 1962

Vient de paraître

S. VINCENT FERRIER

le grand thaumaturge dominicain

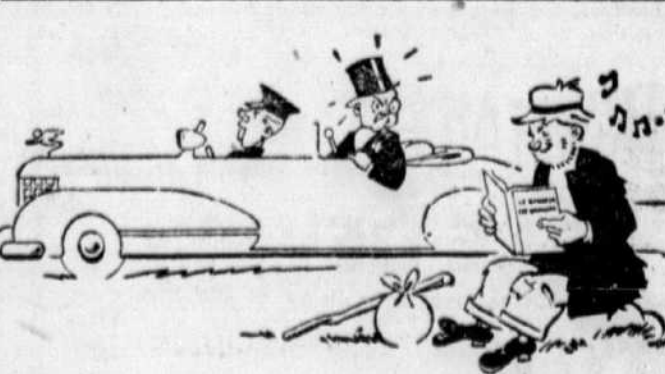
par Jean Bousquet, O.P.

Pr.: \$1.00

LES EDITIONS DU LEVRIER

5375, av. N.-D. de Grâce, Montréal-28

Tél. WA. 6765



Même sans auto ni logis vous pouvez être heureux: lisez "Le Bonheur, cet inconnu" du Père M.-M. Desmarais, O.P.

En chrétienté...

Le Collège Notre-Dame a 80 ans d'existence

Des fêtes marqueront cet anniversaire le 29 mai prochain

Le Collège Notre-Dame de Montréal célébrera le 29 mai prochain son 80^e anniversaire de fondation. A cette occasion, il convoque tous les Anciens de cette institution.

Le Collège fut fondé en 1869. Il n'avait pas, toutefois, en ce temps, les proportions actuelles. Il se fit connaître néanmoins très vite. Ses succès se répèrent par toute la province et même au-delà des frontières. Aussi les demandes d'admission affluèrent-elles de partout. Il fallut donc agrandir. Les agrandissements successifs se firent en 1881, 1889 et 1928. C'est en cette dernière année que fut ajoutée la belle et grande aile du sud-ouest.

L'enseignement qu'on y dispense aujourd'hui n'est pas semblable à celui d'autrefois. Comme toutes les autres institutions il a évolué et s'est mis à la page. Pendant plus de 50 ans il fut connu plutôt comme un Jardin de l'Enfance. Il ne conduisit les élèves que jusqu'à la V^e année. Toutefois depuis cette date il a progressé au double point de vue éducatif et matériel. A partir de 1927-28 on y garda les étudiants désireux de pousser leurs études au-delà de la V^e année. Aujourd'hui les cours de science et de commerce sont au niveau de

ceux de tout autre collège scientifique et commercial. Les élèves finissent leur XII^e année.

Dans tous les collèges on a reconnu les avantages d'associer les Anciens. Ces avantages profitent aux élèves et à l'Alma Mater. L'Association des Anciens fut fondée au Collège en 1910. Elle fonctionnait aujourd'hui à merveille. Elle compte près de 3,000 membres et dont quelque 350 sont des membres actifs. On estime que le nombre des Anciens s'élève à quelque 10,000. Ils sont répandus partout. Malheureusement ils ont négligé pour la plupart de mettre le Collège au courant de leur domicile actuel. L'institution se trouve donc dans l'impossibilité de les atteindre. Les journaux peuvent seuls combler cette lacune. Que tous les Anciens qui lisent ceci veuillent donc avoir l'obligeance d'envoyer tous leurs renseignements d'aujourd'hui au Collège Notre-Dame, 3791 Chemin Reine-Marie, Montréal, en vue des fêtes prochaines.

Les fêtes du 80^e anniversaire de fondation du collège vont coïncider avec la grande réunion de tous les Anciens, le 29 mai prochain.

Protestations françaises contre la condamnation du Card. Mindszenty

Lettre du cardinal de Lille

Le cardinal Liénart, évêque de Lille, a rédigé une lettre d'hommage au cardinal Mindszenty, dans laquelle il a déclaré notamment: "A supposer que le cardinal ait avoué, ces aveux mêmes sans valeur. Ils ne sont plus d'un homme libre, mais d'un homme soumis à l'un de ses traitements par lesquels les régimes policiers arrachent des "aveux spontanés".

"La vérité est tout autre. Il s'agissait de supprimer dans ce pays, qui compte 70% de catholiques, le chef intègre qui défendait la foi millénaire de son peuple, afin de ruiner ensuite la religion que le matérialisme athée des Soviets veut détruire."

D'autre part Mgr Moussaron, archevêque d'Albi, a fait lire dans les églises de son diocèse, une déclaration concernant la condamnation du cardinal Mindszenty.

"La sinistre comédie, y déclare le prélat, s'est terminée comme on s'y attendait. La calomnie et les apparences de légalité derrière lesquelles cette monstrueuse iniquité s'est accomplie, n'ont trompé personne."

"Dans le monde entier, conclut Mgr Moussaron, tous ceux qui ont de la conscience et du cœur et sont encore capables de juger se montrent unanimes, croyants ou non, à exprimer leur indignation."

Le rabbinat français

L'Union des associations culturelles israélites de France et d'Algérie a indiqué que "le Rabbinat français, très sensible à tout ce qui peut porter atteinte à la dignité de la personne humaine et aux droits sacrés de la conscience religieuse, partageait l'émotion douloureuse qu'a provoquée dans le

monde entier le procès du Primat de Hongrie."

Manifestation parisienne

Une émouvante manifestation contre la condamnation du cardinal Mindszenty a eu lieu à Paris le 22 février au Velodrome d'Hiver. Trente mille personnes y ont participé. C'est en ces termes que le R. P. Chaillet, directeur de Témoignage Chrétien, a ouvert l'assemblée.

"Le procès et la condamnation du Primat de Hongrie nous inclinent à crier au monde notre indignation contre une caricature de justice. Nous sommes unis au cardinal Mindszenty et à tous ceux qui, dans les prisons, illustres ou inconnus, souffrent pour la liberté et la justice... Le monde actuel reste une prison pour l'esprit... L'Eglise peut être le suprême bouclier de l'homme de l'homme."

Puis, M. André Philipp, député S.F.I.O. a traité de l'indépendance de la justice envers l'Etat.

"Le caractère sacré de la défense doit toujours être respecté. Je retrouve ce soir le R. P. Chaillet pour les mêmes raisons qui nous ont fait rencontrer à Lyon en 1940. Aujourd'hui, comme hier, nous disons NON au totalitarisme, parce qu'il s'agit de sauver les principes intangibles de la personne humaine."

A son tour, l'abbé Gau, a dit: "Si je suis monté à deux reprises à la tribune de l'Assemblée, ce n'est pas seulement pour défendre un prince de l'Eglise, mais c'est surtout pour défendre la vérité et la justice... De quoi le gouvernement hongrois avait-il peur en me refusant de rencontrer le cardinal Mindszenty?"

Recettes fermées

Compagnie des Tramways	3 avril au 6 avril
Professionnels	7 avril au 10 avril
Professionnels	10 avril au 13 avril
Hommes publics — Professionnels	13 avril au 15 avril

VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2856

PÈLERINAGE 1949

LISIEUX — ROME — Lourdes
AUDIENCE AVEC LE SAINT-PÈRE

17^{ème} CROISIERE

EUROPE

LONDRES \$1090 Visites de l'Angleterre, la France, la Belgique, la Suisse et l'Italie, sous la direction de guides de talent et d'expérience, avec pèlerinage à Lourdes, Lisieux et Rome, sous la direction spirituelle de M. l'abbé André Desrosiers. TOUTES DÉPENSES — REPAS COM PRIS.

LE DÉPART de Québec sur le "Franconia" le 8 juillet. Retour à Québec sur le "Franconia" le 25 août.

En collaboration avec TRAVELAIDÉ. Réservez maintenant. Accommodation très limitée. Pour renseignements, prospectus, itinéraires, etc. consultez:

LE DEVOIR

434 est, rue Notre-Dame, Montréal, Qué.

En remplissant le coupon ci-dessous

Nom
Adresse
Ville
Comté Province

A l'Oeuvre du Service familial

Un grand événement: retraite spécialisée pour jeunes ouvrières pendant la Semaine Sainte

L'Oeuvre du Service familial ne néglige aucun moyen, saisit toutes les occasions pour assurer aux jeunes ouvrières, dont elle s'occupe, une vie spirituelle plus intense.

Outre des recollections mensuelles, des causeries hebdomadaires sur la vie chrétienne, des cours de préparation au mariage, chaque année, les exercices d'une retraite leur sont donnés.

Plusieurs jeunes filles ne pouvant suivre les exercices de la retraite paroissiale, plusieurs ne comprenant pas la langue parlée dans le milieu où elles travaillent, bénéficient de ce précieux avantage. L'expérience d'un dernier sur-tout est le meilleur témoignage de la nécessité des exercices. Plus de 1,200 jeunes filles ont été fidèles à se rendre aux instructions de la retraite.

Comme le local de l'Oeuvre du Service familial, situé à 3840 ch. Reine-Marie, ne pourrait recevoir une telle foule, les exercices de la retraite auront lieu le soir, à l'Oratoire Saint-Joseph.

Voici donc le programme de la retraite: le matin à 6 h. 30, messe et courte instruction par le R. P. Alfred Laplante, C.S.C., directeur de l'Oeuvre. Le thème de son enseignement sera: Les leçons de la Parole de l'Enfant Prodigue. Les exercices du matin auront lieu en la salle des loisirs de l'Oeuvre.

Le soir, à l'Oratoire Saint-Joseph, à 7 h. 30, exercices du chemin de la croix, et récitation du chapelet. A 8 h. 30, instruction par le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P. "A la conquête du bonheur", tel sera l'idée qu'il développera et appliquera à son auditoire.

La retraite commencera dimanche, le 10 avril, à 7 h. 30 p.m., à l'Oratoire Saint-Joseph et se terminera le Jeudi Saint, à 4 h., par une heure de garde devant le reposoir, ce qui permettra aux retraitantes d'assister à la dernière représentation du drame de la Passion au Monument National, joué sous les auspices de cette Oeuvre de charité.

Il est à noter que sont invitées aux exercices de cette retraite, toutes les jeunes ouvrières employées en service domestique ou ailleurs.

Me de Moro-Gaffieri, député radical-socialiste, a dénoncé ce qu'il a trouvé d'anormal dans l'instruction pour obtenir les aveux "spontanés".

"La vérité, on le me l'a pas", a dit M. Joseph Follet.

Le pasteur Roser, vivement applaudi, a parlé de la condamnation de l'évêque protestant hongrois Ordach, et a affirmé la solidarité des Eglises devant la persécution. Après qu'un militaire ouvrier, M. Georges Montaron, eut souligné les combats des travailleurs pour la liberté de l'individu, l'assemblée s'est terminée sur un émouvant témoignage d'une personnalité hongroise, évadée depuis peu de Budapest, et qui a dit devant le micro ce qu'il a vu en Hongrie avant son départ.

Messe pour le Pape

On invite les fidèles à y assister

A l'occasion du jubilé sacerdotal de S. S. le pape Pie XII, le souverain pontife a demandé à tous les prêtres de célébrer deux messes, dimanche, le 3 avril. La deuxième doit être offerte aux intentions du Saint-Père (pour expier les crimes des ennemis de Dieu).

Le Comité diocésain d'Action catholique invite fortement tous les dirigeants et tous les membres des services, associations, conseils, etc., à assister à ces deux messes et à offrir la sainte communion, à cette intention spéciale du Pape.

Message du maire à Sa Sainteté

A l'occasion du jubilé d'or sacerdotal du Pape Pie XII — Au nom des 800,000 catholiques de Montréal

A l'occasion des noces d'or sacerdotales de Sa Sainteté Pie XII, le maire de Montréal, M. Camille Houde, a adressé le jeudi au Très Saint-Père, le message suivant:

"Au nom des 800,000 catholiques de Montréal, l'ancienne Ville-Marie, nous prions Votre Sainteté d'agréer l'expression de notre vive joie en ce jour de votre jubilé d'or sacerdotal, l'assurance de notre filiale affection, l'hommage de notre religieuse soumission, nos prières pour votre santé, pour la cessation de vos douloureuses épreuves, et pour la réalisation de tous vos desirs."

Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. du soir, demain, à la chapelle du collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire Saint-Joseph, chemin de la Reine-Marie.

La Semaine Sainte à Radio-Canada

Radio-Canada offrira des émissions spéciales durant la Semaine Sainte et elle verra à donner à toutes ses émissions régulières un caractère qui convienne aux événements commémorés.

La musique de danse sera supprimée pendant cette semaine et, le jeudi et le vendredi, on présentera des œuvres marquant de la littérature et de la musique religieuses.

Le Mercredi saint, à 3 heures, on entendra de *De Profundis* de Richard de La Lande, un maître trop peu connu du XVII^e siècle. Dans la soirée, de 10 h. 30 à 11 heures, le R. Père Frédéric-Marie Bergougnoux, O.F.M., prononcera une allocution de circonstance. Le Jeudi saint, deux heures seront consacrées, dans l'après-midi



SA SAINTETÉ PIE XII

Le jubilé sacerdotal de Pie XII

Célébration dans l'intimité aujourd'hui, fêtes solennelles demain — Chronologie de la vie du Pape

Sa Sainteté le Pape Pie XII, célèbre aujourd'hui son jubilé d'or sacerdotal dans l'intimité. Les fêtes solennelles auront lieu demain, dimanche, dimanche de la Passion, jour consacré de par la volonté même du Pape à des prières spéciales pour la Paix.

Pie XII, qui, selon la chronologie de Benoît XIV, serait le 262^e successeur de saint Pierre, et selon l'annuaire pontifical de Mgr Battandier, en serait le 267^e, est l'un des plus illustres figures de l'histoire de la papauté.

Ses armes pontificales, sur lesquelles une colombe porte dans son bec le rameau d'olivier, symbole de la paix, indiquent dans quel sens sont orientés les efforts qu'il déploie. Même son nom, Pacelli, semble s'associer à la mission qu'il s'est tracée: puisqu'il contient le mot que souvent les fois il répète dans ses allocutions: *Pax*, paix.

A l'occasion de ce jubilé d'or, penchons-nous sur les faits qui ont marqué la vie de Pie XII afin de mieux le connaître pour mieux l'aimer.

2 mars 1876: naissance à Rome. Son père, Philippe Pacelli, est avocat pontifical au Consistoire, sa mère est Virginia Graziosi. Baptisé le 4 mars, dans la basilique des SS. Celse et Julien par son oncle Giuseppe Pacelli. Reçoit les prénoms d'Eugène Marie Giovanni.

1880: entre à l'école enfantine. 1886-1894: élève au Collège Visconti.

1894-1901: élève de théologie à l'Université Gregorienne de Rome, comme séminariste du Collège Capranicum. Conquiert les grades de docteur en philosophie et droit civil et canon.

1899: ordination le 1^{er} avril, dimanche de Pâques, par le vice-roi de Rome, le patriarche Francesco Casati. Première messe le lundi de Pâques, dans la chapelle Borghèse de la basilique patriarcale de Sainte Marie Majeure.

1901: ses études diplomatiques terminées, entre, le 8 février, comme minituant à la secrétairerie d'Etat.

1905: nommé prélat domestique par le Pape Pie X.

1909: nommé professeur de diplomatie pontificale à l'Academia dei Nobili Ecclesiastici, après avoir refusé une nomination à l'Université de Washington.

Assemblée annuelle, le 9 avril, de l'Association d'éducation des adultes

L'éducation populaire et nos responsabilités civiques, tel sera le sujet étudié au cours de l'assemblée annuelle de la Société d'éducation des Adultes du Québec.

Cette réunion sera présidée par M. Léon-Lortie, professeur à l'Université de Montréal et président de la Société d'éducation des Adultes du Québec; elle aura lieu à l'Université Laval à Québec le 9 avril.

Comme on le sait la Société d'éducation des Adultes du Québec est une fédération provinciale de groupements et d'institutions qui s'occupent d'éducation populaire. Chaque année une assemblée générale réunit les représentants de ces organisations qui étudient ensemble certains problèmes de l'éducation populaire, ils préparent également les voies à des initiatives nouvelles, d'intérêt commun pour tous les groupements.

à la diffusion de la Passion selon saint Matthieu, de Bach. L'émission commencera à 2 h. 30 pour se terminer à 4 h. 30. Immédiatement après, un jeune soprano, M^{lle} Liati, chantera deux airs de Bach. Le Vendredi saint, à 3 heures, Estelle Lafontaine lira le "Chemin de la Croix" de Claudel. Dans la soirée, de 7 h. 30 à 8 h. 30, Radio-Canada présentera le "Chemin de la Croix", de Gheon, pour quatre adultes du Québec, 502 rue Cherrier, Montréal (24), tél. CH. 6750.

afin d'offrir à la population adulte de cette province de plus nombreuses occasions de se renseigner et de s'instruire.

M. Jean-Charles Falardeau, professeur de sociologie à l'Université Laval donnera une causerie intitulée "Communauté nationale". Les délégués étudieront ensuite comment certains programmes éducatifs développent le sens des responsabilités civiques. M. Léo Bérubé, secrétaire du Conseil supérieur de la Coopération et M. N. Leblanc, du Service Extérieur de l'Université Laval, présenteront des sujets de discussion.

Cette assemblée générale réunira des représentants d'universités, des responsables de groupements éducatifs et culturels, des directeurs de cours pour adultes ainsi que des représentants de divers services gouvernementaux.

Dans l'après-midi, les rapports des activités de la Société d'éducation des Adultes au cours de l'année 1948-49 seront présentés aux membres qui donneront alors des directives quant au programme de l'année prochaine. Le Conseil et le comité exécutif pour l'année 1949-50 sera élu à la fin de la séance.

SEMAINES SOCIALES DE FRANCE "Réalisme économique et progrès social"

A Lille, du 18 au 23 juillet prochain — Le R. P. Lévesque, O.P. au nombre des conférenciers

La XXXVI^e session des Semaines Sociales de France se tiendra à Lille, du 18 au 23 juillet 1949.

Le sujet de la Semaine sera: *Réalisme économique et Progrès social*. Sous ce titre, seront évoqués les rapports permanents de la vie économique et de la vie sociale, les conflits durables des déterminismes et de la volonté de progrès humain, et les problèmes très actuels que soulèvent l'évolution présente de l'économie et les aspirations contemporaines aux réformes des structures sociales.

Les Semaines Sociales ont tenu à assurer, dans le corps professoral, le concours de techniciens particulièrement qualifiés: théoriciens ou praticiens de l'économie, spécialistes des problèmes financiers. Pour les analyses des expériences, elles ont fait appel à des professeurs de divers pays. On remarque, au nombre des conférenciers, le R. P. G.-H. Lévesque, doyen de la Faculté des Sciences sociales de Québec.

On trouvera ci-après le programme provisoire des cours et la liste des professeurs. Inutile d'insister sur l'intérêt que présente cette Semaine sociale tant par les problèmes à la fois profonds et brûlants qu'elle pose que par la qualité des hommes qui les traiteront.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat général des Semaines Sociales, 16, rue du Plat, LLON 2^e.

LES CONFÉRENCES

Le conflit de l'économie et du social (M. Charles Flory, président des Semaines sociales de France).

LES FAITS:

L'essor économique a-t-il servi le progrès social? (M. Robert Goetz-Girey, professeur à la Faculté de droit de Nancy); L'expérience soviétique (M. Jean Chardonnat, chargé de cours à la Faculté des lettres de Dijon); L'expérience américaine (R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., doyen de la Faculté des sciences sociales de Québec); L'expérience britannique (M. Michael Fogarty, Official Fellow au Nuffield College d'Oxford et assistant à l'Institut de recherches économiques et sociales de Londres); Les difficultés françaises (M. Louis Charvet, membre du comité directeur de l'Association

des cadres dirigeants de l'industrie pour le progrès social et économique).

LES PRINCIPES:

Les fins humaines de l'économie (M. André Pietre, professeur à la Faculté de droit et de sciences politiques de Strasbourg); La part du déterminisme et de l'organisation en économie (M. Gaston Leduc, professeur à la Faculté de droit de Paris); Structure économique et ordre social (R. P. Pierre Bigo, S.J., de l'Action Populaire); Le pouvoir économique (M. Maurice Bys, professeur à la Faculté de droit de Paris).

LES ORIENTATIONS:

La transformation des structures politiques et administratives (M. Georges Vedel, chargé de cours à la Faculté de droit de Paris); Les conditions internationales du progrès économique et social (M. Van Zeland, ancien premier ministre de Belgique); Le plan français de modernisation et d'équipement (M. André Poirault, industriel, ancien conseiller de la République); Les crises économiques (M. Henri Ardan, ancien président-directeur général de la Société Générale); La stabilité monétaire (M. Pierre Bayart, professeur à la Faculté libre de droit de Lille); La distribution du revenu national (M. Henri Guillemin, professeur à la Faculté de droit de Dijon); La participation des travailleurs, facteur de productivité économique et d'entente sociale (M. Maurice Boulouard, secrétaire général de la C. F. T. C.); Vers une démocratie économique (Mgr Bruno de Solages, recteur de l'Institut catholique de Toulouse).

Les offices de l'Eglise

Le dimanche, 3 avril

1.—Pour les prêtres qui célèbrent deux messes:

a) Première messe: Messe du dimanche de la Passion, semi-double privilégié de 1^{re} classe (Violet). On omet le psaume *Judica me* dans les prières au bas de l'autel et le Gloria Patri à l'Asperges, à l'Introït et au Lavabo. Messe: *Judica me*, sans Gloria, avec *Credo*; 2^e oraison pour le Pape; 3^e oraison: M. si M. n'est pas pour le Pape; préface de la Croix; dernier Evangile *In principio*.

b) Deuxième messe: Messe votive solennelle: "Pro remissione peccatorum" (Violet). On récite le psaume *Judica me* dans les prières au bas de l'autel et le Gloria Patri à l'Asperges, à l'Introït et au Lavabo. Messe: sans Gloria, avec *Credo*; 2^e oraison M.; préface de la Croix et dernier Evangile *In principio*.

II — Pour les prêtres qui célèbrent une seule messe:

Messe du dimanche de la Passion, semi-double, privilégié de 1^{re} classe (Violet). On omet le psaume *Judica me* dans les prières au bas de l'autel et le Gloria Patri à l'Asperges, à l'Introït et au Lavabo. Messe: *Judica me*, sans Gloria, avec *Credo*; on ajoute sous la première conclusion la mémoire de la Messe votive solennelle "Pro remissione peccatorum"; 2^e oraison pour le Pape; 3^e oraison M. si M. n'est pas pour le Pape; préface de la Croix et dernier Evangile *In principio*.

N. B. — A remarquer le présent ordo à suivre pour (la ou) les messes d'aujourd'hui; ce qui corrige le paragraphe e) de la page 165 (et de la page 166), du numéro du 16 mars dernier de "La Semaine Religieuse".

III — A Vêpres: Du dimanche de la Passion, avec mémoire de saint Isidore, évêque, confesseur et docteur (I.V.) Ant. O Doctor.

A l'Oratoire Saint-Joseph

A partir du 3 avril, il y aura à l'Oratoire du mont Royal, chaque dimanche, une cérémonie spéciale. Cette cérémonie aura pour objet d'opposer les forces de la vérité à celles de l'erreur. Elle sera sous la direction du R. P. Emile Deguire, C.S.C., supérieur de l'Oratoire. Durant une heure entière, de 8 h. 15 à 9 h. 15, l'assistance témoignera de sa confiance en saint Joseph et prendra conscience de ses devoirs. Un appel est fait tout spécialement aux hommes. "Notre devoir n'est pas de dénigrer les communistes mais de nous liquer pour le triomphe de la foi catholique." C'est à peu près en ces termes que le R. P. Deguire s'adressait à l'assistance dimanche dernier au prône à toutes les messes. "La place des hommes n'est pas qu'aux assemblées politiques, aux hôtels et aux salles de jeu; elle doit être plus encore à l'église, auprès de Celui qui peut seul nous donner la paix et le salut," ajouta le R. P. Deguire.

Les processions aux flambeaux sur le terrain de l'Oratoire reprendront dès que la saison sera favorable.



PÈLERINAGE GRATUIT en EUROPE!!!

Voilà ce que vous offre le "Devoir" en reconnaissance du support, sans cesse accru, que lui apportent ses lecteurs.

Un coupon paraîtra dans le journal, une fois par semaine.

Pour augmenter vos chances, abonnez un de vos parents ou amis, car pour chaque abonnement d'un an que vous nous ferez parvenir, CINQ coupons vous seront donnés.

LE MEILLEUR au plus bas prix

A) BREVIAIRE:

- a) avec nouveau Psautier, format moyen, 4 x 6 maroquin, la série \$30.00
- b) avec ancien Psautier, la série \$25.00
- Custode maroquin, patte rentrante \$ 4.00
- (Poste: P.Q. \$0.60, ailleurs: \$0.80).

B) MISSAL très complet, in-quarto 7 x 12, 1040 pages

- a) simili-cuir, rouge, gravé or \$25.00
- b) plein cuir, rouge ou noir, gravé or \$30.00
- c) De Luxe, gardes en soie, gravé or \$35.00
- (poste: \$1.00 pour P.Q., ailleurs: \$1.50).

C) Missal des DEFUNTS \$3.50 par la poste \$4.00

- D) Missal SPECIAL pour Prêtres myopes, gros caractères, 80 pages, 3 Messes: SS. S., B.V.M., et Requiem (poste) \$7.00

LA PRESSE CATHOLIQUE PANAMERICAINÉ
Editeurs Pontificaux
GARDENVALE, (près Ste-Anne-de-Bellevue), P.Q. Tél. 672

Attentat d'opinions

COURRIER DE LA PRESSE ÉTRANGÈRE

DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER...

Moscou et la Finlande

Pourquoi celle-ci jouit-elle de la part de l'U.R.S.S. d'un traitement de faveur?

De La Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 4 mars : Parmi les pays vaincus ou "libérés" par l'URSS, la Finlande a joui, jusqu'à présent, d'un traitement de faveur. Alors que les Pays baltes ont été purement et simplement annexés, et que les autres États de l'Est européen sont étroitement contrôlés, par l'intermédiaire des autorités russes d'occupation ou des partis communistes, elle a pu conserver, sur le plan intérieur, une réelle indépendance.

Tandis que, partout ailleurs dans la zone d'influence soviétique, des "démocraties populaires" ont été instituées, dans le dessein de préparer la voie à un rattachement ultérieur à l'Union soviétique, la Finlande est restée une démocratie à l'occidentale. Elle a non seulement échappé à la dictature du parti communiste, mais on y a vu évincer les communistes du ministère de l'Intérieur qui, pourtant, dans tous les pays subissant la tutelle de Moscou, semble constituer, de droit, leur fief exclusif. Le parti communiste a perdu plusieurs sièges, aux dernières élections législatives, et se trouve réduit, actuellement, à un rôle d'opposition. L'action extra-parlementaire ne lui a pas mieux réussi : sa tentative de s'imposer, en fomentant une agitation sociale, a abouti à un échec. Quatre ans après la victoire soviétique, la Finlande est gouvernée par un cabinet à prédominance socialiste, sans participation de l'extrême-gauche et s'appuyant, au Parlement, sur une majorité anticommuniste.

Cette situation exceptionnelle, ce pays la doit à un ensemble de circonstances, parmi lesquelles la principale est le désir de la diplomatie soviétique de donner aux pays scandinaves un gage attestant ses bonnes intentions. Cette constatation ne diminue en rien la part qui revient, dans le maintien de l'indépendance, à la détermination de l'immense majorité du peuple finlandais et à l'habileté de son gouvernement. Aucune nation passée sous la suprématie soviétique ne possédait

à un degré supérieur le sens de la démocratie véritable et de ses exigences comme les Finlandais, et cette disposition n'a certes pas été étrangère à l'attitude nette, à cet égard, des gouvernements d'Helsinki. On ne saurait, de même, nier que la personnalité de M. Paasikivi, homme politique bourgeois jouissant de la confiance du Kremlin, n'ait, de son côté, agi favorablement sur l'attitude soviétique; ce fut là certainement l'un des facteurs qui, avec l'appui des États-Unis, ont permis à ce pays d'échapper à l'occupation russe et, par conséquent, à cette intervention directe dans les affaires intérieures qu'on a pu observer dans tous les pays où l'armée rouge s'est installée, après la guerre.

En Finlande, les Russes se sont contentés de prendre possession de certaines bases stratégiques, qui leur faciliteraient, le cas échéant, une action militaire contre ce pays; celui-ci est, militairement parlant, à leur merci, mais ne subit pas de joug politique. Partout où l'armée soviétique a occupé un pays, elle a été l'un des principaux instruments de la bolchevisation; en invoquant la sécurité de son armée, le commandement militaire a, chaque fois, imposé la constitution d'une police politique à sa dévotion, fait dissoudre toute organisation pouvant gêner l'action des communistes et assuré à ceux-ci toutes sortes de privilèges substantiels. C'est avec ces atouts que le parti moscovite local, qui ne représentait qu'une minorité de l'opinion publique, a pu prendre, peu à peu, le dessus et établir sa domination.

Faute d'un tel appui, les communistes finlandais n'avaient aucune chance de succès et l'activité, à Helsinki, du membre le plus rigide et le plus énergique du Politburo soviétique, Jdanov, qui y remplissait les fonctions de président de la Commission de contrôle russe, n'y pouvait rien changer. Le choix de Jdanov à ce poste, somme toute secondaire, avait, en sus, doublé le double but d'assurer aux communistes finlandais le maximum de possibilités, dans les conditions données, et de couvrir, en cas d'insuccès, la politique du gouvernement soviétique à l'égard du parti communiste de l'URSS.

Le fait capital, pour la Finlande, était donc d'avoir pu éviter l'occupation militaire de tout son territoire, grâce à quel elle a pu sauvegarder son régime intérieur démocratique. Les dirigeants soviétiques sont suffisamment réalistes pour avoir prévu cette conséquence: ils n'avaient donc renoncé à occuper le pays que parce qu'ils avaient des raisons sérieuses pour faire, dans son cas, une exception, contraire à leur conception politique et

De la France catholique, de Paris, numéro du 11 mars :

On est en droit d'avoir de nouvelles inquiétudes sur la situation générale du catholicisme derrière le "rideau de fer". On a pu lire, ici-même, il y a une quinzaine de jours, un article du "Zygodnyk Powszechny", feuille diocésaine de Cracovie, invitant les catholiques polonais à la prudence: texte important pour qui sait lire entre les lignes, ainsi qu'on doit le faire pour la presse d'un pays où existe une sévère censure.

Tout laisse prévoir que les relations sans cesse plus tendues entre le gouvernement communiste et l'Eglise catholique, en Pologne, vont se transformer en conflit ouvert dans un proche avenir. Bien des choses dépendent de la ligne de conduite que va suivre Mgr Stefan Wyszyński, récemment intronisé, aujourd'hui primat de Pologne.

diplomatique. Au point de vue communiste, il est, en effet, de devoir de l'URSS de mettre à profit toute occasion d'instaurer la dictature du parti: au point de vue diplomatique, l'Union soviétique ne peut réaliser son dessein de suprématie mondiale, qu'en faisant, dans tous les pays, l'établissement de gouvernements communistes, soumis à ses directives.

Si, malgré cela, les moyens habituels n'ont pas été mis en œuvre pour bolcheviser la Finlande, ce n'a certes pas été pour rendre hommage à la volonté d'indépendance de ce pays, mais pour ménager la susceptibilité des autres pays scandinaves, qui ne se trouvaient pas sous la coupe de Moscou. La soumission totale de la Finlande comportait, pour l'URSS, moins d'avantages que de risques, car le recours aux méthodes d'oppression qu'elle impliquait aurait augmenté la méfiance en Suède, en Norvège et au Danemark, incitant ces pays à une politique de résistance et d'hostilité. Or, l'Union soviétique a tout intérêt à ce que ces pays demeurent tout au moins neutres et, par conséquent, diplomatiquement isolés, militairement faibles et ouverts, dans une certaine mesure, à l'influence soviétique. Dans l'éventualité d'une guerre, d'une modification en sa faveur du rapport des forces dans le monde, elle pourrait ainsi y réaliser plus facilement ses projets de domination.

La Finlande avait donc bénéficié d'une espèce de suris, la diplomatie russe ayant en vue l'ensemble des pays scandinaves dans la politique qu'elle poursuivait. L'URSS pouvait d'autant plus se permettre une telle attitude que, par suite de la démolition de l'armée finlandaise, du contrôle exercé sur l'état de ses armements et grâce aux bases qu'elle occupait, elle n'a rien à craindre de sa petite voisine. Le territoire de celle-ci — très important au point de vue stratégique, car il est situé à proximité du centre vital de Leningrad — ne saurait servir de point de départ à une action militaire contre la Russie et celle-ci pourrait, le moment venu, l'occuper en peu de temps.

La décision de la Norvège — qui paraît d'ores et déjà acquiescer — de se joindre au pacte de l'Atlantique, décision qui semble devoir entraîner aussi l'adhésion du Danemark, crée une situation nouvelle et risque de modifier la politique soviétique envers la Finlande. A plusieurs reprises, Radio-Moscou a déjà adressé des avertissements au gouvernement d'Helsinki; bien que ces menaces soient restées jusqu'ici sans effet, elles ne montrent pas moins que l'Union soviétique ne se résigne pas définitivement au régime actuel de la Finlande et que, tout au contraire, on se prépare dès maintenant, à Moscou, à un changement d'attitude.

Si, malgré la tactique soviétique employée en Finlande, la presqu'île scandinave cessait d'être un territoire neutre, pour devenir un point d'appui du système d'alliance occidentale, alors l'URSS pourrait être amenée, assez rapidement, à réviser sa politique finlandaise. Cependant, le fait que la Suède paraît déterminée à se cantonner dans sa neutralité — même si, devant, pour cela, se séparer des autres pays scandinaves — peut donner à réfléchir à ceux qui, en URSS, seraient tentés d'entreprendre, à la suite de l'adhésion de la Norvège au pacte de l'Atlantique, la mise au pas brutale de la Finlande. Une telle action, en effet, ne manquerait pas de provoquer les réactions les plus vives dans tous les pays libres et, plus particulièrement, dans l'opinion suédoise qui, à juste titre, considérerait la soviétisation de la Finlande comme une menace directe contre la sécurité de son pays.

Quoi qu'il en soit, la nouvelle orientation diplomatique de la Norvège, fort compréhensible du point de vue d'Oslo, constitue un événement qui peut, par la suite, avoir des répercussions assez graves sur l'avenir de la Finlande.

Depuis cinq mois, la campagne dirigée contre le clergé n'a fait que croître dans la presse contrôlée par le gouvernement. On y lit des articles sous des titres comme ceux-ci: "Un prêtre de Varsovie condamné à dix ans de prison pour détournement de fillette", "Un prêtre de Cracovie arrêté pour trafic de marché noir", "Un évêque, ancien collaborateur nazi, jeté en prison".

En janvier, le premier ministre, Josef Cyrankiewicz, a laissé entendre qu'une explication décisive était imminente. Il a déclaré, en effet: "Malheureusement, les cas de collaboration entre représentants du clergé et les ennemis clandestins de notre Etat du peuple se multiplient. Toutes les tentatives pour mettre la chaire ecclésiastique et les vêtements sacerdotaux au service de ceux qui attisent les haines du peuple contre notre Etat ou pour venir en aide aux réactionnaires clandestins, seront punies avec la détermination et la sévérité que comporte la loi."

Jusqu'ici, il faut dire que la religion catholique n'avait point souffert en Pologne, les atteintes qu'elle avait connues dans d'autres pays de l'Europe orientale mais avec toutes les circonlocutions dont elle s'accompagne, une lettre comme celle que le cardinal Sapieha, archevêque de Cracovie, a dû envoyer, le 22 décembre 1948, quelques jours avant l'élection du nouveau Primat, au président Bierut est très significative. On y trouve énumérés de nombreux griefs contre le régime qui, malgré la garantie constitutionnelle accordée à la liberté religieuse, permet que celle-ci soit gravement entravée. Cette protestation signale, en particulier, que beaucoup d'écoles catholiques ont été fermées; que le droit, pour les prêtres, d'enseigner la religion dans

les écoles publiques a été révoqué en bien des endroits; qu'on oblige la jeunesse à s'inscrire dans l'Association officielle de la Jeunesse polonaise, nettement hostile à l'Eglise; que de multiples obstacles sont mis, pour les adolescents, à la célébration des dimanches et des fêtes; que le Crucifix a été enlevé dans beaucoup d'établissements scolaires; qu'on interdit à la jeunesse de s'inscrire dans des associations purement religieuses; que l'assistance religieuse est refusée aux détenus catholiques; que, faute d'aumôniers admis dans les hôpitaux, beaucoup de malades ne bénéficient pas des secours spirituels.

Le document épiscopal rappelle encore que les catholiques n'ont plus de quotidien, que la censure met de telles entraves à la parution des revues hebdomadaires ou mensuelles que la vie de ces périodiques devient pratiquement impossible et que toute cette attitude empêche l'Eglise catholique de se défendre contre les attaques, qui se font toujours plus fréquentes, contre la hiérarchie.

Le cardinal Sapieha déclarait ensuite que l'épiscopat avait naguère proposé qu'une Commission mixte soit créée, pour régler toutes les difficultés pendantes entre l'Eglise et l'Etat, que le président Bierut en avait accepté le principe, dans une lettre du 10 mai 1948, mais qu'aucune réponse n'en avait été donnée à toutes ces avances. En terminant, le message épiscopal prie le président de la République d'user de son autorité pour que l'Eglise catholique puisse retrouver la liberté, faite de quoi les évêques seront obligés de sortir de leur réserve.

Dans le même temps, un procès comme celui engagé en Bulgarie contre 15 pasteurs protestants montre que c'est la religion

en général et non point seulement le catholicisme qui est incompatible avec le marxisme gouvernemental.

Il est fort difficile de saisir exactement quels sont les griefs reprochés aux malheureux inculpés car ceux-ci ont été en bloc une foule de crimes. Le procès, à vrai dire, est bien plus symptomatique et bien plus surprenant, si la chose est possible, que celui de Mgr Mindszenty. Il s'est déroulé dans la plus grande salle du Palais de Justice de Sofia, celle où avait été prononcée la condamnation de Nicolas Petkov.

Le pasteur Nicolas Naumoff, lors de son interrogatoire, a déclaré, en sa qualité de président du Conseil évangelique suprême de Bulgarie, qu'il était convaincu que l'heure était venue pour le communisme. Bien qu'il ait été, toute sa vie, un adversaire de cette idéologie, il croit maintenant qu'un nouveau monde, un monde de justice, est en train de se créer sous l'égide du communisme. Lorsque les problèmes sociaux auront été résolus, le christianisme pourra tendre son emprise. Le pasteur Naumoff se reconnaît coupable. Il déclare avoir livré à des agents américains des informations d'ordre militaire, économique et politique. Si on lui en donne l'occasion, il prouvera combien son attitude a changé à l'égard du communisme et du gouvernement.

C'est d'une voix brisée et larmoyante que l'accusé a fait cette déclaration. Il déclare avoir été sept mois en préventive. On lui avait dit, avant de connaître les prisons, que les autorités de police torturaient les détenus. L'accusé déclare que, pendant sa détention, il n'eut affaire qu'à des juges d'instruction parfaits, qui le traitèrent avec la plus grande courtoisie et avec le plus de prévenances possibles. Il remercie le Service de sûreté de l'Etat comme une école de rééducation politique.

En terminant, le pasteur Naumoff a déclaré, les larmes aux yeux, qu'il avait eu l'impression fautive que le communisme signifiait la destruction de la religion. "Aujourd'hui, je suis fier des communistes bulgares et du gouvernement de Bulgarie." Et il conclut, d'une voix brisée: "Le président de sécurité de l'Etat a fait de moi un autre homme."

Après lui, le pasteur Ivanov, chef de l'Eglise méthodiste bulgare, a mis sept heures à confesser ses "crimes". Il l'a fait nettement, insistant sur sa sincérité, sur l'absence de circonstances atténuantes.

Ivanov a assuré qu'il avait été sous l'influence américaine et qu'il avait commis une grande erreur, croyant que le communisme était opposé à la religion. Il a honte de son passé. Originaire d'une famille de petits bourgeois, il a subi, dès sa jeunesse, une forte influence anticommuniste. L'Eglise méthodiste américaine, à laquelle il se rattachait en qualité de pasteur, a exercé une influence sur lui. Les missionnaires de l'Eglise méthodiste américaine ne se sont pas bornés à répandre des idées religieuses, mais ont fait de la propagande américaine.

Le pasteur Ivanov s'est repenti: "Je haïssais les communistes sans avoir essayé de les comprendre, a-t-il dit. Maintenant j'ai compris qu'ils ne cherchaient pas à me traiter avec sévérité mais à m'aider. Ils ont un grand esprit de sacrifice; leurs sentiments sont humains et sincères. Je ne sollicite aucune clémence, mais je désire avoir l'occasion de travailler pour le Front patriotique."

C'est dans le même sens qu'a déposé ensuite le principal accusé, Vassil Zlapkov, larmes en plus. Zlapkov qui en 1946 avait été délégué de la Bulgarie à la Conférence de la paix, a avoué tout ce qu'on voulait, chargeant les Britanniques et les Américains de Sofia. Mais sa confession a eu un caractère tellement théâtral que les juges eux-mêmes, disent certaines dépêches d'agences, étaient mal à l'aise.

Le visage baigné de larmes, cet homme grand et mince parlait tantôt à voix basse, tantôt à grande voix, allant de la protestation à une gesticulation que l'United Press qualifie de "presque hystérique". "J'ai péché, a-t-il dit. J'ai commis des crimes terribles. Je me repens, je me repens, je me repens! Nous étions incapables de comprendre que le sort de notre pays était indissolublement lié à celui de l'Union soviétique. Nous avons livré nos Eglises aux espions britanniques et américains. Nous sommes devenus des instruments entre les mains anglosaxonnes. Je comprends réellement maintenant que le capitalisme crée, puis dévore sa propre création... Que voulez-vous faire de moi? Une poignée de terre ou bien un homme nouveau? Une poignée de terre n'est utile à personne, mais l'homme nouveau sera utile à tous."

Tout commentaire paraîtrait ici superflu.

Georges NOUVELLE.

Craintes polonaises et 'aveux' bulgares

(par Georges NOUVELLES)

La Hongrie, puis la Tchécoslovaquie?

Après le cardinal Mindszenty, Mgr Beran?

(De La Croix, de Paris, numéro du 11 mars):

Tandis que l'opinion publique mondiale s'occupe encore activement de la cause du cardinal Mindszenty, la lutte continue aussi dans le pays voisin, la Tchécoslovaquie, contre l'Eglise catholique, considérée comme la représentante de l'opposition la plus forte contre la dictature communiste. On sait bien que l'archevêque de Prague, S. Exc. Mgr Beran, et l'épiscopat tchécoslovaque tout entier, bien que toujours prêts à mener des pourparlers avec le régime dans toutes les questions concernant l'Eglise et l'Etat, maintiennent strictement les positions de la conscience chrétienne et refusent leur consentement à tout compromis qui pourrait faire tort à la vraie liberté du chrétien. On sait que depuis des mois la presse tchécoslovaque lutte violemment contre le Vatican qu'elle proclame une "force alliée au capitalisme américain"; on sait aussi que les Eglises catholiques disparaissent de facto l'une après l'autre, sous le faux prétexte de manque de place ou d'autres raisons "techniques", bien que la loi sur l'établissement des écoles catholiques ne soit pas encore en vigueur. On connaît les méthodes qui ont conduit à disparaître pratiquement tous les journaux catholiques en Tchécoslovaquie et on se rappelle les actes de l'épiscopat contre des prêtres qui, malgré l'interdiction qui leur en avait été faite et la peine de suspension portée contre eux, continuaient à servir le régime communiste comme ministres ou commissaires.

La lutte des communistes est toujours plus clairement dirigée contre la personne de l'archevêque de Prague, et ceci d'autant plus que S. Exc. Mgr Beran est certainement une des personnalités les plus populaires de Tchécoslovaquie. Mgr Beran, aujourd'hui soixante-neuf ans, a passé, pendant la guerre, quatre années dans les camps de concentration allemands de Dachau et Mauthausen. Après la guerre, il a été élu par l'Association des détenus politiques libérés comme vice-président. Cette association, qui est devenue aujourd'hui le chœur gardé par les communistes, a exclu Mgr Beran, en octobre 1948, à cause de sa légitime fermeté envers le prêtre déobéissant, le ministre Plojhar. En novembre 1948, pendant que S. Exc. Mgr Beran était à Rome pour sa visite ad limina, l'Agence télégraphique officielle hongroise M.T.T. répandait la nouvelle tendancieuse, datée de Prague, que Mgr Beran ne rentrerait plus à Prague, mais serait chargé par le Saint Père d'une mission spéciale. La note hongroise mentionnait également comme successeur à Prague l'évêque de Leitmeritz, Mgr Trochta, qui, suivant cette fausse nouvelle,

"servirait mieux à concilier l'Eglise et l'Etat en Tchécoslovaquie". Cette nouvelle était destinée à déconcerter les fidèles catholiques tchécoslovaques.

Bien entendu, Mgr Beran est resté à Prague, où il doit supporter toujours des attaques plus ou moins ouvertes de différents groupes communistes. Pendant les dernières semaines, le palais de l'archevêque à Prague a reçu des centaines de lettres, demandant qu'une sanction soit imposée aux prêtres qui, par des raisons de conscience, ne sont pas d'accord avec la dictature communiste et doivent, par conséquent, agir contre les lois et prescriptions du régime communiste, surtout en aidant par amour chrétien ceux que le régime communiste persécute. En même temps, on continue à confisquer des bâtiments appartenant à l'Eglise. A Horazdovice, au sud de la Bohême, le couvent et l'école des Soeurs de Notre-Dame ont été confisqués; à Trnava, en Slovaquie, la maison de retraites, A Ungarsch-Hradisch, en Moravie, on a ouvert un camp de concentration pour environ 600 personnes qui représentaient l'opinion catholique dans des organisations publiques, parmi eux quatre anciens députés du parti populiste, et bien des membres de l'ancienne Association de "Orel", interdite depuis quelques mois.

Le 18 janvier 1949, il y eut une audience des représentants de l'épiscopat tchécoslovaque chez le président Gottwald, mais S. Exc. Mgr Beran n'y prenait pas part, préférant souligner par son absence qu'il ne croit plus aux résultats de pareilles discussions. En effet, le ministre chargé officiellement des questions entre l'Eglise et l'Etat, le ministre communiste de la Justice, Dr Cepicka, beau-fils de Gottwald, n'y participait pas non plus.

Les religieux et religieuses catholiques ne reçoivent pas de coupons pour les magasins, même s'ils travaillent dans des hôpitaux; il n'y a pas de devises pour acheter des brevétaires à Rome pour les soixante prêtres qui seront ordonnés prochainement. Un livre religieux sur Notre-Dame de Fatima a été confisqué dans les magasins. Un exemplaire de la tendance anticatholique que le parti communiste s'efforce de propager dans tous les pays est la lettre suivante dans le journal communiste de Prague Smet Prace (Monde du Travail): "Enfin, nous pouvons faire régler compte au bon Dieu et à ses serviteurs. Le matérialisme dialectique nous explique clairement où se trouve la place de chaque socialiste renseigné. Finissons définitivement avec l'idée vaine d'un Dieu et avec la morale prêchée en son nom!" J. G.

LE PROCES DU CARDINAL

UNE PROTESTATION FRANÇAISE

Un Comité de patronage a été constitué en France, destiné à recueillir des signatures en vue d'une pétition qui sera remise au gouvernement français, afin de transmettre à ce dernier de protester contre la décision du gouvernement hongrois et de soumettre le cas à l'ONU.

Dans le Comité de patronage, nous relevons les noms de Son Em. le cardinal Suhard, du pasteur Boegner, de MM. Etienne Gilson, François Mauriac, Gabriel Marcel, Georges Duhamel, Paul Claudel, des RR. PP. Riquelme, Merkle, de MM. Marc Sautou, Dan Rops, André Philip, L. Massignon, etc.

Voici le texte de cette protestation:

"Frappés d'une douloureuse stupeur devant le verdict rendu le 8 février par le tribunal populaire de Budapest contre le Cardinal-Primate de Hongrie; Craignant fortement que cette condamnation ne constitue un véritable crime judiciaire; Emus tout au moins par les conditions étranges dans lesquelles s'est déroulé le procès, à savoir la hâte extrême avec laquelle il a été instruit, le refus du gouvernement hongrois de lui donner la large audience qu'eussent justifiée la personnalité de l'accusé et la gravité de certains chefs d'accusation, le refus du gouvernement hongrois d'accorder leurs passeports à certains correspondants de presse et l'accès de la salle à certains représentants diplomatiques, le refus du gouvernement hongrois de laisser les parlementaires français entrer en contact avec l'accusé, la valeur discutables des chefs d'accusation et la démonstration insuffisante de leur bien-fondé lors du procès, la terrible sévérité de la condamnation infligée au Cardinal en regard à cette démonstration insuffisante."

S'étonnant, d'autre part, de la volte-face psychologique du Cardinal, en contradiction flagrante avec son attitude antérieure et tout ce que l'on pouvait sa-

voir de sa personnalité morale; Se souvenant que le Cardinal avait lui-même pris soin peu de temps avant son arrestation, de mettre en garde l'opinion publique contre une éventuelle défection de sa part, défection qu'il attribuait à la "faiblesse humaine";

Connaissant par ailleurs les procédés dégradants dont usent les polices des Etats totalitaires et qui aboutissent à l'ancêtrement total des facultés de résistance psychique des inculpés; Rapprochant le procès du Cardinal-Primate de Hongrie d'autres procès plus ou moins récents, mais au cours desquels les accusés consentent tous aux mêmes stupéfiants aveux de culpabilité;

Constatant la profonde émotion soulevée non seulement parmi les fidèles de l'Eglise catholique, mais encore parmi les hommes libres du monde entier; Les Français dont les noms suivent déclarent que le procès et la condamnation du Cardinal-Primate de Hongrie constituent un attentat aux libertés humaines telles qu'elles ont été définies dans la charte de l'ONU et un véritable défi à la conscience humaine.

En conséquence, élèvent une protestation solennelle contre la décision du tribunal du peuple de Budapest;

Demandent au gouvernement français de transmettre au gouvernement de la République populaire de Hongrie cette protestation qui émane du plus profond de la conscience du peuple français;

Demandent au gouvernement français de soumettre le cas à l'ONU."

On demande aux lecteurs de ce texte de le signer et de recueillir le plus de noms possibles pour le consignier, de le retourner ensuite à *Témoignage chrétien*, 100, rue de Richelieu, Paris (11e), avec la mention sur l'enveloppe: Adresse de protestation.

"UN HOMME... BRISE... DANS SON AME... ET DANS SON CORPS"

De l'article de tête du *Journal de Genève*, qui n'est pas catholique, du 9 février, sous la signature de M. René Bovey: "Le tribunal du peuple de Budapest s'est efforcé de prouver qu'il jugeait non pas un prince de l'Eglise, mais le citoyen Mindszenty, accusé de haute trahison et condamné comme tel. On a déjà relevé qu'un seul des griefs retenus contre le cardinal aurait suffi, dans n'importe quel pays, à faire un homme en prison. Il fallait alors apporter la preuve que les accusations étaient fondées. On a préféré à cette méthode classique celle des aveux 'spontanés', et l'on peut être sûr que le procès qui vient

de se dérouler n'est qu'une vaste mise en scène. L'accusé a été soumis à des pressions d'ordre moral et physique dont on sait maintenant qu'elles sont insupportables pour l'être le plus vigoureux. Les auditeurs de la radio n'oublieront pas, de longtemps, la réponse du cardinal à une question du président lui demandant s'il était fatigué: "Oui, monsieur le président... monsieur le président, je suis (un long silence) un homme... brisé... dans son âme (un long silence) et dans son corps." Tous les accusés ont répondu avec la même lassitude, le même abattement aux questions dont on les traitait."

CONSTIPATION

CE SOIR

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat demain matin

35c la boîte, 3 boîtes \$1.00

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée

1366, rue Saint-Denis, Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom _____

Adresse _____

(D)

ARBRES FRUITIERS

Assortiment complet de variétés de Pommiers No 1 d'été, d'automne et d'hiver, aussi Gaudilliers (rouges, noirs et blancs), Groschillers, Vignes à raisin, Bleuettes cultivées (myrtilles), Framboisiers et Fraises.

Liste de prix sur demande

234 Téléphone "LANCASTER 4191"

W.H. PERRON & CIE

GRANDEUR & REPUTATION

935 BLVD ST LAURENT, MONTREAL

LE REMÈDE RONDEAU

est un tonique qui contient des herbes judicieusement choisies et des vitamines A et D. Il renferme 16 ingrédients différents.

Faites-en l'essai et, à l'exemple de nombreuses personnes soulagées, vous direz peut-être, vous aussi: "Mon teint est plus clair, je me sens mieux."

Le bon Remède Rondeau est conseillé pour aider à soulager l'ECZEMA et les affections bénignes de la peau

REMEDE RONDEAU

Bouteille de 40 onces

\$9.00

Ecoutez CKVL

tous les soirs entre 5 et 6 heures p.m.

En vente chez votre pharmacien ou écrire à

La Cie ANTIBITOL

Limitée

390-A, Ave Victoria

Westmount (près Sherbrooke)

Montréal 6, Qué., Can.

EL. 8056

Encouragez de préférence ceux qui affichent cette carte.

Où acheter?

LA LIQUEUR DE L'ACHAT CHEZ NOUS

parce qu'ils font leur part.

TULIPE NOIRE

DE CHENARD

ANALYSES COMPLETES

SANG-URINE

PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE

(PRIERE DE SE PRESENTER A JEUN)

PAS D'ATTENTE ENNUYEUSE — RAPPORT LE JOUR MEME

Diagnostic de la grossesse (par l'urine)

Procédé Aschheim Zondek

La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de technicienne médicale et garde-malade diplômés des hôpitaux.

LES TAUX LES PLUS BAS, RAPPORTS GARANTIS

AVIS: Les clients de la campagne qui désirent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons une bouteille spécialement emballée à cet effet.

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN & CHOQUETTE

PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES

921 est, rue Sainte-Catherine, Montréal - PL. 9622

ARTHUR SARRAZIN - LUC CHOQUETTE

A mon avis...

Les fervents du hockey professionnel auront l'avantage de voir au moins une autre partie avant d'avoir à attendre à l'an prochain pour être témoins de leur sport favori, à moins que le Canadien soit assez chanceux de pouvoir se qualifier pour la série finale de la Coupe Stanley en l'emportant sur les Ailes Rouges de Détroit, ce soir, au Forum, et mardi prochain, dans la Ville des Automobiles.

Les joueurs de Tommy Ivan mènent actuellement par trois victoires contre deux échecs et normalement le club de Détroit devrait l'emporter sur le Bleu Blanc Rouge, car au cours de la saison régulière les Ailes Rouges ont eu le dessus sur leurs rivaux et ils ont pu s'assurer le championnat du circuit Campbell pour succéder aux Leafs de Toronto, qui avaient été couronnés comme champions. Tout ce qui reste à faire au club de Tommy Ivan pour imiter les Torontois, c'est de battre le Canadien et de vaincre les Leafs de Happy Day et alors les protégés de Jack Adams deviendront détenteurs de la fameuse coupe qui est l'emblème du championnat mondial du hockey professionnel. Le Détroit a gagné la Coupe Stanley pour la dernière fois au printemps de 1943 alors que Goodfellow était l'instructeur. Le fameux trophée, don d'un ancien gouverneur général du Canada, avait été obtenu à la fin des saisons 1935-36 et 1936-37 sous la direction de Jack Adams et cette année les Ailes Rouges bataillent courageusement pour gagner cette coupe pour la quatrième fois depuis leur admission dans la ligue Nationale.

La victoire n'est pas encore assurée à Détroit, car le Canadien espère encore pouvoir l'emporter dans la présente série et les Leafs ont également leur ambition légitime de conserver le titre qu'ils ont su conquérir au cours des deux dernières saisons après avoir succédé au Canadien. Les hommes de Tommy Ivan devront mettre tout à profit pour accomplir cet exploit.

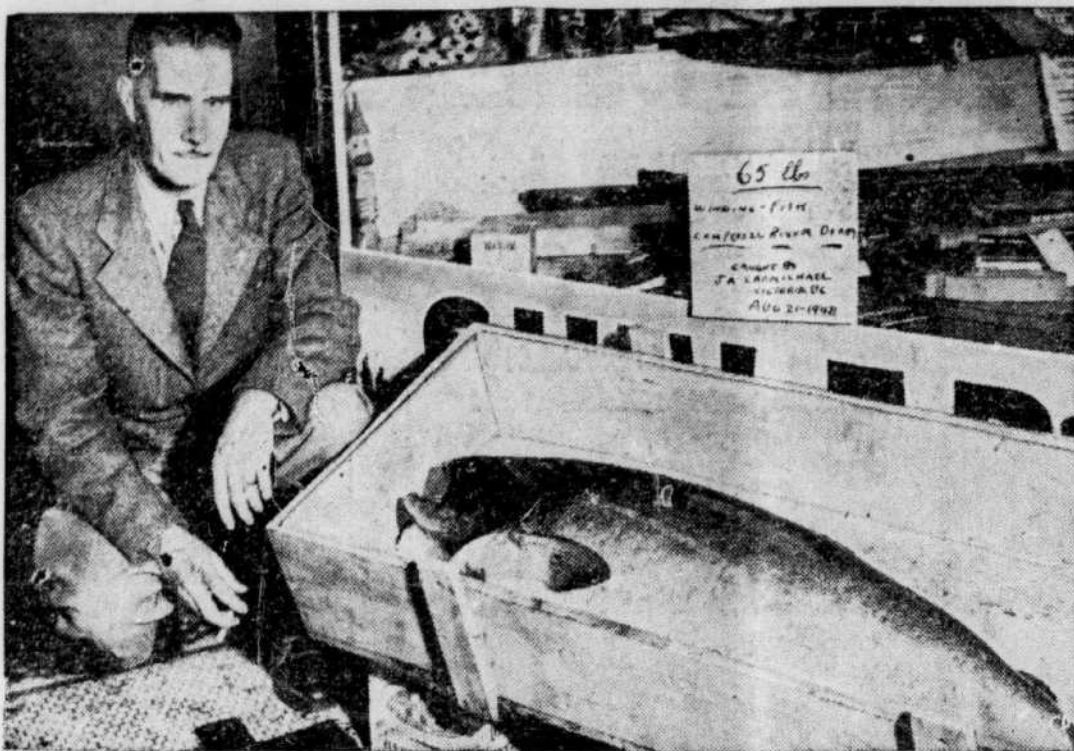
Le Bleu Blanc Rouge n'est pas celui qui se laisse décourager facilement et l'échec subi jeudi soir, à Détroit, par le compte de 3 à 1, ne lui fait pas perdre l'espoir de prendre sa revanche au Forum pour ensuite aller à l'étranger s'affirmer supérieur aux salariés de Jack Adams, mais il faut reconnaître que la tâche sera ardue, car les Ailes Rouges semblent être en excellente condition physique: tous leurs joueurs sont en état de batailler tandis que le Tricolore est privé des services d'Elmer Lach et de Normand Dussault et ceci constitue un gros handicap pour le club montréalais.

Les représentants de l'Etat du Michigan constituent une puissante machine et ils possèdent un gardien de buts qui, en plus d'être favorisé par la chance, est un habile cerbère qui doit être considéré comme l'égal, ou à peu près, de Bill Durnan. Harry Lumley a grandement contribué aux succès connus au cours de la saison régulière et pendant les séries de fin de saison, mais il a pu compter sur un trio formidable à l'attaque, car Gordon Howe, Ted Lindsay et Sydney Abel constituent aujourd'hui la plus redoutable machine à l'offensive et c'est grâce à la besogne accomplie par cette grosse ligne du Détroit si l'instructeur Tommy Ivan peut espérer remporter les honneurs de la grande classique du sport national canadien.

Si le Détroit réussit à vaincre le Canadien et par conséquent éliminer le Tricolore dans la semi-finale, il devrait l'emporter assez facilement sur les Leafs de Toronto, car ces derniers ont eu raison des Bruins, mais il convient de reconnaître que le Boston était privé des services de Milt Schmidt, Jimmy Peters et Jack Crawford dans la dernière partie de sa série avec les Torontois et dans ces conditions-là on ne pouvait s'attendre à un miracle de la part des équipiers de Ditt Clapper. Contre le Détroit le résultat devrait être différent, comme il sera tout autre si le Canadien parvient à reprendre le terrain perdu et à gagner la série contre les Ailes Rouges, car les joueurs de la Ville Reine ne semblent avoir aucune chance de vaincre l'un ou l'autre de ces adversaires dans une série de quatre de sept.

X.-E. NARBONNE

LE CANADIEN SERA-T-IL ELIMINÉ PAR DÉTROIT ?



John A. Carmichael est photographié près du saumon Chinook de 65 livres qu'il a pêché à la Rivière Campbell près de l'île de Vancouver. Carmichael a ainsi gagné le championnat international. (Ph. C.P.)

DECISION UNANIME A GAVILAN

LES DEUX JUGES ET L'ARBITRE ACCORDENT LE VERDICT A CE BOXEUR CONTRE IKE WILLIAMS, HIER SOIR, AU MADISON SQUARE GARDEN—KING L'EMPORTE

New-York, 2. — Ayant à concéder près de dix livres à son adversaire hier soir, dans un combat de dix rounds qui était la principale attraction au Madison Square Garden, Ike Williams, champion mondial des poids légers, dut se contenter de tenir bon pendant les dix assauts contre Kid Gavilan, mais ce dernier mérita la décision et il fut proclamé vainqueur.

Les deux juges, Frank Forbes et Arthur Sussing, ont accordé chacun six assauts à Gavilan, trois au champion et l'autre nul. L'arbitre Frank Egan a donné sept assauts au vainqueur et trois au vaincu. Le rapport de la Presse associée fut de six rounds en faveur de Gavilan et quatre pour Ike Williams.

Par suite de cette victoire, Gavilan est maintenant considéré comme un candidat sérieux pour le championnat mondial mi-moyen que détient actuellement le nègre Ray Robinson.

C'était la 3e fois que ces deux pugilistes se venaient aux prises. Une foule de 18.201 personnes fut témoin du combat, dans le rapport d'une recette de \$95.665. Les spectateurs ont eu pour leur argent, l'action n'a jamais dérogé. La première bataille entre ces deux boxeurs avait été remportée par Williams en février 1948, mais en janvier dernier, Gavilan triompha.

La foule présente hier soir était la plus nombreuse des trois rencontres entre Gavilan et Williams. Gavilan avait un avantage de 9 1/2 livres. Gavilan s'est assuré les honneurs de la rencontre grâce à ses coups de la gauche et ses "bolo punches" de la main droite.

A compter du cinquième assaut, Gavilan a continuellement eu le meilleur sur son adversaire. Gavilan fut en évidence dans les 9e et 10e rounds. Il ne cessa pas de marteler son rival de coups au corps et à la figure. Il attaqua furieusement pour obliger son rival à s'éloigner. Le seul dommage à Gavilan fut une légère coupure au-dessus de l'œil droit.

KING VAINQUEUR

Le boxeur de couleur Arthur King, de Toronto, et champion poids léger du Canada et de l'Empire britannique, a remporté une décision unanime sur Johnny Larusso, de New-York, dans un combat de huit assauts disputé hier soir. Le vainqueur pesait 135 1/2 livres, trois livres de moins que le poids de son rival.

Le juge Frank Forbes a accordé les huit assauts au pugiliste de la Ville-Reine, tandis que le juge Arthur Sussing a accordé 7 assauts à King et un à Larusso. L'arbitre Mark Conn a accordé six assauts à King, un à Larusso et l'autre nul.

Aucun des deux boxeurs n'est allé au plancher durant les hostilités, bien que Johnny Larusso ait été fortement ébranlé dans les quatrième et cinquième assauts.

Ces deux derniers assauts furent enlevants au possible et la foule fut constamment tenue en haleine. Cependant, les spectateurs avaient vu Larusso dans les cinq premières rounds à cause de l'action plus ou moins rare.

Un crochet de gauche et un jab de droite furent les principaux atouts de King. Agé de 22 ans seulement, Larusso a remporté le sixième assaut quand il fit plier les genoux du vainqueur à trois reprises à l'aide de solides droites à la tête. Mais King est revenu à l'œuvre dans les 7e et 8e assauts pour malmenier son rival, bien que ce dernier s'arrêtât un solide encaisseur.

Larusso n'a commencé à saigner du nez dès le deuxième assaut. A la fin de la rencontre, il avait la figure couverte de sang. Il avait une profonde coupure au-dessus de l'œil gauche.

Une deuxième victoire pour l'équipe de Tag Millar

Le Royal a eu raison des Rockets d'Inkerman, hier soir, par le compte de 7 à 4 — Les Montréalais gros favoris pour gagner la série

Ottawa, 2. — Le Royal de Tag Millar champion de la ligue Junior du président Alphonse Thérien, a de nouveau prouvé sa supériorité sur les Rockets d'Inkerman, hier soir, alors que les Montréalais ont remporté leur deuxième victoire consécutive dans la série de trois dans cinq qui doit permettre au vainqueur de participer à la finale pour le championnat de l'est du Canada. Le Royal a eu facilement raison des champions de la Vallée et du district d'Ottawa car il a vaincu son rival au compte de 7 à 4 et il est maintenant gros favori pour remporter la palme.

Les Royals avaient gagné la première par 10 à 2, à Montréal, mercredi soir dernier. Hier, les joueurs de Millar ont débuté en lions. Ils ont pris une forte avance de cinq buts dès la première période. A la fin de la seconde reprise ils menaient par 6 à 1, tandis que les Rockets ont réussi trois buts dans la période finale en compensation d'un seul pour le club montréalais.

Les Royals ont mené le bal dans les deux premiers engagements. Les Rockets ont fait preuve d'une meilleure cohésion dans leur jeu d'ensemble au cours du dernier engagement.

L'ailler droit Bert Herschfeld, une étoile du St. Mary de Halifax, l'arrière dernier, et l'ailler gauche Bob Frampton, ont été les gros canons du Royal avec une paire de buts chacun. Neil Langill, Dickie Moore et Gordie Armstrong ont réussi les autres buts. Les compteurs des Rockets furent Allen Kelly, Bill Lynn, Cliff Baldwin et Carman Marshall.

La défense du Royal a été solide dans les deux premières périodes, mais faiblit quelque peu dans la dernière engagement. Robert Bleau a joué un excellent jeu dans les filets du club vainqueur.

La première partie de la série ce soir, à Ottawa

Le Saint-François de Sherbrooke est confiant de l'emporter sur les Sénateurs de Georges Boucher pour le championnat de la ligue Senior de Québec — La deuxième rencontre demain à Sherbrooke

Les clubs Saint-François de Sherbrooke et Sénateurs d'Ottawa ont vu vendredi aux prises dans une série de quatre de sept pour décider du championnat de la ligue Senior de Québec et du droit de participer à la série éliminatoire de la coupe Allan, emblème du championnat senior du Canada et la première partie de cette série finale du circuit Slater aura lieu ce soir à l'Auditorium de Tommy Gorman, dans la capitale, tandis que demain après-midi ces deux équipes se rencontreront de nouveau mais cette fois à l'aréna de Sherbrooke.

Ces deux clubs ont terminé la saison régulière en première et en deuxième positions respectivement. Une faible marge seulement séparait les deux clubs à la fin de la saison.

Le Sherbrooke s'est assuré le droit d'affronter les Sénateurs d'Ottawa en éliminant le Royal en deux joutes consécutives par 1 à 0 et 7 à 0 respectivement. Ottawa a éliminé les Braves de Valleyfield dans une série de quart de finale de 4 de 7.

Prédire le vainqueur de cette série finale est assez risqué, car les deux clubs se valent, même si l'alignement de l'Ottawa semble légèrement supérieur à celui du Sherbrooke, sur papier du moins.

Le Sherbrooke possède en Leclerc un cerbère supérieur à Legs Fraser. La défense du club de Dugé équivaut celle des Sénateurs. La puissance des Sénateurs repose sur la première ligne d'attaque formée de Robinson, Dartnell et Tremblay. Si ce trio est tenu en échec par le Sherbrooke, ce dernier triomphera. Sherbrooke possède de solides lignes d'attaque. Il compte en Tony Demers un compteur excessivement dangereux. Cependant, les Sénateurs alignent plusieurs vétérans qui sont difficiles à vaincre dans les éliminatoires.

Le Colisée de Québec

Québec, 2 (D.N.C.) — Si le conseil de ville accepte les plans qui lui ont été soumis, il est possible que le nouveau Colisée soit prêt pour le 28 août prochain. On répara l'ancien Colisée pour en faire un palais de l'agriculture et on construira un nouvel édifice d'une capacité de 10.000 sièges sur le terrain de stationnement actuel, près du champ de courses, à l'extrémité provinciale. L'ancien Colisée servait déjà comme palais de l'agriculture. Au cours de la journée, on faisait parader les animaux dans l'arène et le soir on donnait des spectacles de grand style.

RETRAITE DE DIT CLAPPER

L'INSTRUCTEUR DES BRUINS DE BOSTON ANNONCE QU'IL SE RETIENDRA DU HOCKEY — UN VÉTÉRAN QUI DISPARE

Boston, 2. — Ditt Clapper, une étoile des Bruins de Boston de la ligue de hockey Nationale durant deux décennies, a annoncé officiellement hier soir, qu'il se retirait du hockey.

Clapper a déclaré qu'il ne pouvait plus s'occuper de hockey "à cause de sa famille et de son commerce à Peterboro, Ont., qui lui demandent tout son temps". La décision de Clapper a été une surprise pour le président des Bruins, Weston Adams et le gérant général, Art Ross. Clapper a connu pour la première fois la gloire dans le hockey alors qu'il était un ailier gauche des Bostoniens. Il jouait à cette période avec Cooney Weiland et "Butch" Gainer. Vers 1930, cette ligne était reconnue comme la meilleure de la ligue Nationale.

Par la suite, Clapper est devenu un joueur de défense. A plusieurs reprises, il fut choisi sur l'équipe d'étoiles. Depuis les quatre dernières saisons, il remplissait les fonctions de gérant des Bruins de Boston.

La direction des Bruins de Boston n'a pas mentionné quel sera le successeur de Ditt Clapper. Avant que Clapper annonce sa retraite dans le hockey, Milton Schmidt, capitaine des Bruins de Boston, lui a présenté, au nom de tous les joueurs du club, un magnifique cadeau.

HYDRO-QUEBEC EST DECLASSE

Les As de Canada ont causé une certaine surprise hier soir, à l'Auditorium de Verdun, lorsque les joueurs pilotes par Guidoo Roy ont vaincu l'Hydro-Québec par le résultat de 12 à 2 dans la troisième joute de la série finale qui doit décider du championnat de la ligue Montréal. L'Hydro-Québec mène actuellement dans cette série par deux victoires contre un seul échec mais le Canadien espère pouvoir égaliser les chances lors de la prochaine joute et se croit de taille à remporter le championnat.

Une foule de 2.160 personnes a assisté à une partie enlevante, totalement à l'avantage du Canadien et marquée de 9 punitions de 2 minutes chacune.

André Perron a été le gros canon des vainqueurs avec 3 buts, tandis que son frère Roger et Bobby Carragher ont déjoué le cerbère de l'Hydro-Québec 2 fois chacun. Kavanaugh, les frères Young et Dennison furent également en évidence pour le Canadien.

Le meilleur des perdants fut le vétéran Conrad Bourcier, qui enregistra les 2 buts de son club. La prochaine partie sera disputée la semaine prochaine, à Verdun également.

Sommaire:

Première période

1. Canadien, Carragher..... 2.21
2. Canadien, McCrory..... 5.04
Pun.: Kelly, Savary et Majeau.

Deuxième période

3. Canadien, R. Perron..... 2.21
4. Canadien, A. Perron..... 10.05
5. Canadien, R. Young..... 13.25
6. Canadien, A. Perron..... 19.34
Punitions: Denault, Desautels, McArde, R. Perron, Marchand, Roy.

Troisième période

7. Hydro-Québec, Bourcier..... 1.08
8. Canadien, J. Cavanagh..... 3.38
9. Canadien, R. Perron..... 8.48
10. Canadien, Robidoux..... 9.19
11. Canadien, A. Perron..... 9.54
12. Canadien, McArde..... 13.25
13. Hydro-Québec, Bourcier..... 18.55
14. Canadien, Carragher..... 19.50
Aucune punition.

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

PAUL GONTHIER, associé à titre particulier.

Comptables agréés

Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

NOTAIRE

ROLAND A. DIAMOND

L.L., L.S.C., C.A.

Notaire et Comptable Agréé

507, Place d'Armes, MARQUETTE 9351

(Édifice Aldred) Rés. AT. 1398

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Un échec pour le Tricolore mettrait notre club hors de la série de la Coupe Stanley

Le Bleu Blanc Rouge devra vaincre le Détroit ce soir, au Forum, pour pouvoir espérer participer à la finale de la classique du hockey — Des changements en vue — Si nécessaire la partie décisive aura lieu mardi soir

Le Canadien de Montréal et les Ailes rouges de Détroit en viendront aux prises ce soir, au Forum, dans la 6e joute de la série semi-finale de la coupe Stanley et comme les joueurs de Tommy Ivan ont actuellement trois victoires à leur crédit ils semblent avoir l'avantage sur le Tricolore mais ce dernier tentera l'impossible pour éviter l'élimination et la lutte promet d'être intéressante.

Tous les partisans du Canadien seront au poste ce soir pour encourager leurs favoris à la victoire et nombreux sont ceux qui sont d'opinion que les protégés de Dick Irvin parviendront à égaliser les chances pour ensuite tenter un dernier effort mardi soir prochain à Détroit.

L'instructeur du Tricolore n'était pas satisfait de la tenue de ses joueurs jeudi dernier dans la ville des automobiles et après la rencontre qui prit fin au compte de 3 à 1 en faveur des Ailes rouges, Dick Irvin a laissé entendre qu'il fera des changements pour la joute de ce soir et il a menacé certains porteurs de la faire réchauffer le banc dans la 6e partie et en faisant ces remarques Irvin semblait s'adresser à certaines vedettes du club.

A date, les pilers des Canadiens, les meilleurs joueurs ont fort de cette joute qui décidera une fois pour toute des chances des Canadiens.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée

COURTIERS D'ASSURANCES

Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier, Montréal

Tél. MARQUETTE 2383-2384

AVOCATS

Trudeau, Beaugrand, Beaulieu & Ethier

AVOCATS ET PROCUREURS

Maurice Trudeau, C.R., Philippe Beaugrand, C.R., Roger Beaulieu, C.R., Alfred Ethier.

204 ouest, Notre-Dame-LA. 1125-7-5

ANATOLE VANIER, C.R., Guy Vanier, C.R.

VANIER & VANIER

AVOCATS

57 ouest, rue Saint-Jacques

Tél. HARBOUR 2841

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'Invention

MARQUES DE COMMERCE

DESSEINS DE FABRIQUE

en tous pays

MARION & MARION

Raymond-A. Robic, J. Alfred Bustin

761 ouest, rue Ste-Catherine

MONTREAL

Le Manuel de l'Inventeur

100 formules de preuve

100 formules de preuve

ALBERT FOURNIER

PROCUREUR DES BREVETS D'INVENTION

934 STE-CATHERINE, MONTREAL

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

PAUL GONTHIER, associé à titre particulier.

Comptables agréés

Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

NOTAIRE

ROLAND A. DIAMOND

L.L., L.S.C., C.A.

Notaire et Comptable Agréé

507, Place d'Armes, MARQUETTE 9351

(Édifice Aldred) Rés. AT. 1398

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

NARCISSE DUCHARME, Président

Le bon vieux PEG TOP!

Percé... prêt à fumer

Toujours le meilleur

UN PRODUIT DE B. HOUE & GROTHE LIMITÉE

JOUTE DECISIVE A ST-LAURENT

LES BRAVES DE VALLEYFIELD ET LES SYRIENS SE RENCONTRENT DEMAIN SOIR A L'ARENA LAURENTIENNE POUR LE CHAMPIONNAT DE LA PROVINCIALE

C'est demain soir à l'arena du collège St-Laurent que sera présentée la septième et décisive joute de la série finale de quatre de sept pour le championnat de la ligue Provinciale intermédiaire, entre les clubs Braves de Valleyfield et Syriens. Les deux clubs ont chacun trois victoires à leur crédit.

Lors de la dernière joute, jeudi, les Braves sont venus de l'arrière dans les dernières minutes de jeu pour égaliser les chances et finalement l'emporter en supplémentaire.

Les Syriens, qui alignent plusieurs brillants joueurs de la ligue Montréal, ont remporté deux victoires et annulé deux fois au cours de la saison régulière.

Raymond Plante, Doug Stewart, et Gérard Bougie forment le meilleur trio des Braves.

George Simon a déclaré, hier soir, qu'il alignerait seulement trois joueurs de défense demain. Jacques Laplante jouera en compagnie de Fernand Gagné et Hector David sur l'une des lignes d'attaque.

Plusieurs amateurs de Valleyfield feront le voyage demain pour venir applaudir leurs favoris. On s'attend à ce que la joute soit serrée au possible. Jacques Boivert, brillant cerbère de l'Hydro-Québec de la ligue Montréal, sera à son poste dans les filets des Syriens.

Boivert a connu une saison exceptionnelle et nul doute que sa tenue inspirera ses coéquipiers demain. Le gagnant de la joute de demain soir rencontrera jeudi soir prochain à St-Laurent le club Joliette ou Pointe-Claire. La partie de demain débutera à 8 h. 15 précises.

DES PARTIES D'EXHIBITION

A Tampa, Floride

Détroit A. 0000100010-2 12 0

Cincinnati 0200000001-3 6 1

Batteries: Newhouser, Overmire 7, Marlowe 8 et Swift; Vandermere, Gumbert 7 et Pramesa.

Lanceur gagnant: Gumbert; lanceur perdant: Marlowe. Coup de circuit: Litwhiler.

A Lake Wales, Floride

Philadel. A. 100100002-4 10 0

Kansas City 30004012x-10 15 2

Batteries: McCahan, Hausmann 6 et Guerra; Burdette, Elbert 5, Keegan 8 et Drescher.

Lanceur gagnant: Burdette; lanceur perdant: McCahan. Coup de circuit: Wilson.

A St. Petersburg, Floride

Boston A. 0001200000-3 11 1

N.York A. 0020001001-7 0

Batteries: Hughton, Quinn 7 et Tebbetts; Raschi, Porterfield 8, Hinrichs 10 et Silvera.

Lanceur gagnant: Hinrichs; lanceur perdant: Quinn.

A Bradenton, Floride

St-Louis N. 000002010-3 10 1

Boston N. 000101020x-5 13 1

Lettres au Devoir

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'amiantose

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

Québec, 25 mars 1949

M. Gérard Filion,
directeur-gérant,
Le Devoir,
Montréal, Qué.

Permettez-moi de vous dire que la campagne de presse que vous paraissez soutenir violemment, sans raison, avec le concours de toutes les têtes chaudes les plus exaltées et la complicité intéressée de tous les éléments les plus suspects de cette province me paraît clairement et manifestement révolutionnaire contre les autorités nationales, municipales et provinciales, et contre les intérêts les meilleurs des ouvriers mineurs qui souffrent déjà trop de la faim.

Votre journal est reçu, lu et commenté largement dans les assemblées ouvrières et attise le feu qui couve sous la cendre. Les fausses accusations de certains chefs syndicaux, répandues par les assemblées publiques, votre journal, le Soleil, la Presse et autres journaux ou périodiques, au mépris de tout bon sens et de toute justice, au mépris de la loi, comme il me paraît être admis par les syndicats eux-mêmes, ne peut qu'engendrer le désordre. Les exemplaires de vos deux numéros du 22 et 23 mars coulant en font preuve.

Votre reporter, l'envoyé spécial de la Presse, la maquette du Life, du 24 décembre 1945 et votre article éditorial du 23 courant établissent péremptoirement mon assertion. Ou voulez-vous en venir à ce n'est pas la révolution?

Pour toutes ces raisons, à moins d'un changement radical immédiat dans vos attitudes, vous voudrez bien garder votre journal, à l'expiration de mon abonnement.

Il ne sert de rien de vous prévenir de vous informer mieux. Vous poursuivez un objectif qui vous en empêche.

Votre dévoué,

A.-H. CHABOT.

P.S. — Je vous autorise à publier et répondre, si vous en avez le courage. — A. H. C.

Note de la Direction. — Certainement que nous avons le courage de publier cette lettre. Elle fera beaucoup plus de tort à son auteur qu'à notre journal. — G. F.

Souscription pour Saint-Remi d'Amherst

Saint-Remi d'Amherst,

le 10 mars 1949

A Monsieur Gérard Filion,

Directeur du Devoir,

Montréal.

Cher monsieur Filion,

A la liste des souscripteurs aux oeuvres de Saint-Remi d'Amherst, voudriez-vous ajouter les noms du Dr. Philippe Hamel, Québec (\$10.00), de M. Emmanuel Binet, Hull (\$2.00), et de M. René Côté, Rouyn (\$1.00).

Avec l'expression de mes meilleurs sentiments celle de ma profonde gratitude,

U. BEAULIEU, prêtre, curé.

JEUNES NATURALISTES

Un retard dans la transmission de la copie des C.N.N. nous oblige à en remettre la publication à la semaine prochaine.

BUVEZ AU REPAS

Lithinée du Dr Gustin

PETIT LITTELLA

ALCALINE

DIGESTIVE

très efficace contre l'ACIDE URIQUE, RHUMATISME, GOUTTE et maladies du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, de la VESSIE.

N.B. — Un sachet par bout d'un verre d'eau froide — bien boucher.

Refusez les imitations

IMPORTATEURS EXCLUSIFS

POUR LE CANADA

Cie Can. Agences Modernes

6194, Delormier, Montréal, D.O. 1235

Réconfort

Munich-Pasing, Allemagne.

Le 16 mars 1949.

Le Devoir,

430 est, rue Notre-Dame,

Montréal, (Québec) Canada.

Cher monsieur,

Je serai licencié de l'armée américaine au mois de juin prochain et ensuite rentrerai à Montréal, de nouveau.

Durant tout le temps que j'ai passé dans l'armée américaine jusqu'à ce que j'aie été très bien servi par votre journal et j'ai pu me tenir renseigné sur tout ce qui se passe d'important au Canada.

En Europe, il ne se parle pas beaucoup du Canada et les nouvelles ne viennent jamais sur tout à Munich où je n'ai pas, comme à Rome, rencontré de Canadiens français. Je dois vous dire qu'à part quelques livres de langue française que j'ai fait venir de France et du Canada, le Devoir était le seul instrument de ma culture française durant tout ce temps passé à l'étranger depuis que j'ai quitté Montréal au mois de juin 1946.

Actuellement, je suis très intéressé au cas de l'amiantose, qui a été révélé par M. Burton Le Doux. J'espère que toutes ces révélations faites par M. Le Doux et le Devoir aboutiront à une amélioration et à une perfection des méthodes de travail employées à East Broughton.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Roland LEFRANÇOIS.

Deux sons de cloche

La Tuque, le 14 mars 1949

Bureau de direction

Journal le Devoir,

Montréal, P.Q.

Messieurs,

Votre journal, depuis plusieurs mois, a adopté une politique de dédainement souvent injuste et même malhonnête en certains cas, contre le gouvernement de l'Union nationale.

Il est inutile d'attirer votre attention sur tous les articles qui ont été insérés dans le journal par vos rédacteurs contre l'Union nationale. Vous semblez oublier que la grande partie de ceux qui lisent votre journal sont les supporters de l'Union nationale et si vous demandez l'opinion de tous ceux qui vous lisent vous seriez surpris de constater jusqu'à quel point vos lecteurs vous désapprouvent.

Vous semblez oublier que ceux qui lisent le Devoir sont 95% en faveur de M. Duplessis. Ce gouvernement nous a donné une politique vraiment nationale; qu'il nous suffise de rappeler la loi du prêt agricole, celle des terres militaires et des vieillards, loi toujours refusée par le gouvernement libéral.

Quant à la question de la classe ouvrière, vous semblez oublier complètement que les médailles ont deux côtés; il y a toujours un côté qui dit blanc et l'autre noir. Les rédacteurs semblent aussi oublier qu'à la tête du gouvernement, il y a un chef qui a la responsabilité de donner justice autant que possible à tout le monde. Il est absolument inutile de rappeler toutes les erreurs que le Devoir a fait depuis un certain temps.

Je ne vous retournerai pas le journal afin d'être bien convaincu jusqu'à quel point votre critique va s'étendre.

Bien à vous,

J.-Ernest DESBIENS,

La Tuque, P.Q.

Cap de la Madeleine, P.Q.

M. Gérard Filion, directeur,

Le Devoir, Montréal, P.Q.

Monsieur,

Bravo! pour votre article du samedi 5 mars.

Quand nous nous abonnions au Devoir, il y a déjà quelques

lunes, nous emboîtons le pas à la suite d'un journal de combat

qui sortait de l'ornière, de l'ambivalence, enroulissant du journal de parti pour se lancer à l'avant-garde, loin en avant, dans la brousse, les obstacles, les surprises, la mort à l'affût. Elle attaque quelquefois, distinguant à peine l'ennemi, avec tant de vigueur que quelques-uns trouvent son action téméraire et les coups excessifs. Mais a-t-on jamais vu une avant-garde, méritant ce nom, échapper aux risques de ce genre de combat? Non, et je crois maintenant que la seconde équipe va faire honneur à la première, ce qui n'est pas peu dire.

Félicitations et bonne chance.

Bien à vous,

F.-X. D'ARCHE.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark Ellery, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent sous enveloppe une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée devront envoyer deux dollars. Les lettres devront être adressées à Grapho-Analyse, "Le Devoir", casier postal 500, Place d'Armes, Montréal.

Plusieurs lettres ont été interceptées ces derniers temps parce qu'elles contenaient une pièce de cinquante sous ou un billet de deux dollars. Faites remise au moyen de timbres ou de mandats-poste.

Déjà. — Vous êtes une nature douce et sympathique. Vous ne refusez pas de donner généreusement, mais par impulsion plus qu'autrement. Dans l'ensemble, vous aimez tout ce qui flatte vos sens; ce qui vous charme, et ce que vous recherchez avant tout, c'est la gratification de vos goûts artistiques. La décoration vous fascine; les floritures attirent vos yeux et vous jettent en contemplation. Vous êtes très fier; vous cherchez l'approbation des autres et la vôtre; vous voulez faire beau et grand. Mais vous êtes trop préoccupé de vous-même, et vous craignez de vous tromper. Aussi vous occupez-vous à atteindre ces objectifs qui exigent moins d'efforts et de compromissions. Vous aimez tellement la variété, vous, que vos nombreuses préoccupations vous exaspèrent et vous rendent nerveuse. Votre esprit s'intéresse davantage aux choses matérielles et sensuelles. Votre imagination est forte.

Mark ELLERY.

COLONIE DE VACANCES DU SACRÉ-CŒUR



Son Honneur le maire Camilien Houde, à titre de premier citoyen de la métropole, sait mieux que tout autre quels sont les besoins pressants des enfants peu fortunés de nos quartiers populaires. Vouant donner son encouragement personnel à la Colonie de Vacances du Sacré-Cœur, organisation charitable formée de jeunes filles, le maire de Montréal donne ici la première contribution au "Tag-Day" que ce groupement organise, aujourd'hui, pour se procurer les fonds nécessaires à son œuvre. Cette année, la Colonie doit recueillir plus d'argent, car il lui faudra construire un camp pour loger durant les mois d'été une trentaine de fillettes qu'elle conduit chaque année, depuis 1941, dans les Laurentides. Ci-dessus, de gauche à droite, Mlle Micheline Beaudry, Mlle Lucie Lachapelle, une jeune protégée, Manon Desbiens de la rue Leduc, M. le maire et Mlle Suzanne Maillet.

Documentation sur les bois du Québec

L'Office des cours par correspondance de l'enseignement spécialisé, service du ministère du Bien-être social et de la Jeunesse, vient de publier un manuel technique intitulé Les bois du Québec et leur utilisation, oeuvre de M. J.-R. Alfred Legendre, directeur du Bureau des bois, au ministère des Terres et Forêts.

Comprenant 332 pages, cet ouvrage est illustré et renferme de nombreux tableaux et renseignements pratiques.

On peut se procurer ce volume en s'adressant à l'Office des cours par correspondance, 1265, rue St-Denis, Montréal, où il se vend \$3.00 l'exemplaire, franco.

Pire que la bombe atomique

Cambridge, Mass., 2 (A.P.) — Dans un discours prononcé à l'Institut de technologie du Massachusetts, le savant américain John E. Burchard a déclaré que "si les inventions scientifiques ne sont pas contrôlées, le monde assistera à des horreurs plus terribles encore que la bombe atomique." L'orateur a ajouté que les dernières études biologiques laissent entrevoir la possibilité de contrôler les pensées humaines avec précision. Cette possibilité, a-t-il ajouté, ne réside pas dans le domaine de l'hérésie et n'est pas plus improbable que ne l'était avant sa découverte le champignon atomique de 1945.

Elections au conseil central des Syndicats nationaux de Shawinigan

Shawinigan, 2. — Dimanche dernier avait lieu aux quartiers généraux des Syndicats nationaux de Shawinigan, les élections annuelles des officiers du Conseil central pour le terme 1949-50. Il y avait 57 délégués qui se sont inscrits, représentant les 17 syndicats affiliés au Conseil central.

Voici les résultats: Président, William Brûlé (Belgo); 1er vice-président, Emile Hébert (Chemicals); 2e vice-président, Hubert Gaudet (C.I.L.); secrétaire-archiviste et trésorier, Laval Brochu (Aluminium); secrétaire-correspondant, Emile Deschênes (Wabasso); statisticien, Gaston Richard (Laurentide); commissaire ordonnateur, Napoléon Hamel (menuisier); sergent d'armes, Adolphe Leclerc (ville).

M. Gérard Lapointe, délégué du Syndicat du Chemicals, agissait comme président d'élections, et Mlle Manon Nolette, agissant comme secrétaire d'élections.

Assistaient également à ces élections, les deux organisateurs du Conseil central, MM. Sylvain Thibaut et Albert Sénécal ainsi que l'aumônier, M. l'abbé Maurice Leclerc.

Traitement des maladies de coeur et du cancer par la radioactivité

M. Lilienthal au Collège médical américain — Campagne de publicité canado-américaine sur le cancer

New-York, 2 (A.P.) — M. David E. Lilienthal, président de la commission de l'énergie atomique, a prononcé un discours au banquet annuel du Collège médical américain, dans lequel il a notamment déclaré que si l'on pouvait rendre le coeur humain et les tumeurs radio-actives, l'humanité serait débarrassée de deux terribles maladies.

M. Lilienthal a ajouté que le public ne devait pas perdre de vue les bons côtés de l'énergie nucléaire. Par exemple en injectant une solution de sodium radioactif dans le sang humain, on peut obtenir de grands résultats pour le traitement des maladies de coeur. De

même pour le cancer, les substances radioactives peuvent créer un cancer dans le corps d'un cobaye et permettre une étude approfondie de la nutrition du cancer. Le savant a souligné le fait que, fabriquées sur une grande échelle, ces substances nucléaires reviendraient moins chères que du radium.

Campagne de publicité

Ottawa, 2 (A.P.) — Le Canada va collaborer avec les Etats-Unis dans une campagne destinée à renseigner la population sur l'histoire des recherches sur le cancer.

M. Oscar R. Ewing, administrateur fédéral de la sécurité, a annoncé la nouvelle aux Etats-Unis, en même temps que le ministre de la Santé Martin, au Canada.

Cette campagne comprendra la production d'un documentaire sur le cancer, au coût de quarante mille dollars, au Canada.

LA VIEILLE MAISON "TRANCHEMONTAGNE"

est seule distributrice en gros de la luxueuse laine

Bouquet

Pour Montréal et tout l'ouest du Québec

MARCHANDS, DEMANDEZ NOS BLANCS DE COMMANDE

C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE LIMITEE

(Les fils d'Alfred Bézier)

MONTREAL 1

BE. 4428

459 ST-SULPICE

DUPUIS

Parents... amis... que LUI donnez-vous le jour de sa Première Communion

Nous suggérons un cadeau utile dont l'heureux bénéficiaire pourra se servir tous les jours de sa vie. Venez au rayon des OBJETS DE PIÉTÉ choisir parmi notre assortiment de chapelets... livres de prières... crucifix... etc., le cadeau que vous lui destinez.

UN CRUCIFIX... qu'il pendra au-dessus de la porte de sa chambre... Croix 1.00 à 7.95 en bois fini chêne ou noyer naturel; corpus en galalithe: 6" — 10" — 14".

LIVRE DE PRIÈRES genre sac à main pour fillettes... aussi modèle pour garçonnets. Reliure: celluloïde. CHACUN 2.25 - 2.50 à 5.00

CHAPELETS en véritable cristal de roche... aussi verroterie pastille... 3.00 à 25.00 Monture doublée or ou argent sterling. CHACUN

AUTELS MINIATURES base en bois fini chêne naturel — Fond tout miroir — Calice et chandeliers en cuivre doré pour convenir. AU COMPLET 1.25

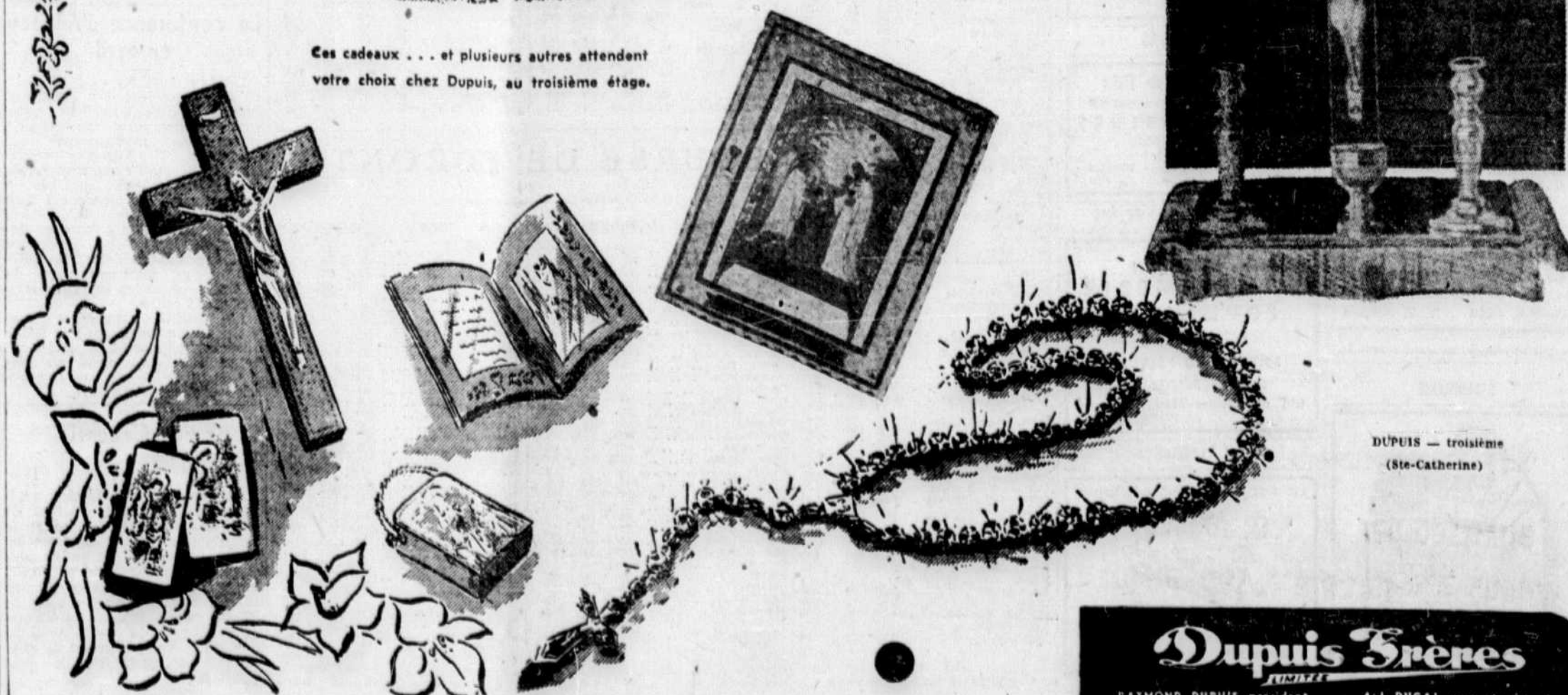
CADRES "SOUVENIR" en verre travaillé — Dos avec appui et anneau — Bordure de couleur. Image représentant un petit communiant... ou une petite communiant.

10" x 14" 1.75 8" x 10" 1.50 5" x 7" 90 7" x 9" 1.25 4" x 5" 50

IMAGES "SOUVENIR" que vous pourrez faire imprimer au nom de l'enfant. LA DOUZAINE .50

Impression 2.50 en plus pour 12 à 100 images.

Ces cadeaux... et plusieurs autres attendent votre choix chez Dupuis, au troisième étage.



DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A.J. DUGAL, v.p. et gér. gen.

SPECIAL: POUR VOTRE CAMP D'ÉTÉ GRATIS!

UN TAPIS DE CAOUTCHOUC AVEC TOUT ACHAT

ENVIRON \$12.00 SEULEMENT

Couvrez tous les planchers de votre maison

200 ROULEAUX DE

PRELART IMPRIME

- COULEURS ET PATRONS VARIÉS
- QUALITÉ IRREGULIERE
- TOUTS VENDUS AU ROULEAU

Environ 50 vgs chacun — soit 150 lbs

Seulement 8c la livre

GEORGES-EMILE CHAMPEAU

1629 ST-DENIS

Plateau 2463

EN FACE DU

THEATRE ST-DENIS